SAMEDI 21 JUILLET 1990

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

de M. Ben Bella

UN quart de siècle après sa destitution et neuf ans après son départ pour l'exil. M. Ahmed Ben Bella prépara son retour au pays, qu'il espère triomphal. Sauf un nouvel - et improbable - obstacle, le « père de l'indépendance », assuré de sa liberté de mouvement, regagnera l'Algérie le 8 septembre. Mais l'Algérie de 1990 a-t-elle encore besoin de cet homme de soixante-quatorze ans, qui appartient déjà, et quoi qu'il advienne, à l'Histoire?

De son exil genevois, où il organise son retour avec soin, M. Ben Bella affiche négligem ment son peu d'intérêt pour l'exercice du pouvoir suprême et dit vouloir laisser la relève aux plus jeunes. Mais il assure pouvoir encore rendre de grands services à son pays en crise. Pour « sauver l'Algérie », il a son plan. li se voit à la tête d'un « conseil des sages », un organisme audessus de tout soupçon qui serait chargé de gérer une période transitoire conduisant aux inéluctables élections légis-

DOUR le reste, l'ancien chef I de l'Etat se montre évasif, même s'il ne lui déplairait pas, à l'évidence, d'être un « ultime recours », d'incarner le « sursaut > national. Aussi se placet-il délibérément au-dessus des partis en se voulant l'homme du

A-t-il quelque chance de pouvoir, le jour venu, jouer au rassembleur? On peut en douter. Son chartene, se fougue encore juvénila et ses indémission qualités de tribsin us lui seront pas de trop pour Imposer un a come back dens une Algérie devenue si différente de celle qu'il gouverna de 1963 à 1965, de manière d'ailleurs parfois imprévisible et brouïtionne. Non seulement parce qu'un Algérien sur deux est aujourd'hui âgé de moins de quinze ans et que de x jeunes ignorent jusqu'au nom même de Ben Be pendant longtemps « goromé » des livres d'histoire. Mais surtout parce que l'ex-président va trouver sur son chemin, avec les islamistes, des adversaires de

DEPUIS son triomphe aux élections locales du 12 juin, le Front Islamique du saint (FIS) est, de très loin, la première force du pays. Sur la scène politique algérienne, c'est donc d'abord par rapport à lui que chaque acteur est contraint de se situer. Avocat d'un islam modéré et tolérant, M. Ben Bella a condamné timidement le fanatisme. Pourtant, il ne peut guère aller plus loin dans cette voie car il chasse sur les mêmes terres que les islamistes. Espérant rallier une partie des mécontents, il ambitionne de présenter des listes électorales communes avec le FIS et certains transfuges d'un FLN en pleine décom-

L'enqui pour M. Ben Bella, c'est que le parti islamiste à aujourd'hui les moyens, sinon le désir, de se passer des services. d'un homme « providentiel ». Quant aux oriailes du FIS, sans doute sont-elles plus attentives aux harangues d'un prédicateur radical comme Ali Beihadi qu'aux discours raisonnables d'un homme d'une autre époque. Une chose est sûre. Une fois M. Ben Bella de retour, on voit mai comment le président Chadli pourrait longtemps ajourner les élections, c'est-à-dire reterder l'heure de

Lire page 22 l'article de GEORGES MARION



Le retour annoncé | Clémence pour les inculpés de la tuerie de 1980

Les acquittements de Bologne indignent l'Italie

Le mouvement de protestation s'amplifie en Italie après l'acquittement en appel, mercredi 18 juillet, des quatre militants d'extrême droite condamnés à perpétuité, en première instance, pour l'attentat qui avait fait 85 morts et 200 blessés à la gare de Bologne en août 1980. Une manifestation nationale sera organisée le 2 août prochain à Bologne, Les employés des chemins de fer ont observé une grève d'une heure à Florence, Plusieurs centaines de personnes ont également manifesté à Milan.

Le 2 août 1980 une bombe explosait dans la salle d'attente de 2ª classe de la gare de Bologne. L'enquête, sciemment fourvoyée par des membres de la loge P2 à laquelle étaient liés des responsables des services secrets italiens, s'engagezit d'abord sur des fausses pistes. Mais à la suite d'un change ment d'enquêteurs, l'instruction se dirigeait vers les milieux d'extrême droite. Un premier procès s'ouvrit en janvier 1987, qui aboutit à quatre condamnations à perpetuite.

C'est ce verdict qui a été infirmé mercredi par la cour d'appel de Bologne. Les magistrats ont affirmé qu'ils ne disposaient pas de preuves suffisantes pour confirmer les condamnations, mais bien des Italiens voient dans cette décision la volonté de passer l'éponge

Ethique et médecine

· Deux avis du Comité d'athique sur le don de sperme at la recherche sur l'embryon en vue d'un diagnostic génétique avant transplantation.

 Un point de vue du professeur Léon Schwartzenberg sur l'euthanasie : «Le droit de vivre ».

· Aux Pays-Bas, la jurisnet aux médecins d'aider les malades à mourir sans encourir de pour-

Lire pages 7 at 8

sur un épisode particulièrement tragique de la collusion entre l'extrême droite, la loge maconnique de Licio Gelli et certains milienx

Dans son ensemble, la presse italienne est indignée par la décision de la cour de Bologne. «Une honte pour l'Etat», écrit Il Messag-gero dans son édition de jeudi. e Un pays sans vérité », affirme le Corriere della Sera. « Injustice est faite», titre La Repubblica. Quant à l'Unita, quotidien du PC, elle a publié une page blanche à la «une», avec au centre une photo plus forte que les mots : un nomme criant sa douleur, évacué par des brancardiers affolés. Une des centaines de victimes de l'attentat de Bologne.

Lire page 3 l'article arrespondant à Rome de notre correspo

La visite du premier ministre à Tokyo

M. Rocard veut « décrisper » les relations franco-japonaises

La visite au Japon de M. Rocard a permis, selon ce demier, de « décrisper » les relations bilatérales. Lors d'une conférence de presse, vendredi 20 juillet à Tokyo, le premier ministre a jugé «anormal» que la France et le Japon n'entretiennent pas des relations dont l'intensité correspond à « leur importance respective» et souhaité «intensifier notre coopération là où elle est techniquement porteuse d'avenira. M. Rocard devait s'adresser, samedi, aux hommes d'affaires japonais avant de regagner Paris.

Une puissance globale

de notre correspondant Le Japon, qui avait habitué ses partenaires au profil bas et au suivisme de la puissance tutélaire américaine, est en train d'apprendre à ne plus fuir la confrontation. Le sommet de Houston fut un test de cette volonté nouvelle de défendre ouvertement ce qu'il estime être ses intérêts. Puissance économique au poids déterminant dans les équilibres mondiaux, le Japon se lance non sans tâtonnements dans une activité diplomatique certes encore feutrée mais dont

l'ambition est clairement plané-

taire. L'Europe est un pilier de

cette rentrée diplomatique d'un

Japon qui entend être présent désormais en Asie, en Amérique et sur le continent européen.

Les dirigeants japonais ont longtemps affirme que l'Europe constituait le second pôle d'une diplomatie supposée triangulaire (Japon-Etats-Unis-Europe). Vœux pieux. La crainte de l'Europe de 1992 avait sans doute stimulé les esprits, mais Tokyo restait obnubilė par Washington, où tout nouveau premier ministre nippon s'empresse de se rendre comme pour authentifier son investiture. PHILIPPE PONS

Lire la suite et l'article de JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Les relations entre les deux Corées

Le Nord a rejeté une proposition du Sud visant à ouvrir la frontière pendant quelques jours

France et Pologne

Dans un entretien au Monde le ministre polonais des affaires étrangères propose un « traité d'amitié » Page 4

Commerce extérieur

Le déficit continue de diminuer

Trafic d'armes

Les enquêteurs ont identifié les responsables du réseau des a ripoux a de Beyrouth

Forêts d'Alsace

La polémique entre l'Elysée et les « Verts »

à André Chastel

Le témoignage de Marc Furnaroli

Une hiérarchie des inégalités

Pour lutter contre l'injustice du chômage, il faut élargir l'éventail des salaires

par Alain Lebaube

re Genne

Roblès

EMMANUEL ROBLES

Les rives

du fleuve Bleu

Osons une thèse. Pour résorber la plus grave des inégalités, celle qui existe depuis quinze ans entre ceux qui possedent un emploi et ceux qui n'en ont pas, il faut se résoudre à accepter comme une inégalité moins grave celle dont on parle depuis des salaires... Et si on admet que la baisse du chômage reste, maigré les améliorations récentes, un

objectif primordial, il faut supporter les conséquences d'un tel choix. La diminution du nombre des chômeurs de longue durée suppose, en effet, que les moins qualifiés d'entre eux retrouvent une activité rémunérée.

Mais ils seront dans ce cas forcement peu payes; d'autant moins bien payés que les diverses mesures prises par les pouvoirs publics visent à abaisser le co du travail pour encourager les recul effectif du chôma entreprises à les recruter. L'éven-

tail des rémunérations ne peut donc aller qu'en s'élargissant et l'inégalité salariale devient alors une sorte de point de passage obligé de la politique qui se donne comme priorité la lutte contre le chômage.

Cela dit, pour être acceptée ou du moins comprise de tous, l'aggravation des inégalités doit être transitoire et temporaire; en tout état de cause doit être liée à un

temps et ne peut pas, socialement et économiquement, apparaître comme une solution durable; les inégalités, par rapport aux revenus non salariaux cette fois, rendant de toute manière l'exercice explosif.

Surtout, la consolidation des emplois et la modernisation de l'économie dépendent davantage, à terme, de la « requalification » de la main-d'œuvre et des efforts de formation.

Les biduliers magnifiques

A Avignon, la troupe Royal de Luxe joue « la Véritable Histoire de France ». L'événement du Festival l'ambiance est à la fête, avec un En panty rose, recouvert d'une

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Dans le vocabulaire des vieux métiers du spectacle, un «bidulier» est celui qui invente et fabrique les machines à effets spéciaux, celles qui font souffler le vent, trembler les murs, et chavirer des navires sur des mers déchaînées, celles qui font apparaître des fantômes et des animaux chimériques, la machine qui fait jouer tout seul un violoncelle, qui lance des galoches en guise de boulets de canon sur les tours d'un château de carton, celle qui fait brûler Moscou, et les machines à poulies et cordages, qui font tourner les lourdes pages d'un livre géant - 6 mètres sur 4, 1,50 mètre d'épaisseur. L'une après l'autre les pages tournent, portant une image, un décor, un moment de l'histoire, la Véritable Histoire de France racontée par Royal de

Avec Royal de Luxe, théâtre de rue venu d'Aix-en-Provence, puis établi à Toulouse, et depuis six mois à Nantes, on a affaire à des as du bidule. Ils se sont installés devant le palais des Papes, et deux heures avant le début du spectacle, la foule commence à arriver. On se place comme on peut, les quelques gradins sont rapidement occupés, on reste debout, on s'assied sur les pavés,

huitard. Quelque chose que la troupe a retrouvé d'elle-même, parce qu'aucun de ses membres n'est en âge de se souvenir. ils ne se souviennent pas de

Michelet, ni de Malet et Isaac.

Leur mémoire embrouille les dates et les gens. Louis XIV succède à Vercingétorix. Le Roi Soleil, perruque, veste en tapisserie, chaussettes trouées, regarde Roland perdre son souffle à Roncevaux non sans avoir fendu son rocher, puis il reçoit une dépêche affreuse, lui annonçant toutes sortes de catastrophes. Chacune de ses paroles s'accompagne d'un coup de tonnerre. En Courrège à damiers rouges et blancs, Jeanne d'Arc garde ses moutons.

arrière-goût joyeusement soixanted'une bataille meurtrière, bruitée en direct, en arrachant des rouleaux de papier collant, en grattant une casserole devant un micro amplificateur.

Les bruitages, la musique, les coups de canon, le sifflement des machines à flammes, la chaleur des flammes, leurs couleurs vertes et jaunes, leur fumée, l'odeur d'essence et de gaz, les crachements de moteurs sur les invraisemblables véhicules - entre Jules Verne et la Guerre des étoiles - soutienment la course impitoyable des vaillants servants des bidules. COLETTE GODARD

Lire la suite page 9

<u>Frissons fin de siècle</u> Le feuilleton de JEAN-PIERRE RIOUX

5. - Rebronzer la jeunesse

SANS VISA

■ Goa, l'ancienne portugaise. ■ Escales ■ La table ■ Jeux

SHIPES

2 101 RS

Imacationes demil dans le lament.

2 Le Monde • Samedi 21 juillet 1990 •••

Frissons fin de siècle

1889 - 1900

par Jean-Pierre Rioux



« La bicyclette améliore les hommes, et l'on vivra bientôt jusqu'à cent ans. »

5. Rebronzer la jeunesse

Pierre de Coubertin

relance l'olympisme.

Le sport est encore

reconstituer l'olympisme? Pourtant, deux ans plus tard, le 23 juin 1894, toujours dans le grand amphithéâtre d'une Sorbonne flambant neuve, 2 000 invités et 79 délégations étrangères se pressent dans l'enthousiasme au « Congrès pour le rétablissement des Jeux olympiques ». Des vierges « soutenues par des harnes » entonnent dans un grand désordre de palmes et de rameaux d'olivier l'hymne à Apollon dont l'inscription, découverte à Delphes l'année précédente, a été transcrite par l'helléniste Théodore Reinach juste revanche sur la besogneuse érudition germanique! - et mise en musique par Gabriel Faure. Coubertin triomphe. Il fait voter par acciamation ses idées fixes : des Jeux tous les quatre ans comme jadis, itinérants, excluant les femmes, qui reprendront les anciennes compétitions individuelles, mais intégreront les sports collectifs modernes. Au comble de l'émotion, on désigne quelques sportmen bien nés et argentés qui composeront le Comité international olympique chargé de mettre sur pied les premiers Jeux, à Athènes, dans

E 25 novembre 1892, dans le grand amphithéatre de l'an-

cienne Sorbonne, un jeune baron de vingt-neuf ans, Pierre

de Coubertin, annonça tout de

eo sa résolution de provoquer le prochain

rétablissement des Jeux olympiques abolis

par Théodose en 394. Et il parla fort bien

d'Olympie, la vieille cité dont l'archéologie

allemande venait d'exhumer la splendeur.

L'annonce recueillit les applaudissements tout juste polis de la fine fleur athlétique

et des autorités républicaines en col dur :

courquoi la France se mêlerait-elle

Pari tenu. Du 5 au 15 avril 1896, par un temps de Pâques éclatant, après un beau lâcher de pigeons et dans les hurlements d'une foule grecque grisée par ce renou-veau, des athlètes s'élancèrent dans le stade de Périclès. Les performances furent médiocres. On vit des supporters vankees étaler une joie intempestive, dont on sourit paternellement dans les bistrots d'Athènes, quand quelques robustes étudiants venus de Princeton raflèrent force médailles. Mais les dieux veillaient : le glorieux marathon fut remporté par un fils d'Homère. Spiridion Louys, « un magnifique berger vetu de la fustanelle populaire et etranger à toutes les pratiques de l'entrainement scientifique »

Voici donc les Jeux lancés. Leur carrière n'est certes pas encore à l'abri des déconvenues. Ainsi, ceux de 1900, tenus à Paris, seront discrets, noyés dans l'énorme kermesse de l'Exposition universelle dont les commissaires, qui surveillent le tiroircaisse, avaient orchestré un exhibitionnisme de foire des seuls sports professionnels : l'amateurisme distingué trouvera refuge à l'ombre de la Croix-Catelan, et il faudra attendre 1912, en Suède, pour que les Jeux retrouvent une unité. Mais l'olympisme rénové a d'entrée communié avec cette sin de siècle qui lui fait sête et signifié aux yeux du monde entier la naissance du sport moderne et toute la passion qui anime ses fidèles.

Ce bougon de Charles Maurras luimême, tout entêté qu'il fût d'atticisme, avait d'abord pensé que ce mélange de peuples dans les olympiades conduirait aux « pures dénordres ». Athènes a fait tomber ses préventions, pour des raisons qui étaient propres, il est vrai, au chantre du « nationalisme intégral », mais dont l'avenir du sport de masse dira qu'elles n'étaient pas entièrement fausses. Il vit frémir des drapeaux dans toutes les mains, confia-t-il aux lecteurs de la Gazette de France le 19 avril; il applaudit à la victoire de M. Christopoulous, l'agile lutteur de la Société gymnastique de Patras, sur M. Jensen, une «brute savante » du Rowing-Club de Copenhague. «J'ai beaucoup admiré ce soulèvement national, conclut-il. [...] Bien loin d'étoujfer les passions patriotiques, tout ce faux cosmopolitisme du stade ne fait que les exaspèrer. Je suis loin de m'en plaindre. [...] Maintenant les peuples se vont fréquenter directement, s'injurier de bouche à bouche et s'en... ler cœur à cœur.»

Pierre de Coubertin tentera, mais en vain, de protéger son œuvre de ces dérives cocardières des temps nouveaux. Mais il vomissait trop lui-même la «lèpre plouto-ratique», il était trop aristocrate pour n'être pas sensible à la «profonde rumeur des esclaves, des malheureux», trop individualiste pour ne pas souhaiter que « l'identité du plaisir» goûté sur le stade devint la source dont découlerait « la bonne humeur sociale», même au prix de quelques débordements chauvins. Le baron, en fait, est un chevalier un peu égaré dans son siècle.

croit à l'éducation et à l'individu. Depuis 1887, il plaide inlassablement en France pour le sport sco-laire contre l'éducation physique militarisée et revancharde, pour les clubs et les associations volontaires contre les figures imposées par les adjudants de la barre fixe qui dressent des troupiers stupides. Il est anglophile, car il a assez voyagé pour s'être convaincu que la puissance britannique et la force américaine se bâtissent aussi sur les gazons des campus et des collèges. Il est persuadé, pour tout dire, dans son patriotisme de sagesse, que l'éducation par le sport décrassera une jeunesse abêtie par la discipline d'Etat qui brise l'individu : « Je rebronzerai une jeunesse veule et conjinée, son corps et son caractère, par le sport, ses risques et même ses excès. J'élargirai sa vision et son entendement par le contact des grands horizons sidéraux, planétaires, historiques, ceux de l'histoire universelle surtout, qui, engendrant le respect mutuel, deviendront un ferment de paix internationale pratique. Et tout cela sans distinction de naissance, de caste, de situation, de métier. »,

Ce discours vient à son heure, quand le patriotisme français flotte un peu dans son uniforme et dérive à la marge vers un nationalisme de rancune et d'exclusion. Il est vrai que l'éducation physique des jeunes avait déjà beaucoup donné à la cause de la sainte Revanche. Dès 1871, Gambetta était clair : «Il faut mettre partout, à côté de l'instituteur, le gymnaste et le militaire, afin que nos enfants, nos soldats, nos concitoyens, soient tous aptes à

une morale
aristocratique,
mais les batailles
de gymnastes
et de vélocipédistes
ne sont pas loin.

tenir une épèc, à manier un fusil, à faire de

tenir une épèe, à manier un fusil, à faire de longues marches, à passer les nuits à la belle étoile. à supporter vaillamment toutes les épreuves pour la patrie.». Après 1880, la République de Jules Ferry fit sonner les fanfares des bataillons scolaires pour développer conjointement l'entrainement militaire et la gymnastique: « Voici la Revanche qui passe », sanglotait Déroulède devant ces « mâles bataillons imbérbes ».

Dix ans plus tard, l'expérience était pratiquement abandonnée, car les instituteurs l'avaient peu suivie, les militaires appelés en renfort, le plus souvent des sous-offs en retraite assez obtus et très mal payés, avaient confondu le préau de l'école et la cour de caserne. L'activisme boulangiste avait même fait craindre un temps que cette militarisation des jeunes, poussée par la Ligue des patriotes, se retourne contre la République. Et les élèves, on l'imagine, avaient su inventer eux-mêmes mille autres ruses plus ludiques pour faire de l'exercice...

En revanche, cette nécessité patriotique connaît une assez belle extension sociale à l'extrême fin du siècle dans la profusion des sociétés de gymnastique (on en décompte en 1900 au moins 800, regroupant plus de 300 000 membres) et de tir. La gymnique militarisée a séduit des associations de marcheurs et des passionnés d'hippisme, les premiers touristes et les vélocipedistes d'avant-garde, des amicales laïques, des patronages catholiques et des élèves des Ecoles normales. Et même des sapeurs-pompiers, encore très civilement laxistes dans leur entraînement physique, se sont mis eux aussi à briller de la poudre. Le risque de guerre, qui deviendra patent après 1905, accélérera cette nationalisation du tir.

Mais cet engouement pour la carabine ou le pistolet ne répondait pas tout à fait à la double question qui hante les années 1890 : comment éviter que la préparation militaire des corps dérive vers le belli-

cisme brutal? Et comment éduquer le ieune muscle avachi par un système scolaire qui étouffe l'adolescence? Les anglomanes comme Coubertin, les hygiénistes, les médecins, unanimes, ont une réponse : le sport. Ils partagent tout à fait le jugement d'un Maurice Barrès, qui n'a pas mâché ses mots dans le Figuro du 26 avril 1892 : «Aujourd'hui comme devant, nos collèges sont des séminaires et des champs de course. Séminaires pour la claustration, la monotonie, l'atmosphère glaciale; champs de course, parce qu'il s'agit pour chacun d'arriver bon premier, qui à Polytechnique, qui au concours général. [...] Voilà les premiers résultats de l'éducation physique. Vous espériez qu'à nos jeunes gens, rendus pour la plupart bossus, anémi-ques et myopes par l'internat, on allait donner un peu de cette vie normale de plein air et d'exercices modèrès que leur âge, que tous les âges réclament. Consultez les collègiens. Ils vous diront que toute cette bruyante éducation physique s'arrête à entraîner une minorité de jeunes gens, les plus vigoureux, afin qu'ils assurent le prix à leur lycée dans le lendit de fin d'année.»

ES apôtres du sport out salué les initiatives d'étudiants et de lycéens qui, à tâtons depuis 1880, ont acclimaté en France les grandes activités physiques des public schools d'outre-Manche, l'athlétisme, le rugby et bientôt le football : le Racing ou le Stade français ont montré la voie. Ils salueront aussi le lycée modèle, Lakanal, à Sceaux, dont les pensionnaires pourront prendre un bain de pieds par semaine et une douche par mois, où des fresques sportives et un stade moderne délasseront enfin de la monotonie de l'étude et du dortoir. Les sportmen sont donc à l'offensive. Mais leur «sport» est encore perçu vers 1890 comme une activité mondaine d'origine étrangère, une flanerie au pesage, un turf pour l'élite, une morale aristocratique, un esthétisme de la Life for struggle. Un peu de démocratie ne messierait pas.

La conquête du sport par les masses est postérieure à 1900. Mais de nets indices montrent que les dix années précédentes ont bien sonné le branle. Un sport plus populaire naît alors, collectif, séduisant pour des jeunes de milieux divers, animant les cours de récréation des patronages comme les terrains vagues de banlieue, frottant l'étudiant à l'employé et le métallo au «petit crevé». Un sport de pratiques et d'amateurisme, mais déjà aussi de professionnalisme, de spectacle et de commerce. Un sport qui pourrait même, sait-on jamais, bousculer un mode de vie et une vision du monde en apprenant un brin de liberté moderne.

vités, sur laquelle s'est souvent penché Eugen Weber, qui nous a signalé cette gracieuse nouveauté de l'art de vivre «fin de siècle»: la bicyclette, qui deviendra « la petite reine». En 1894, la France ne comptait que 132 000 vélocipedes, et le cabinet Ribot, fort usé, il est vrai, par le scandale de Panama, avait même chuté l'année précédente devant la Chambre à propos du vote d'un premier impôt direct lancé trois ans plus tôt, tire déjà à 80 000 exemplaires, les bandages sont de caoutchouc plein, on va découvrir les joies confortables de la chambre à air et les selles s'incurvent pour recevoir sans dommages les assises sensibles des dames. Le Petit Journal a convert le premier Paris-Brest-Paris en 1891, la course Bordeaux-Paris entre dans les mœurs, le Parc des Princes s'emplit inexorablement, la publicité de presse aide puissamment au lancement de ce sport qui est déjà le plus populaire de tous. Bien sûr, un cheval d'acier coûte encore plus de 500 francs, soit trois mois du traitement d'un instituteur, mais on salue déjà 300 000 heureux acheteurs

de bécanes en 1897.

La pédale émulatrice aurait-elle désamorcé la guerre sociale, canalisé la violence nationaliste, adouci les mœurs en démocratisant l'effort sur deux roues? Quoi qu'il en soit, un chroniqueur, en 1900, ne voit « que deux raisons pour refisser de goûter aux délices de la vélociédie : la pauvreté et les hémorroïdes ». Et Bruan chante la glorieuse Marche des bicyclistes : « Tournons, virons, courons dur et longtemps, /La Bicyclette améliore les hommes/ Et l'on vivra bientôt jusqu'à cent ans. »

Prochain épisode Les églantines de Carmaux

Sur France-Culture

Du tundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle ». • Vendredi 20 juillet : Rebronzer la jeunesse. • Lundi 23 juillet : Les égiantines de

Pour en savoir plus

► Aimez-vous les stedes? Les origines historiques des politiques sportives en France (1870-1930), numéro spécial de Recherches, avril 1980 (qui contient l'article pionnier d'Eugen Weber).

▶ Les Athlètes de la République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine (1870-1914), Pierre Amaud dir., Privat, 1987.
 ▶ Pierre de Coubertin, de Louis Callebat, Fayard, 1988.
 ▶ Les Sapeurs-pompiers au XIX siècle, de Hubert Lussier, ARF, Editions L'Harmattan, 1987.
 ▶ Les Archives du football. Sport et société en France (1880-1980), d'Alfred Wahl, Gallimard, 1989.

de notre correspondant

Qui a place la bombe dans la salle d'attente de 2º classe de la gare de Bologne, le 2 août 1980, provoquant la mort de quatrevingt-cinq personnes et en blessant deux cents autres? Ce jour-là, pendant de longues heures, on a cru à l'explosion d'une chaudière. Puis, la vérité éclatera et ce sera la stupeur. L'Italie tout d'abord effarée puis bouleversée, va se mobiliser : des coupables présumés seront arrètés, puis condamnés,

Dix ans après, les anteurs de l'attentat n'ont à nouveau ni nom, ni visage puisque, après le verdict prononcé par la cour d'appel, tous les accusés condamnés en première instance, le 11 juillet 1988, à la prison à perpétuité ou à des peines allant de trois à seize ans d'emprisonnement sont ou bien reconnus innocents ou bien bénéficiaires d'une nette diminution de leur

Il aura fallu quinze jours de délibérations aux juges, tenus à l'abri des pressions dans un hôtel situé à une vingtaine de kilomètres de Bologne, pour rédiger la sentence. Quand le président de la deuxième cour d'appei de Bologne a lu le verdict, dans la salle d'audience, les défenseurs et les familles des victimes, incrédules, se sont effondres. « Cette sentence de la cour d'appel est une provocation, une insulte aux morts, aux blessés et aux familles; nous la regardons comme la négation du droit à la justice », a dit M. Torquato Secci, président de l'association des familles. En face, les inculpes laissent éciater leur joie. Pour eux, « la justice à triomphé des magouilles ldéologiques ».

Lorsque le président annonce des « modifications partielles à la

sentence», tout le monde commence à comprendre. Annulée la perpétuité pour Valerio Fioravanti, Francesca Mambro, Massimiliano Fachini et Sergio Picciafuoco, aucune charge n'est plus retenue contre eux. Aujourd'hui, ces quatre militants néo-lascistes sont absous « pour ne pas avoir commis le crime ». Blanchis également Licio Gelli, chef de la loge maçonnique P2, et Francesco Pazienza, célèbre homme d'affaires et collaborateur notoire des services secrets italiens, condamnés tous deux, lors du premier proces, à dix ans d'empre noment pour « calomnie à des fins de dissimulation de preuves ».

Manœuvre de diversion .

Gelli est d'ailleurs resté très pen de temps en prison, du fait de son état de santé. Rapidement « Il venerabile a put à nouveau goûter aux joies de la liberté dans sa résidence d'Arezzo, la villa Wanda, recevant amis et journalistes triés sur le volet, qui pouvaient ensuite livrer à l'Italie ses commentaires sur l'évolution de la politique et des mæurs de la Péninsule. C'est depuis sa villa qu'après la sentence il laissera éclater sa joie, dans un entretien téléphonique : «L'annonce de ma totale innocence m'a rempli de joie parce qu'on a reconnu ma non-participation, mais la satisfaction de voir triompher la justice, concept abstrait auquel j'ai toujours fait confiance. est encore plus grande. »

Enfin, les condamnations pour constitution de bandes armées prononcées en première instance ont été gommées ou du moins réduites au minimum pour ceux qui durent les audiences avaient pourtant revendiqué avec détermination et fierté leur appartenance au aoyau de la lutte armée. C'est ainsi qu'Enée de dix à huit ans. Ont été adoucies également les sanctions, qui sont passées de dix à trois ans, pour le général Pietro Musumeci et le colonel Giuseppe Belmonte.

Ces deux ex-officiers du SISMI (services secrets militaires italiens) n'auraient donc pas agi à des fins terroristes. On ne reconnaît plus « aucune logique destructrice » dans le brouillage des indices qu'ils avaient organisé, afin d'aiguiller l'enquête vers une a piste internationale fantomatique». Un explosif identique à celui utilisé à Bologne avait été placé dans un train, ainsi que des armes, des billets d'avion et des journaux étrangers. Ce n'est qu'après des mois d'enquête que I'on se rendit compte qu'il s'agissait d'une manœuvre de diversion.

De hauts responsables du SISMI affiliés à la P2 étaient alors interrogés et condamnés pour opéra-tions illégales. Qui cette faisificadevait-elle couvrir? Aujourd'hui, on ne le sait pas. Le saura-t-on jamais? La théorie d'une alliance idéologique entre hommes de la P2, services secrets et terroristes d'extrême droite ne tient-elle donc plus?

Désinformation

L'enquête avait commencé dans un climat de tension extrême. Alors qu'on dégageait encore les victimes, des querelles de compétence éclataient parmi les diffé-rents services. Mais déjà à la fin août 1980, les pistes convergesient vers l'extrême droite et vingt trois mandats d'arrêt étaient émis. Un peu plus tard, un repenti, un certain Farina, parlait de sa prison et affirmait que deux néofascistes lui avaient demandé une quantité importante d'explosifs.

avait déjà commencé à faire son œuvre. Gelli aurait convoqué en septembre le vice-préfet de police, membre de la loge P 2 et lui aurait conseillé d'orienter ses recherches vers les filières internationales. C'est alors qu'était même accréditée la thèse d'une origine libyenne de l'attentat, cherchant à le relier à l'affaire d'Ustica, le DC 9 qui avait mystérieusement explosé en vol en 1980. Pendant des mois, les juges et les enquêteurs, égarés sciemment, che-minaient de la Suisse à l'Amérique

C'est finalement une enquête conduite à Rome par le juge Domenico Sica, qui a permis de condamner les membres du SISMI affiliés à la P2. Entre-temps, en 1984, le Conseil supérieur de la magistrature avait renouvelé comolètement l'équipe menant l'instruction, ce qui permettait l'ouverture du premier procès le 19 janvier 1987. Vingt et un accusés comparurent, dont quatre furent condamnés le 11 juin 1988 à perpétuité.

du Sud, à la recherche d'une mys-

térieuse loge maçonnique dénom-mée «loge de Monte-Carlo».

Afin de rompre avec la pratique du secret d'Etat pour des crimes aussi graves, la commission des affaires constitutionnelles du Sénat vient d'approuver une modification de l'article 204 du nouveau code de procédure pénale. Plus personne ne supporte que la vérité ne soit pas faite sur les attentats qui ont déchiré et meurtri l'Italie. En mémoire des morts et au nom de la justice, personne ne veut baisser les bras. Le procureur général, le président et le vice-président de la région de Bologne, en tant que partie civile, ont décide de se pourvoir en cassation. - (Intérim.) RDA

La coalition gouvernementale en crise

Les dirigeants de la coalition gouvernementale n'ayant pas réussi à s'entendre sur les modalités des prochaines élections générales allemandes, une sérieuse crise s'est ouverte au sein du cabinet du chrétien-démocrate Lothar de Mai-zière dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 juillet.

A l'issue de quatre heures d'apres marchandages au siège du conseil des ministres, à Berlin-Est, le ministre des affaires étrangères, M. Markus Meckel (social-démo-crate), a affirmé que « la situation de la coalition (était) devenue très dangereuse ».

Les libéraux et les sociaux-démocrates souhaitent que le scrutin des élections du 2 décembre se déroule dans un seul territoire électoral. duquel une liste n'obtient aucun

o BULGARIE: plusieurs villes paralysées par des grèves anti-turques. - Plusieurs villes à forte minorité turque de l'est de la Bulgarie sont paralysées depuis mer-credi 18 juillet par des grèves organisées par des nationalistes protestant contre la formation d'un groupe parlementaire du parti de la minorité turque, le Mouvement pour les droits et libertés (DPS). Ce parti a remporté 23 sièges au Parlement, en juin dernier, deve-nant ainsi la troisième force dans l'Assemblée constituante. - (AFP.)

D ROUMANIE: manifestations à Timisoara. - Des milliers de per-sonnes ont manifesté jeudi 19 juil-let dans le centre de Timisoara, en

député. Les deux autres groupes parlementaires de la coalition, la CDU et son allié conservateur l'Union sociale allemande (OSU), réclament en revanche que la dissolution de la RDA au sein de la RFA ait lieu après les élections, ce qui permettrait au scrutin de se lérouler dans deux territoires électoraux distincts.

La DSU et le Parti communiste réformé (PDS) auraient de meilleures chances de dépasser la barre des 5 % en RDA que dans l'ensem-ble du territoire allemand, puisqu'ils ne sont pas représentés en

Avant la réunion du conseil des ministres, les libéraux avaient menacé de quitter le gouvernement si la Chambre du peuple n'acceptait pas leur projet d'ici à dimanche. ~ (AFP.)

Lire page 17 l'article de notre correspondant à Berlin Henri de Bressoa sur les mesures prises par la RDA pour sauver son agriculture.

Roumanie occidentale, réclamant la libération du dirigeant étudiant Marian Munteanu et des autres personnes arrêtées à Bucarest en juin, fors de l'intervention des mineurs. Les groupes d'opposition, syndicats et étudiants rassemblés dans la ville-berceau de la révolution roumaine ont aussi demandé la démission du président lon Iliescu. Ce dernier a remercié le même jour la France pour son « soutien » et son « attitude amicale face aux efforts actuels de la Roumanie » lors d'un entretien avec l'ambassadeur de France, M. Jean-Marie Lebreton, qui achève sa mission en Roumanie, a indiqué l'agence Rompress. - (AFP, Reu-

GRANDE-BRETAGNE

Le syndicat des mineurs poursuit le « roi Arthur » en justice

L'étau se resserre autour de aide aux grévistes. Nous n'avons président du syndicat des mineurs et leader de la grande grève de 1984-1985. Les quaes du conseil exécutif du syndicat, réunis jeudi 119 juillet à Sheffield, dans le nord de l'Angleterre, ont demande au croi Arthur» de quitter la salle. Ils ont alors décide de poursuivre leur président en justice pour détournement de fonds. Quelques heures seulement plus tard, les avocats du syndicat obtensient un jugement en référé d'un tribunal londonien, gelant les avoirs bancaires à l'étranger de l'Organisation internationale des mineurs, dont M. Scargill est également le président.

LONDRES

de notre correspondant

. L'objet du litige est une somme de 1,4 million de livres (14 millions de francs) donnée par les mineurs soviétiques pendant la grève de 1984-1985. M. Scargill n'a jamais expliqué de façon convaincante pourquoi cette somme est restée sur un compte auquel il avait accès, dans une banque de Dublin, au lieu d'être distribuée aux familles des grévistes. Il affirme qu'elle lui est parvenue après la sin de la grève et que, de toute façon, elle était destinée à « l'action internationale » du syndi-

Carrie Harris

Ber 18 1/2 Harris

Mary 123 - 12

il a été directement contredit jeudi par M. Mikhail Srebny, qui était président du syndicat des mineurs soviétiques au moment de la grève. « Nous voulions que cet argent soit utilisé pour venir en

D Arrivée en Argentine du premier ambassadeur britanuique depuis 1982. - Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Humphrey Mand, a présenté, mercredi 18 juillet, ses lettres de créance au président argentin Carlos Menem. Huit ans après le conflit armé pour le contrôle de souversineté sur les lles Malouines en avril 1982, les deux pays sont convenus de renouer des relations diplomatiques. - (AFP.)

M. Arthur Scargill, flamboyant pas pensé un seul instant qu'il pour rait servir à quoi que ce soit d'au-ire», a affirmé-M. Srebny lors d'une interview à la chaîne ITV. Des quêtes de solidarité avaient été organisées en URSS, dont le but était parfaitement explicite.

M. Scargill est d'autant plus compromis qu'il a obtenu un prêt personnel de 100 000 livres pour se faire construire une maison, du fonds même sur lequel était versée la donation soviétique. Le secrétaire général du syndicat, M. Peter Heathfield, avait lui aussi bénéficié d'un prêt de 60 000 livres.

Le jugement en référé signifie que MM. Scargill et Heathfield n'ont plus autorité sur trois comptes ouverts à Dublin, Vienne et Londres, au nom de l'Organisation internationale des mineurs. La plainte déposée par le syndicat contre son président va permettre l'examen de ces comptes.

Pas de démission

ll y a quelques jours, après la publication d'un rapport demandé par le conseil exécutif de son syndicat, le «roi Arthur» avait refusé de présenter ses excuses. Il avait seulement voulu retenir de ce document qu'aucune preuve formelle n'avait pu être apportée contre lui à propos d'une autre affaire : un de ses anciens collaborateurs, abondamment cité par la presse populairé, l'accusait d'avoir reçu en 1984 de l'argent du colonel Kadhafi.

L'absence de trace écrite a permis à M. Scargill de se tirer du manyais pas libyen. Il n'en est pas de même avec le «don» soviétique. M. Scargill a cependant réagi avec sa vivacité habituelle à l'annonce du dépôt de la plainte. « Ils sont devenus dingues a. a-t-il déclaré. M. Heathfield n'a pas été en reste puisqu'il estime que la démarche du conseil exécutif est

Jusqu'ici M. Scargill ne risquait que sa réputation. Il est désormais face à la justice. A-t-il pour autant 'intention de démissionner? « Pas du tout, a-t-il rétorqué. Que voulez-vous que je fasse d'autre? Que j'ou-vre une poissonnerie?» Pourtant le conseil exécutif du syndicat des mineurs est peut-être sur le point d'arriver à ce que Ma Thatcher recherche en vain depuis long-temps : faire tomber le « roi ATTHUCK

DOMINIQUE DHOMBRES

L'URSS SANS CLICHÉS



Pronostic défavorable

On ausculte les héros. Fendillés de toute part, ils n'ont plus grandchase dans le ventre et si le pronostic n'est que réservé c'est uniquement pour ménager la famille. En vérité, il n'y a déjà plus rien à faire et tout le monde a déjà fini par le savoir. « Savez-vous, annoncent fièrement aux étrangers leurs hôtes moscovites, ou'il n'y a jamais eu de révolution d'octobre? Qu'elle n'a été qu'un coup d'Etat contre la révolution de février, la vraie?».

Oui, on le savait et l'on sait aussi que toute redécouverte de l'Histoire implique qu'à l'outrage du mensonge succèdent les simplismes de l'indignation. L'URSS est aujourd'hui malade de son histoire car aucun peuple ne pourrait réaliser sans traumatisme qu'il aura vécu ce siècle pour en arriver là - des décennies de retard sur l'autre Europe, tant et tant de cadavres à exhumer, d'archives nauséabondes à ouvrir, de

comptes à régler avec soi-même

D'abord il y eut, dens les premières années de la perestroïka, l'enthousiasme de voir qu'on disait et écrivait enfin ce qui ne se murmurait, avant, qu'entre amis sûrs. Cette période fut une libération car aucun peuple ne peut se connaître sans connaître son passé. Puis ce fut trop, besucoup trop. Non qu'en n'ait plus voulu savoir mais parce qu'on ne savait pas comprendre ce qu'on apprenait. Une lâcheté nationale? Un complet international contre l'âme russe? Une illusion collective puisque, après tout, l'URSS avait bel et bien convulsivement pleuré

C'était dur, et s'ouvre aujourd'hui la troisième période : on veut, de plus en plus, juger les communistes, Lénine et les bolcheviks comme si la Nuremberg du stalinisme pouvait en désifaute. Si cette période était plus qu'un moment, ce serait terrible car trois douzaines de dissidents mis à part, personne n'a échappé au système. Où commença le crime? Où finissait le simple désir de vivre? Où était la frontière entre compromis et compromission et qui aurait, aujourd'hui, le

droit de le dire? Gardiens de camp, tortionnaires de la tchéka et psychiatres du KGB vivent impunis, at c'est simplement insupportable. Reste qu'il rait plus abominable encore que s'ouvre l'ère de l'épuration et il faut à un Français du baby-boom vivre la perestroika pour admettre qu'il y eut une sagesse à si peu traquer le pétainisme en 1945. Les révolutions pacifiques ont des pondérations de quadragénaire et c'est mieux.

Pousser les statues dans le vide un bon coup? Attention : il y a des gens dessous.

BERNARD GUETTA

Voix de femmes venues des camps

Comment vivaient les prisonnières d'opinion injustement reléguées dans les camps d'URSS ou en exil, pendant les années qui ont précédé la perestroîka? Beaucoup de témoignages ont déjà été publics sur le sujet, mais une nouvelle voix s'élève dans ce livre, pleine de verdeur, d'humour parfois, et de tendresse : certes, on souffrait, et de mille manières, mais on survivait et même on pouvait être heureux et

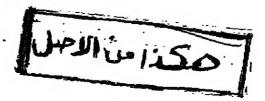
C'est une voix plurielle. Julia Vosnesenskaya, qui fut elle-même prisonnière politique et déportée en Sibérie, a réussi à retrouver et à publier ces « lettres d'amour » qui. bien sur, n'avaient pas été écrites pour ca, mais parfois griffonnées sur d'invraisemblables supports : adressées à des amis, à des parents, à des amants, elles racontent l'enfer des camps ou de l'exil, un enfer au quotidien, banalisé, organisé, une entreprise de déshumanisation spécialement conçue pour easser les corps et les esprits des « résistantes ». Mais c'est là que le miracle s'accomplit : clies ont le droit ou trouvent la possibilité d'écrire. L'écriture les relie au monde extérieur, même s'il ne s'agit que de poèmes improvisés, à olus forte raison ce cri lancé dans les lettres vers ceux qu'on a aimes et qu'on aime encore. Par ces lettres. l'amour qu'elles portent en elles se réveille et devient espoir, les projette dans l'avenir ; et il déborde sur l'affreux aujourd'hui, il se répand sur les autres zeks, il s'émerveille devant un ravon de soleil, un bol d'air fmis, il se transforme en prière. Et il devient vigueur et résistance. L'amour comme forme de survie.

telle est la leçon de ce livre.

Châtiment sans crime. Des prisonnières politiques témoignent de l'enfer des camps. Réunies par Julia Vosnesenkaya. Ed. Horay, 90 F.

 Six mille Soviétiques candidats à l'émigration en Afrique du Sud. -Depuis février, plus de six mille Soviétiques, dont 90 % sans qualification, dont la candidature a donc peu de chances d'être acceptée, ont envoyé par courrier une demande d'immigration auprès de l'ambassade d'Afrique du Sud en

D Abolition des privilèges officiels en Russie. - Le président de la Russie, M. Boris Eltsine, a décidé jeudi 19 juillet de supprimer à partir du le août les avantages en nature, tels qu'appartements ou voitures, pour les responsables dépendant de sa Fédération, a rapporté l'agence Tass. - (Reuter.)



Stellne?

Participant mercredi 18 juillet à Paris à la réunion «2 + 4» qui a réglé la question de la frontière germano-polonaise, M. Krystof Skubiszewski, ministre polonais des affaires étrangères, a obtenu un engagement des Allemands à signer, après leur unification, deux traités avec la Pologne : l'un confirmant la frontière, le second, dans une étape ultérieure, qui serait un traité de coopération réglant les autres aspects, notamment économiques, des relations bilatérales. Dans un entretien accordé au Monde, M. Skubiszewski suggère la signature d'un traité d'amitié et de coopération avec

« Vous avez affirmé, au soir de cet engagement de vos homologues allemands et d'un entretien d'une demi-heure avec M. Mitterrand, que la France est « le plus important partenaire politique » de la Pologne. Qu'entendez-vous par là ? S'agit-il de faire contrepoids à l'Alle-

- Non, mais il ne faut pas exclure la possibilité d'un nouveau traité d'amitie entre la France et la Pologne. Nous avons eu une alliance avant guerre. Nous vivons certes des temps différents et les alliances bilatérales sont moins actuelles. Mais, étant donné l'existence d'une relation spéciale avec la France, il faut penser à lui donner des bases, à l'inscrire dans une convention. Je n'en ai pas parlé lors de mes entretiens, mais c'est une idée qui s'impose à l'issue de ces contacts si riches et si forts : il faut « reprendre le jil brisé » de l'histoire, comme l'a dit un de mes

ieu international, de tels accords avec l'Allemagne et la France peuvent devenir de grands piliers de l'unité européenne. De même, la Pologne yeur réviser l'accord exis-tant avec l'URSS pour l'adapter aux nouvelles conditions.

Comment concevez-vous vos rapports avec les républiques soviétiques voisines de la

- J'y vois une dualité : de ainsi qu'avec les peuples voisins. Le président lituanien Landsbergis vient de célébrer en Pologne l'anniversaire de la victoire polono-lituanienne de Grunwald [contre les chevaliers teutoniques] et j'ai moi-même l'intention de visiter cette année Kiev, en liaison avec une visite à Moscou.

- Avez-vous des contacts avec les mouvements indépen dantistes ukrainiens?

- Pas au niveau gouvernemental. Les contacts se font avec des groupes parlementaires.

- A l'heure où un clivage s'affirme en Pologne entre deux mouvements - l'un, populiste, autour de M. Waless et l'autre affirmant son attachement à la démocratie autour de votre premier ministre, - comment s'ex-prime-t-il dans le domaine de la politique extérieure?

- Je ne connaîs pas les postulats de l'autre groupe, ils ne se sont pas encore cristallises en ce qui concerne mon ministère. Je pense que la politique extérieure du gouvernement exprime un accord national, au-dessus des divisions entre partis : aussi bien sur sa poli-tique européenne, que vis-à-vis de l'URSS ou de l'Allemagne, envers la France comme principal partenaire politique, sur le rapproche-ment avec la Tchècoslovaquie et la

hauts interlocuteurs ici. Dans le Hongrie ou la collaboration régionale des riverains de la Baltique.

La minorité allemande

– Ne croyez-vous pas que le clivage peut se manifester par exemple vis-à-vis des droits que vous devrez discuter avec l'Allemagne unie - de la minorité allemande en Pologne?



 Je ne pense pas que l'attitude à ce sujet de M. Walesa et de son entourage soit différente de la mienne. Je suis contre un traité spécial. Il y a eu de très mauvaises expériences semblables entre les deux guerres, mais il peut y avoir des dispositions, dans un traité de coopération, sur la protection réciproque des minorités. Nous n'excluons pas non plus l'utilisation en faveur des minorités d'une partic de la dette allemande, de celle que

 La Pologne a-t-elle renoncé à demander des réparations de guerre à l'Allemagne, ce qui était une des conditions de M. Kohl pour accepter de signer un traité sur la frontière ?

La question ne se pose pas maintenant. Actuellement, Pologne demande des compensations à verser non à l'Etat, mais à deux catégories de victimes du nazisme : les prisonniers et les déportés du travail forcé. Un fonds spécial pourrait être créé.

 Vous avez exprimé votre satisfaction des résultats de la conférence « 2 + 4 », mais avez-vous obtenu de reprendre dès à présent les discussions avec les deux Etats allemands pour pré-parer le traité bilatéral confir-mant le frontière ?

- Pas encore. Comme convenu durant la conférence, le traité sera signé « dans les délais les plus brefs possible a après l'unification. Il est donc très souhaitable de parler du contenu du traité avant cette unification, pour qu'il soit prêt.
M. Genscher a écouté nos arguments, mais il n'a pas donné de réponse. La satisfaction polouaise découle cependant des assurances très précises, reçues conjointement avec les quatre grandes puissances, que le caractère définitif de la frontière constitue un élément essentiel de l'ordre de paix en Europe. Et cela figurera partielle-ment dans le a règlement définitif » issu de la conférence.

Ce règlement doit compor-- Ce regiement dos deux Etats ter l'engagement des deux Etats allemands à modifier l'actuelle Constitution fédérale pour écar-ter la possibilité d'accroissement territorial. Cet engage-ment vous-satisfait-il?

- Pour la Pologne, le principe de conformité de la Constitution d'un Etat avec ses engagements interna-tionaux est valable également pour toute la legislation interne de cet

La visite de M. Delors à Moscou

Un retard dans l'aide occidentale ralentira le processus des réformes

déclare M. Gorbatchev

La visite à Moscou de M. Jacques Delors, la première en URSS d'un président de la Commission des Communautés européennes, qui s'est terminée le jeudi 19 juillet, a été une prise de contact placée sous le signe de la prudence.

MOSCOU

de notre correspondant

Pour M. Delors, il s'agissait d'abord de faire comprendre à ses interlocuteurs soviétiques que la CEE, en cette période de boulever-sement européen, ne souhaitait pas « marginaliser » le Kremlin. Ensuite de savoir comment procéder à l' « insertion progressive de l'économie soviétique dans l'écono-mie mondiale ». Le président de la Commission a rappelé les conclusions du récent sommet de Dublin qui a chargé son institution d'une mission d'études pour évaluer les perspectives de l'économie soviétique et les possibilités de son ouver-ture vers l'Occident, tant pronée par M. Gorbatchev. Les conclusions de cette étude seront présentées fin octobre ou début novembre au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE, à Rome. C'est à eux qu'il appartien-dra de prendre des décisions.

« Les fruits réels de la compréhension »

Pour l'instant donc, l'heure est à l'expectative. M. Delors n'a pas caché qu'il serait actuellement prématuré de se prononcer sur l'évo-lution de l'économie soviétique, avant que soit rendue publique la nouvelle version du projet de pas-sage à l'économie de marché. On attend également avec intérêt à Bruxelles la formulation du nouveau traité de l'Union, qui doit

Pour M. Gorbatchev, qui a reçu le président de la Commission, il existe « deux points de vue », que rapporte ainsi l'agence Tass : « Le premier est que plus l'Occident fera preuve de retenue dans ses relations économiques avec l'URSS, plus sate cette dernière devra faire progresser ses réformes. L'autre est que si la coopération économique extérieure permet à l'Union soriétique de manauvrer plus librement avec ses ressources elle pourra passer plus rapidement et de façon plus décisise au nouveau système économique. «

Bien entendu, c'est le second point de vue que présère le président soviétique, car, a-t-il expli-qué, si l'on n'aide pas l'URSS. celle-ci devra « recourir aux anciens régulateurs administratifs en faisant durer le processus des transformations et en le rendant plus douloureux p. M. Gorbatchev souhaite donc, toujours seloa l'agence Tass, pouvoir a ressentir les fruits réels de la compréhension du fait que la restructuration n'est pas uniquement notre affaire : elle concerne tout le monde, elle est dans l'intérêt de l'humanité tout entière », a-t-il conclu.

* La question essentielle est celle des comportements », a souligné M. Delors, pour qui l'URSS a « au moins + besoin d'une nide dans la formation de gestionnaires et d'acteurs économiques. Préférant le terme de « renforcement de la coopération » à celui d' « aide », il a indique que l'URSS était désireuse de développer les contacts avec la CEE dans les domaines de l'environnement et des transports.

Des contacts sont en cours pour ouvrir une mission de la Commission des Communautés européennes à Moscou.

A TRAVERS LE MONDE

CAMEROUN

Visite privée du président Biya en France

Le président du Cameroun, M. Paul Biya, est arrivé, jeudi 19 juillet, à Paris, pour une visite privée de trois jours en France, au cours de laquelle il devait s'entretenir, vendredi, avec M. François Mitterrand. Les conversations devaient notamment porter sur la mise en œuvre de la décision française de limiter désormais à 5 % l'intérêt sur les prêts publics accordés aux pays dits à revenu intermédiaire, soit une réduction de 50 %. Cette décision avait été annoncée par M. Mitterrand lors du sommet franco-africain de

La libéralisation de la vie politique camerounaise, amorcée par le récent congrès du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), et, notamment, l'acceptation implicite du multipartisme, sera également abordée lors des entretiens franco-camerounais. Dans un « appel au président Biya », publié jeudi à Douala, des intellectuels demandent la libération immédiate des prisonniers politiques, la fermeture des centres de détention espécialisés ». la légalisation des nouvelles formations politiques, l'amnistie pour tous les opposants en exil à l'étranger et l'organisation d'un débat national sur l'avenir du

ségrégation dans les bus à Pretoria. - Pour la première fois en toute légalité, Noirs et Blancs pourront utiliser les mêmes bus, dans la capitale, à partir du samedi 21 juillet, a annoncé jeudi le conseil municipal de Pretoria. Une loi abolissant l'apartheid dit « mesquin » - la ségrégation raciale dans tous les lieux publics - avait été adoptée le mois dernier par le Parlement et entrera en vigueur le 15 octobre prochain. - (AFP.)

a ARABIE SAOUDITE: prochain établissement des relations diplomatiques avec Pékin. - L'Arabie saoudite s'apprête à établir des relations diplomatiques avec Pékin et a demandé au gouvernement taiwanais d'abaisser le niveau de son ambassade à Riyad à celui d'un simple bureau de représentation, a annoncé, jeudi 19 juillet, le viceministre talwanais des affaires etrangeres Cheng Chien-jen.

COLOMBIE

Vague de violences dans tout le pays

La vague de violences qui agitait jusqu'ici Medellin, l'une des capitales locales de la drogue, s'est étendue. dans la soirée du mercredi 18 juillet, à Bogota où neuf personnes ont été tuées et à Cali, autre plaque tournante du trafic de cocaïne, où douze autres personnes ont été abattues, a annoncé jeudi la police colombienne. Dans la capitale, cinq corps torturés et portant des impacts de balles ont été retrouvés à l'intérieur d'une voiture. Quatre délinquants connus ont par ailleurs été mitraillés dans plusieurs lieux par des inconnus. Selon la police, les neuf assassinats pourraient être le résultat de règlements de compte entre des bandes de mal-

Le même jour, le général Harold Bedoya, chef de la quatrième brigade de l'armée, a annoncé la capture de l' « attaché de presse » du cartel de Medellin, Edgar Roberto Escobar Taborda (sans lien de parenté avec le patron du cartel Pablo Escobar, actuellement en fuite), dont le travail consistait à imprimer des tracts et des lettres de trafiquants destinés à la presse. Il aurait également aidé Pablo Escobar a rédiger ses mémoires. - (AFP, Reuter.)

a AFRIQUE DU SUD : fin de la a ÉTATS-UNIS : deux morts et quarante-cinq blessés dans l'explo-sion d'une usine chimique à Cincinnati. - Deux personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées dans une explosion suivie d'un incendie qui ont dévasté, jeudi 19 juillet, une usine chimique de la société BASF à Cincinnati (Ohio).

□ laqueuration de la hibliothèque consacrée à l'ancien président Richard Nixon. - Après des années de polémique, la bibliothèque consacrée à la présidence de Richard Nixon et financée par des fonds entièrement privés devait ètre ouverte au public, vendredi 20

□ LIBÉRIA: reprise des pourparlers de paix. - Les négociations entre les rebelles et le gouvernement de Monrovia, sous l'égide de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ont repris, jeudi 19 juillet à Freetown, capitale de la Sierra Leone. Le porte-parole du Front national patriotique du Libé-

ETATS-UNIS

Le Sénat vote contre les discriminations sur le lieu de travail

Ignorant les menaces de veto du président George Bush, le Sénat américain a adopté, dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 juillet, un important projet de loi pour lutter contre les discriminations sur le lieu de travail. La loi, dont le principal rapporteur était le sénateur démocrate Edward Kennedy, et qui a pour objet de contrer six décisions récentes de la Cour suprême sur ce sujet, a été votée par 65 voix contre 34.

La principale disposition du texte. qui est également la plus controversée, est de donner à toute personne s'estimant victime de discrimination le droit de poursuivre son employeur afin d'obtenir des dommages et intérêts. Les employeurs poursuivis auront à prouver que leur politique sociale et d'embauche est justifiée par «les nécessités de leurs

Tout en affirmant son désir de signer une loi protégeant les droits civiques, le président américain refuse de donner son feu vert à un texte qui conduirait à l'imposition aux employeurs de quotas d'embauche de membres des minorités. En effet, ces demières années, de nombreux Blancs ont intenté des actions en justice : ils s'estiment victimes de « racisme à l'envers ». - (AFP, Reu-

ria (NPFL), M. Tom Woewiyu, a affirmé que la rébellion contrôlait tout le Libéria « à l'exception d'un rayon de 3 à 4 kilomètres » autour de la capitale. - (AFP.)

☐ MAROC : la plainte contre un

ministre déclarée irrecevable. - Le tribunal de première instance de Rabat s'est déclaré, jeudi 19 juillet, incompétent dans l'affaire de la plainte en diffamation déposée contre le ministre marocain chargé des affaires sahariennes. M. Khali Henna Ould Rachid, par un opposant emprisonné, M. Abraham Ser-faty. Les magistrats ont estimé que la plainte était irrecevable car il aurait d'abord fallu que le Parlement se prononce sur la levée de l'immunité du ministre et que seule la Haute Cour de justice était en mesure de trancher. De la tribune du Parlement, M. Ould Rachid avait traité de « sioniste » M. Serfaty, Marocain de confession juive et ancien dirigeant de l'organisation marxiste clandestine Ila Al Amam, condamné à la prison à vie en 1977 pour atteinte à la sûreté de l'Etat. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

La crise entre l'Irak et le Koweït

Les pays du Golfe se concertent pour faire baisser la tension

Des contacts ont été établis, lant ce comportement à une jeudi 19 juillet, entre plusieurs pays arabes du Golfe après la brusque montée de la tension entre l'Irak et le Koweit. L'émir du Bahrein, Cheikh Issa ben Salmane, s'est entretenu au téléphone avec les chefs d'Etat irakien, M. Saddam Hussein, et koweitien, Cheikh Jaber el-Ahmed el-Sabah, Avec ces derniers, la veille, le roi Fahd d'Arabie saoudite et le président yéménite, le général Ali Abdallah Saleh, avaient eus des contacts

L'Irak a accusé le Koweit de lui voler du pétrole dans le champ cétrolifère de Roumalla, proche de la frontière entre les deux pays, et de grignoter son territoire, assimi-

« agression militaire ». Le parlement irakien a, de son côté, dénoncé un « complot », en décla-rant que les dirigeants du Kowest et des Emirats arabes unis avaient « planté un couteau empoisonné

Appel à la Ligue arabe

dans le dos de l'Irak ».

Le Kowelt a réagi en rejetant les affirmations irakiennes et en accusant à son tour l'Irak d'avoir tenté à plusieurs reprises de forer des puits de pétrole à l'intérieur du territoire de l'émirat. Il s'en est remis à la Ligue arabe pour le réglement du problème des frontières entre informées dans la région, les chefs d'Etat du Golfe ont mis l'accent, lors de leurs entretiens téléphoniques avec Cheikh Jaber et M. Saddam Hussein, sur «la nécessité de contenir la tension entre l'Irak et le Kowell afin de trouver des solutions aux problèmes en suspens entre les deux pays ».

Parallèlement, le ministre koweïtien des affaires étrangères. Cheikh Sabah el-Ahmed el-Sabah, a été chargé de transmettre des messages de l'émir à ses homologues des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG : Arabie saoudite, Bahrein, Emirats, Koweit, Oman,

Un conflit frontalier aux enjeux stratégiques

de notre correspondante au Proche-Orient

En demandant officiellement, jeudi 19 juillet, à la Ligue arabe la formation d' eune commission arabe » pour trancher définitivement la question de sa frontière avec l'Irak, le Koweit tente de trouver une solution à un problème qui empoisonne, depuis la création de l'Emirat, ses rapports avec son puissant voisin.

Après avoir, jusqu'en 1963 date à laquelle il reconnaît l'indépendance du Kowen proclamée an juin 1961,- revendiqué tout le territoire koweltien, arguant du fait que celui-ci faisait autrefois partie de la province ottomane de Basra, l'Irak a concentré ses revendications sur la délimitation des frontières. On mises sur pied par les deux pays pour trancher un litige dont l'enjeu est fondamental pour ces deux Etats exportateurs de pétrole. Leur principale ouverture sur la mer se trouve, en effet, au même endroit : à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, que l'lle koweltienne de Boubyane ferme presque entièrement.

Délimitation 1 4 1 des zones pétrolières

Toutes les revendications irakiennes, au long des crises qui ont jalonné trente ans de rapports conflictuels entre les deux pays sur ce sujet, portent soit sur la cession pure et simple de cette île, ainsi que celle de Warba plus au nord, soit sur leur location selon un bail emphytéotique, soit seulement sur leur uticas pendant la guerre avec l'Iran. Le Kowelt a toujours refusé, faisant valoir que ces îles faisaient partie intégrante de son territoire; elles sont également importantes pour la délimitation des eaux territoriales et des zones de prospection pétrolière sur le plateau continental du

Le Koweft fonde son attitude sur deux accords, l'un signé en 1932 entre le premier ministre irakien de l'époque, Nouri Said, et le résident britannique dans le Golfe, et celui de 1963, conclu après que l'Irak eut reconnu officiellement « l'indépendance et la souverzineté totale » du Koweit,

TO A DESCRIPTION OF THE PARTY O District Section 1 on As a second

...

さい のか を発表

The state of DEC. THE ST

Aw denie

Le souci de décrisper les relations franco-japonaises et de replacer le dialogue entre Paris et Tokyo dans les transformations de l'Europe et les grands problèmes mondiaux a dominé les entretiens qu'ont eus, dominé les entretiens qu'ont eus, jeudi 19 juillet, MM. Kaifu et Rocard. Les rencontres ont été marquées par une cordialité qui tranche fraicheur - du moins les Japonais l'avaient-ils ressenti ainsi - de l'accueil réservé à M. Kaifu à Paris en janvier dernier. Dans la délégation française, on parle d'une certaine « décrispation » qui n'exclut pas la

a fermete ». Il est viai que, tout en montrant que Paris parle désormais d'une escule voix», ce qui n'a pas toujours été le cas, la partie française a témoi-gné d'un état d'esprit auquel les Japo-nais ne pouvaient qu'être sensibles, aussi bien dans les sujets abordés que dans la manière de les traiter. M. Rocard, tout comme MM. Roger Fauroux et Hubert Curien, a manifesté la considération due à un pays devenu, selon Paris, un « partenaire important et non seulement une puis sance régionale».

Dissonances françaises

Au titre de cette « décrispation » M. Rocard, tout en rappelant que la France sur ce point s'en tient à la position des Douze, a indiqué que Paris ne critiquait pas la reprise, déci-des unilatéralement, des prêts japo-nais à la Chine. De même, les deux pays ont décide d'intensifier leur coopération en matière d'aide au développement et d'environnement. Toutefois, c'est surtout dans les rela-tions économiques bilatérales que les deux pays doivent s'employer à dissi-per un climat de méfrance reconnu de part et d'autre. Une situation qui abounit à un décalage, comme le sou-lignait M. Fauroux à la sortie de l'un de ces entretiens : «Les relations économiques ne sont pas à la hauteur de ce que les deux pays représentent dans

Malgré cette amélioration du cli-mat, il serait illusoire d'imaginer que toutes les incompréhensions pas aient pa être levées d'un coup de baguette magique. Ainsi un porte-pa-role du ministère des affaires ctransères japonais a t-il indiqué jeudi soir à l'AFP que, sans nommer M= Edith Cresson, M. Rocard aurait déclaré à M. Kaifu que certains propos d'au-raient pas du être tems par un ministre français. Propos catégoriquement déments par la délégation française. Les Japonais semblent avoir mis dans la bouche de M. Rocard ce qu'ils pen-Les Japonais semblent avoir mis dans la bouche de M. Rocard ce qu'ils pensent effectivement et ne se privent pas de dire. On explique du côté fiançais que le premier ministre a simplement fait référence à des propos trop

tranchés tenus de part et d'autre, au Japon par des dirigeants d'entreprises et en France par des responsables politiques, et qui, selon lui, n'engagenient que leurs anteurs.

Vendredi, lors d'une rencontre avec des hommes d'affaires français installés au Japon, le premier ministre est revenu sur la question. Tout en expli-quant à ses interlocuteurs qu'il y a bien en France une peur du Japon, M. Rocard a pris ses distances avec la forme des propos de M= Cresson extrêmement sévères à l'égard des Japonais (le Monde du 19 juillet).

Les deux premiers ministres vont tenter de remédier aux sources des malentendus : après avoir souligné que les investissements japonais en France sont libres et bienvenus,

Les Etats-Unis demeurent certes

e partenaire du Japon (en matière

de sécurité et d'interdépendance

économique). C'est encore le seul

pays que Tokyo craigne et avec lequel le rapport de forces contraint à composer. Mais les

divergences d'intérêts n'en sont

pas moins de plus en plus claire-ment perçues, et la dépendance

psychologique est ressentie avec une irritation évidente sur l'archi-

Les bouleversements en Europe

orientale, la fin de la guerre froide

et l'apparition d'une Allemagne

unie ont inopinément sorti les diri-geants japonais de leur torpeur

« Pacifique ». Conjugué à une prise

de conscience de la puissance éco-nomique et financière nationale, ce

réveil a accéléré la maturation

d'une volonté politique qui, dans un contexte international devenu

plus fluide, reflète le souci de muer

une puissance économique en

Un orphelin

de la détente

La transformation de l'Europe a

fait sentir aux Japonais que, mai-

gre leur puissance, ils restaient

politiquement à l'écart : alors que l'autre vaincu de la guerre, l'Alle-

magne, est au centre de la recons-

truction d'un nouvel ordre interna-

tional, le Japon apparaissait un

orphelin de la détente. Tout l'effort

de Tokyo a consisté à s'inserer

poids politique

M. Rocard n'en a pas moins rappelé qu'il est hors de question que la France et l'Europe sacrifient des pans entiers de leur industrie, notamment automobile. De même, a souligné le premier ministre français, que les Japonais veulent « mettre le temps de leur côté » afin de protéger leur agriculture face à l'ouverture des marchés, l'industrie automobile européenne doit être protégée le temps nécessaire à 'son renforcement. De son côté, à en croire les Français, M. Kaifu a mis en valeur à la fois la situation de la France au « cour de l'Europe» et la réussite de la politique économique du gouvernement

Rocard, compliment apprécié à sa

juste valeur par son homologue fran-

japonaise reflète trois préoccupa-

tions : établir un système de rela-

tions croisées entre l'Europe et

l'Asie afin de rééquilibrer une

conception percue comme chroni-

quement eurocentriste de l'ordre

mondial; aider les Etats-Unis à

conserver leur influence sur le Vieux Continent et, dans le même

temps, y assurer celle du Japon : ne

pas limiter le rôle de Tokyo dans la

reconstruction de l'Europe orien-

tale au seul plan financier: «C'est là un problème trop important pour que le Japon ne soit qu'un simple observateur à qui on fall part des

décisions prises en son absence et à qui on adresse les factures », estime

Sur le premier point, la mention

du différend territorial nippo-so-

viétique dans la déclaration de

Houston a été perçu à Tokyo comme un pas important dans la

reconnaissance par ses partenaires

du caractère global de la détente.

Une étape qui afaurait sans doute pu être franchie sans le soutien de Washington. C'est également avec

l'appui américain que Tokyo cherche à participer à la Confé-

rence sur la sécurité et la coopera-

tion en Europe afin d'être associé à la définition d'un nouvel ordre européen. Si la Grande-Bretagne

fait preuve de compréhension, la

Un « nouveau

noyan da monde»

En ce qui concerne la reconstruc-tion de l'Europe orientale, les

Japonais sont tout d'abord restés

réservés : en raison de l'éloigne-

France y est peu favorable.

Les deux chefs de gouvernement puis les différents ministres, ont évoqué des lendemains plus prometteurs, faits d'investissements croisés et de coopération dans les technologies de l'avenir. Première étape de ce redéploiement : le renouvellement et l'acfualisation de l'accord de coopération scientifique et technique franco-japonais de 1974 (le Monde du 20 juillet). Signe des temps et du souci des Français de se montrer ouverts sans être «nails»: la volonté affichée par Paris de dégager des règles de propriété industrielle telles que le Japon ne puisse pas « sucer jusqu'à la moelle » le capital technologique de la

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

cette partie du monde a été le théatre n'ont pas éveille sur l'archi-Une puissance globale pel la même serveur qu'en Europe occidentale. Mais les Japonais n'ont pas tardé à percevoir cette reconstruction comme un élément d'une restructuration européenne giobale s'opérant par cercles

> concentriques. Mesurant les difficultés auxquelles se heurteront les tentatives d'harmonisation de l'économie planifiée de l'Est et de l'économie de marché de l'Ouest, les Japonais estiment que l'association des pays d'Europe orientale à la Communauté est encore lointaine et que, même si la CEE exerce une force centripète, des divergences profondes entre ses membres retarderont son élargissement.

Notant, certes, le chemin parcouru, les Japonais restent en outre sceptiques sur les chances de création rapide d'une Europe politique unie. Certains sont carrément pessimistes estimant que celle-ci est sans doute potentiellement capable de devenir un « nouveau noyau du monde » et de concurrencer les Etats-Unis et le Japon, mais que pour l'instant elle ne dispose ni de la force d'intégration ni de la puissance qui lui permettent de se substituer aux Deux Grands. Tokyo entend tirer parti de ce surris pour renforcer sa présence tant à la périphérie qu'au cœur de l'Europe communautaire.

A la périphéric, les besoins immenses et la mise entre parenthèses provisoire de la RFA, obligée de concentrer ses ressources au coût énorme de l'unification allemande, offre aux Japonais l'occasion d'étoffer leur présence économique en Europe orientale en en aide consentis à la Hongrie et à la Pologne. Conscient que cette région ne deviendra pas du jour au lendemain un débouché important, les entreprises restent prudentes. Etranger à la lutte pour l'hégénto-

nie en Europe, le Japon pourrait toutefois jouer un rôle de coordination, estiment certains commentateurs, conscients néanmoins des fortes résistances suscitées par une reptrée en scène trop vigoureuse de

Vis-à-vis de l'Europe communautaire, l'approche nippone se développe à deux niveaux : celui d'un gouvernement soucieux de se faire accepter comme partenaire politique et celui d'entreprises désireuses de prendre solidement racine au cœur de la région. La seconde approche, plus speciaculaire, est accueillie avec des sentiments mitigés par les Européens.

La Grande-Bretagne « tête de pout »

du total des investissements japonais à l'étranger et dans dix ans il s'agira sans doute d'un tiers. Plus que d'une stratégie délibérément orchestrée, dont un discours simpliste fait un « complot nippon ». 'agit de politiques d'expansion d'entreprises puissantes, compéti-tives et qui ne sont pas plus altruistes que leurs homologues occidentales lorsqu'elles sont en position de force. Elles constituent assurément une menace. Mais pas là où croit la dénicher le discours

Les Japonais ne montent pas en Europe des ateliers d'assemblage de pièces détachées produites sur l'archipel : ils investissent dans les domaines de hautes technologies. ce qui leur assurera une position de force sur des secteurs-clés. Pratiquant cette concurrence « excessive », rodée depuis des décennies sur l'archipel et qui est à l'origine du renforcement constant et certes douloureux (par l'éviction du marché des plus faibles) de la compéti-vité, les Japonais placent les Européens en position défensive. Les industries qui résisteront seront celles qui auront su conserver leur compétivité grâce à un haut niveau de recherche (chimie fine, pharmacie) ou à une avance technologique (machines-outils).

Les autres (électronique grand public, automobiles), conscientes de leur faiblesse, demandent un sursis qu'une politique protectionniste judiciouse peut leur apporter : à condition que ce répit ne soit pas une fin en soi mais employé à pallier les retards. Source de stimulation ou de repli frileux, la percée nippone en Europe constitue, même si elle fait grincer des dents, un facteur important du resaçonnement de son paysage économique.

Les Européens ne parient pas d'une seule voix aux Japonais. Ceux-ci, faisant preuve de pragmatisme stratégique habituel, modu-lent leur approche politique. Dans la constellation curopéenne, il y a des nations fortement individualisées et puis une nébuleuse de pays peu différenciés. Dans la première catégorie, la Grande-Bretagne, qui a recu 42 % du total des investissements nippons, est la « tête de pont » de la plupart des grandes entreprises operant-en Europe. Mais son relatif isolement au sein de la CEE n'en fait pas le meilleur partenaire politique.

L'Allemagne, certes le pays avec lequel le Japon a le plus d'affinités. s'absorbe dans ses problèmes. Reste la France, presque par défaut. Un pays parmi les autres lorsou'il s'agit des relations bilatérales mais dont le poids politique reconnu en sait un partenaire notentiel : les Japonais sont surtout sensibles iusqu'à présent à sa « capacité de nuisance » par son activisme ar communauté, mais ils soubaitent aussi établir un dialogue sur d'autre base. A condition que Paris y

PHILIPPE PONS

ment géographique et psychologi-que, les bouleversements dont Les relations entre les deux Corées

Le Nord rejette une proposition sudiste d'ouverture de frontière

Le président sud-coréen Roh Tae-woo a annoncé, vendredi 20 juillet, au cours d'une intervention télévisée, son intention d'ouvrir partiellement la frontière avec la Corée du Nord pendant une durée de cinq jours pour fêter le quarante cinquième anniversaire de la libération de la péninsule du joug japonais, le 15 août. Mais Pyongyang a rejeté sur le champ cette proposition, la qualifiant de « propagande frauduleuse s.

TOKYO de notre correspondant

« Pendant cinq jours, à dater du 13 août, nous ouvrirons la frontière à Panmunjom et nous accepterons nos frères du Nord sans restrictions. Nous leur permettrons de visiter librement tous les lieux qu'ils désirent au Sud el nous recevrons quiconque voudra nous rencontrer (...). Nous prendrons également des mesures pour permetire à nos propres conciloyens de se rendre au Nord s'ils le désirent », a notamment déclaré M. Roh. Le premier ministre sud-coréen a téléphoné à son homologue nord-coréen pour lui proposer une rencontre au

ce projet. La détente ne se dessine pas encore vraiment sur le 38 parallèle, dernier bastion de la guerre froide où se font face les armées des deux Corées derrière lesquelles se profilent les grandes puissances (les

niveau gouvernemental, le 30 juillet, afin de mettre au point les détails de

Etats-Unis, d'un côté, qui entretien-nent 48 000 hommes au Sud, et, de l'autre, la Chine et l'URSS liées par des traités avec la Corée du Nord à qui elles fournissent une assistance militaire). C'est cependant la première fois que l'une des deux Corées annonce unilatéralement l'ouverture de sa frontière afin de permettre les échanges de personnes. Depuis la fin de la guerre de Corée (1950-1953), même le courrier entre les deux par ties de la péninsule est interrompu. En 1985 avait cependant eu lieu, sous les auspices des Croix-Rouges une rencontre entre membres de familles séparées. Il reste que, pour ouvrir concrètement une frontière, il faut être deux et Pyongyang, de plus en plus isolé diplomatiquement, n'a pas trouvé opportun de répondre positivement à la proposition de M. Roh.

Curienx revirement

Le 6 juillet, les autorités nord-coréennes avaient annoncé qu'elles étaient prêtes à ouvrir la partie nord de la zone démilitarisée de Pannun-jom pour trois jours à partir du 15 août, date d'une grande manifes-tation «pan-nationale» (le Monde du 7 juillet). Il ne semble pas que Pyongyang entende aller plus loin, bien que le la janvier dernier le pré-sident nord-coréen Kim Il-sung ait proposé que les deux gouvernements autorisent le libre passage entre les deux parties de la péninsule.

Cette initiative de Séoul ne marquera donc pas un tournant dans les rapports entre les deux Corées. Elle risque de figurer dans la liste déjà

bonne volonté dont sont coutumières les autorités des deux pays.

La proposition de M. Roh ressemble pour le moins à un curieux revirement : elle intervient, en effet, quelques mois après que la justice sud-coréenne a condamné à une peine de quinze ans de prison une étudiante qui s'était rendue au Nord l'été dernier pour assister au Festival de la Jeunesse de Pyongyang. Elle était retournée au Sud en franchissant la frontière à Panmunjom en compagnie d'un prêtre sud-coréen. Tous deux avaient été immédiatement arrêtés aux termes de la loi sur la sécurité nationale.

Même și l'initiative sud-coréenne n'est pas suivie d'effet, elle ne peut que servir la position internationale de Sécul de champion de la détente. Elle intervient en fait au lendemain de l'annonce par les autorités sudcoréennes de l'ouverture au début d'août à Moscou de négociations sur le développement des relations entre la Corée du Sud et l'URSS qui pourraient conduire à l'établissement de liens diplomatiques.

Le dialogue entre les deux Corées semble, en outre, appelé à s'approfondir: Séoul et Pyongyang ont en effet décidé de tenir début septembre une rencontre au sommet entre les premiers ministres des deux pays. Une première rencontre aura lieu à Séoul et la seconde en octobre

CAMBODGE: la réorientation de la politique américaine

Les Occidentaux, le Japon et l'URSS approuvent les décisions de Washington

Après l'hostilité de la Chine et de ses affiés focaux, le silence des Khmers rouges, le soulagement du Vietnam et de Phnom-Penh, on enregistre l'approbation des pays occidentaux, de l'URSS et du Japon : ainsi peuvent se résumer les réactions internationales à la décision américaine, mercredi 18 juillet. de négocier directement avec Hanoî sur le Cambodge et de ne plus soutenir, à l'ONU, la coalition armée qui y représente ce

La France, qui a accueilli l'an dernier une conférence internationale sur le Cambodge, a réagi favorablement aux propos de M. James Baker. Cette « déclaration importante constitue un élément positif qui sera de nature à trouver une solution de paix au Cambodge », a déclaré. ieudi, M. Daniel Bernard, porte-parole du Quai d'Orsay. Il a ajouté que l'annonce américaine serait discutée vendredi à Bruxelles par un groupe de travail de la CEE. De son côté. M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a parlé de a grande nouvelle » répondant au souhait du Parlement européen,

dont il est membre. Au Japon, qui envisage d'organiser une conférence internationale sur l'aide au Cambodge, M. Toshiki Kaifu, premier ministre, a parlé de « vent nouveau qui souffle en direction de la paix». Il a cependant Ph. P. | ajouté que la position de son gou-

vernement, qui reconnaît le gouver-nement du prince Sihanouk, n'en serait pas pour autant modifiée.

Londres a également exprimé sa satisfaction et rappelé que les Douze avaient déjà émis, par le passé, des « réserves » sur la représentation actuelle du Cambodge à l'ONU. Le Canada a été plus loin en annonçant qu'il s'apprétait à retirer son soutien à la représentation khmère à l'ONU.

Saluant l'initiative américaine,

qui « contribuera à briser la confiance qu'avaient les Khmers rouges et le mouvement de Sihanouk dans le soutien permanent d'un très grand nombre de grandes puissances à leur présence aux Nations unles », l'Australie a estimé qu'un compromis était « en bonne roie » dans la crise cambodgienne. Canberra est le promoteur du dernier plan de paix qui prévoit une intervention impor-tante de l'ONU jusqu'à la tenue d'élections générales. Enfin – et ce n'est pas une surprise, - l'URSS s'est « félicitée » du geste américain que M. Igor Rogatchev, le diplomate soviétique en charge du dossier, a qualifié de « pas important dans la bonne direction »,

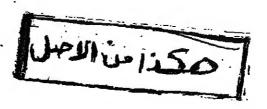
Le revirement américain sera, la semaine prochaine, au centre de la réunion annuelle des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN (Association des nations de l'Asic du Sud-Est, qui regroupe Brunci, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thailande). Celle-ci est la première concernée par la décision américaine car les armes destinées à la coalition armée qui se bat contre Phnom-Penh (Khmers

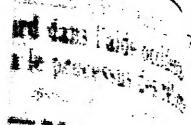
rouges, sihanoukistes et Front de M. Son Sann) transitent par son territoire. Bangkok, qui entretient d'étroites relations avec Washington, n'a pas encore réagi officiellement à l'annonce américaine. Les Khmers rouges ont également gardé le silence mais, assurés du soutien renouvelé de Pékin, ils devraient dénoncer l'attitude américaine, comme l'ont déjà fait leurs alliés non communistes, le prince Sihanouk et M. Son Sann.

EN BREF

u Inde-Pakistan : échec de négociations sur le Cachemire. - Après deux jours de discussions à Islamabad, indiens et Pakistanais se sont séparés, jeudi 19 juillet, sur un constat de désaccord au sujet du Cachemire, mais en s'engageant à se retrouver les 9 et 10 août à New-Delhi, a annoncé un respon-sable pakistanais. Un officiel indien a déclaré, de son côté, que « l'échange de vues a mis en lumière la nécessité de poursuivre le dialogue et les contacts, car les points de vue sont encore très différents sur les fondements mêmes de la situation ». - (Reuter.)

D Rectificatif. - Dans l'article consacré à la mort de Roland de Margerie (le Monde du 19 inillet) un lapsus m'a fait attribuer à son sils Emmanuel la présidence de Sotheby's au lieu de celle de Christie's. J'espère qu'on voudra bien me le pardonner. - A. F.





the way to

States S- 11

Golfe se concertent bisser la tension

NEUVY-SUR-BARANGEON (CHER) de notre envoyé spécial

Roger aura tout fait : para en Indochine, sous-off en Algèrie, grand reporter à Paris-Match, député en 1986 et aujourd'hui châtelain de Neuvy-sur-Barangeon (Cher). Grande gueule mais grand cœur, Roger Holeindre est le baroudeur du Front national. l'homme de toutes les missions de Jean-Marie Le Pen, le militant de la première comme sans doute de la dernière heure.

Depuis quatre ans. le père Roger vit une vie de château pas ordinaire dans ce coin de Sologne, vert écrin pour chasseurs et bûcherons. Une vie de château où salut militaire et franche camaraderie sont plus de rigueur que baisemain et ronds de jambe. La tête dans le drapeau. le cœur à l'ouvrage et les mains dans le béton. le père Roger, avec tous ses compagnons bénévoles et ses deniers gianés à droite à gauche, mais plus à droite qu'à gauche, a sauvé de l'abandon cette grande bâtisse sans style louée pour une bouchée de pain à son cher parent Jean-Bedel Bokassa, proprietaire dechu residant à present dans une prison de la République

«Scoutisme sans curé»

L'ex-empereur ne vint en ce lieu pratiquement jamais. Roger, lui, règne en seigneur sur cette propriété, jadis petit seminaire du diocèse de Bourges devenu grande chartreuse du Front national. Tous les travaux de restauration ne sont pas terminés mais «le château de Le Pen» comme on l'appelle dans le pays ne désemplit plus. Rien à redire, d'ailleurs, dans le village; devant tant d'allées et venues, commercants et bistrotiers se frottent les mains. Et les anciens sont tellement ravis de voir le «château» enfin sauvé des folles herbes. Parfois même

Roger est un châtelain qui ne s'en-dort jamais sous son baldaquin. Quand il ouvrit pour la première fois les grilles de la propriété de la route de Vierzon, ce fut pour lancer son Cercle national des combattants, le CNC. Le château est devenu officiellement sa «maison de repos». C'est marqué à l'accueil. A l'intérieur, man-nequins de parachutistes, drapeaux tricolores dans chaque pièce, affiches coloniales sentant bon le sable chaud, casques alignés sur la buvette alimentent un léger et doux parfum de nos-talgie. Au total, trois mille huit cents adhérents selon le chef Roger, anciens de 40, d'Indochine, d'Algérie, baroudeurs de toutes les latitudes et de tous

Roger assure que «ça a vraiment de la gueule» et menace de procès tous ceux qui viendront dire et écrire qu'il règne sur un repaire de «fachos nostalgiques».

A la rentrée, avec son frère

d'armes. Pierre Sergent, il complétera le dispositif en lançant le « Drapo» afin de rassembler les anciens résis-tants du Front national et de répondre « à ex Chirac qui nous a trainés dans la merde ». Voilà pour les anciens, mais le château appartient aussi à la jeunesse. Samedi 28 juillet, dans une grande cérémonie « d'hon-neur et de fidélité », sera baptisée la promotion «Katyn 90» des jeunes cadets du Front. Recrutement : garcons de huit à dix-huit ans. Exigences, dans l'ordre : « Respecter le drapeau. rechercher l'aventure et l'esprit d'équipe. » Exécution. En ces temps de vacances, pour le meilleur moral des petites troupes que tous les Pari-siens peuvent voir, le 1° mai, défiler sur le pavé devant Jeanne d'Arc, les cadets ne chôment pas. Roger, ces petits gars marchant au pas, ça lui fait fondre le cœur! Comme il dit : «Ce scoutisme sans curé reste quand même la meilleure école.»

Depuis le début de cette semaine,

les habitants sont conviès aux fêtes données dans la propriété. Elles ne manquent pas.

Roser est un châtelain qui ne s'en-Roger partage alors son bureau, qu'on ose quand même appeler le PC, avec le directeur national du Front national de la jeunesse, Martial Bild. Son autorité se jauge au nombre d'appels reçus sur le talkie-walkie accroché au ceinturon, signe sonore distinctif de l'encadrement. Choisi par Jean-Marie Le Pen, le fringant Martial, devenu permanent du parti, revendique aujourd'hui un effectif de douze mille adhérents (50 % de lycéens et d'étudiants) qui, pour la modique cotisa-tion annuelle de 150 francs, reçoivent deux fois par mois la Lettre de Jean-Marie Le Pen et Perspectives.

Dans quelques jours, tous auront pour consigne de se dépenser dans la grande campagne d'affichage où, sous la tête d'un Jean-Marie Le Pen déguisé en Siting Bull, le chef indien, chacun sera invité « à sortir de sa

Respectabilité

Cette semaine, la réserve de Sologne du Front national n'aum été ouverte qu'à deux cents garçons et filles, en grande majorité du monde universitaire, et déjà bien fixés dans l'encadrement. Cinq jours de formation complète commencée chaque matin par un échaussement sportif et le lever traditionnel des couleurs, animés par les principaux cadres du parti autour de thèmes évocateurs comme: «Propagande et désinforma-tion», «Le parcours du militant, les erreurs à ne pas commettre», «L'immigration en Europe» ou encore « De Robespierre à Pol Pot : le constructi-visme idéologique criminel ». Le jeune auditoire, sanctionné à la fin par un classement, suit ces cours avec assiduité et sérieux. Le règlement intérieur précise : « Chaque participant ne doit observer aucun manquement à la

courtoisie à l'égard de la population résidant autour du château. La pré-sence est obligatoire lors du tradition-nel lever des couleurs. Les dortoirs ne sont pas mixtes.»

Entre deux coups de pinceau, le maître Roger livre à la jeunesse sa pensée du jour. Roger n'est jamais en peine. « Un con de droite qui marche, a-t-il énoncé le premier jour, va tou-jours plus loin qu'un intellectuel de gauche assis». Malgré ce docte précepte, les jeunes du Front nations soucieux de respectabilité, ne veulent tout de même plus passer ... « pour des cons » : « On en a marre d'être traités comme des Martiens et des fachos [...], « on en a marre d'entendre qu'Hitler est derrière nous. » Devant le visiteur, on n'a de cesse de renvoyer dans les stades « ces skinheads qui sont la honte de l'extrême droite», de renvoyer dans les banlieues «ces zoulous qui font n'importe quoi », de ren-voyer dans les placards de l'Histoire, selon le langage Front national en vigueur, « la camelote », « les Royco de Pujo e, les « mythos » et tous les «grands druides» de la nouvelle

Ces jeunes triés sur le voiet se présentent tout simplement comme des «frontistes» d'un parti national populaire. «Quand on arrive à 20 %, pré-tendent-ils, on ne peut plus être traités de la même manière. » Les voilà devenus de pacifiques guerriers du disent-ils, contre toute forme de terrorisme intellectuel a Quand les périodes sont dures, affirme Martial Bild, on ne peut pas avoir des idées molles, » En leur compagnie, Roger boit du petit lait. Le soir, quand le château éteint ses derniers feux, il fait comme eux. Il rêve de Le Pen dans un autre «châtean», à l'Elysée. Ils en sont certains, ce n'est plus qu'une question de mois, Demain, comme dit Roger, «c'est à nous de prendre le

DANIEL CARTON

Les aléas de la protection de la nature

L'Elysée : M. Mitterrand aime bien les arbres d'Alsace

L'Elysèe ne veut pas qu'il soit dit que M. François Mitterrand a été pris par les écologistes alsaciens en flagrant délit d'incohérence, sous prétexte qu'il a autorisé l'implantation d'une usine autrichienne de production d'acide citrique dans la forêt de Marckolsheim, sur les bords du Rhin, quarante-huit heures après s'être posé, le 14 juillet, en cham-pion de la forêt française.

Dès que le courrier échangé à ce sujet entre le président de la Répu-blique et le chef de file du mouvement des Verts, M. Antoine Wacchter, a été divulgué (le Monde du 20 juillet), l'entourage du chef de l'Etat a fait savoir, jeudi après-midi 19 juillet, que les écologistes alsaciens se livraient en la circonstance à un « mauvais procès ».

L'argumentation de l'Elysée tient en trois points. Primo : la parcelle de 50 hectares dont le défrichement est prévu cet été asin d'installer l'usine en question ne présente pas la même richesse écologique que la forét alentour et elle a même été déjà défrichée il y a quelques années. Secundo : la décision présidentielle a été mûrement réfléchie et prise en plein accord avec le minis-tre de l'agriculture et des forêts, M. Henri Nallet, et avec le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, et même en accord avec » la très grande majorité des élus locaux ». Tertio : l'engagement pris par M. Mitterrand de préserver tous les autres sites de la forêt rhénane a valeur d'assurance solennelle. La présidence de la République admet que les Verts d'Alsace n'ont pas tort de souligner que les promesses de protection antérieures n'ont pas été tenues, mais elle souligne que l'exa-men de ce dossier par M. Mitterrand a permis justement de prendre conscience d'un décalage inadmissible auquel il sera incessamment

M. Mitterrand se déclare également favorable à « l'étude rapide de l'idée d'une réserve franco-allemande pour les zones qui le justifieraient » ainsi qu'à l'adoption de nouvelles mesures de protection des castors et

Au-delà de l'Elysée, la crainte de voir les écologistes alsaciens se mobiliser à Marckolsheim avec la même détermination qu'en 1975 a

provoqué jeudi un certain remueménage dans les ministères concernés. Pendant qu'à Strasbourg le maire socialiste de la ville, M= Catherine Trautmann, présidente du Port autonome, initiateur du projet, convoquait pour vendredi matin une conférence de presse, à Paris le ministre de l'agriculture envisageait un instant de se rendre lui-même sur place avant de renoncer à ce déplacement pour ne pas donner l'impression d'être sur la défensive.

Dans un communiqué diffusé jeudi soir, M. Nallet a soutigné que «toutes les garanties de préservation de la forêt rhénane étaient réunies» et il a insisté sur les contreparties accordées aux écologistes pour com-penser l'installation d'une usine agro-alimentaire » créative de deux cents emplois». Le Port autonome de Strasbourg s'engage notamment à céder à l'Etat des terrains boisés d'une valeur comparable, à conserver à l'état boisé une partie de son propre domaine, à renoncer à toute extension industrielle au-delà du projet actuel, à acquérir et protéger 16 hectares de forêt appartenant à

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

PUBLICITE

André Footaine, présid

EDF au nord du site retenu, à interdire la circulation automobile sur la route qui existe déjà pour desservir ce site. Le ministre de l'agriculture a confirmé en outre la volonté du gouvernement de classer en zone protégée l'intégralité des 4 200 hectares restants de la forêt de Marckols-

Tous ces arguments laissent de marbre jusqu'à présent les Verts d'Alsace qui accordent à ce dossier une importance symbolique. M. Waechter et ses amis viennent d'adresser à M. Mitterrand une pétition signée les 3, 4 et 5 juillet à Strasbourg par une centaine de parlementaires « verts » européens. Ils y soulignent que « les forêts du Rhin ont déjà perdu la moitié de leur surface en quelques décennies » et ils demandent l'abandon définitif du projet de défrichement de Marckolsheim qu'ils jugent «anachronique et inutile, d'autant plus que d'autres sites industriels sont possibles en

ALAIN ROLLAT

Le président de la République célèbre les vingt-cinq ans du tunnei sous le Mont-Blanc

« Trait d'union »

M. François Mitterrand et son homologue italien, M. Francesco Cossiga, ont célébré, jeudi 19 juillet, les vingt-cinq ans du tunnel sous Mont-Blanc, e trait d'union », selon les deux présidents, entre l'Italie et la

TUNNEL DU MONT-BLANC de notre envoyée spéciale

Pendant vingt-cinq ans, des millions d'automobilistes ont cru que le tunnel sous le Mont-Blanc, entre la France et l'Italie. ce n'était rien qu'un long trou noir de 12 kilomètres qui en paraissaient vingt, dans lequel on roulait au pas, coincé entre deux camions, excédé par la lancinante question d'enfants impatients : « Dis, c'est dans longtemps qu'on sort?» Eh bien, tout cela, c'est fini,n,l, ni.

Le président de la République française, M. François Mitterrand, et son homologue italien. M. Francesco Cossiga, sont venus l'affirmer sur place, jeudi 19 juillet : le tunnel sous le Mont-Blanc, c'est un « trait d'union » entre deux peuples. entre « deux vallons de la liberté, de la démocratie, de la fratemité » (version italienne), un symbole de «l'Europe d'un seul espace » (version française), et même (toujours ver-sion italienne), «un précurseur des barrières et des murs qui sont tombés en Europe ».

« Nouvelles percées dans les Alpes du nord »

Il est vrai qu'une Marseillaise à l'entrée, le Fratelli d'Italia à la sortie, des bataillons de chasseurs alpins sur les côtés, deux longs tapis flambant rouges sous les pieds, et le soleil de midi dans les yeux, ça donne tout de même du relief à un trou. Mais, foin du présent, il faut, selon le président de la République française, « préparer l'avenir » pour « développer les grands échanges », en « conciliant les ambitions des bâtisseurs et la vigilance des défenseurs de l'environnement». Les «bâtisseurs», assis dignement dans la tribune officielle, ont apprécié. Les « défenseurs de l'environnement», debout dernière les barrières de sécurité, dissimulés par quelques pancartes sauvages dénonçant le projet de doublement du tunnel, ont murmuré. Le président a rassuré encore : « Il faut envisager de nouvelles

écologiques extrêmement sen-sibles » et « sans négliger les avantages du rail ». Puis le président a proposé e d'accélérer les études » afin « d'être prêt à décider dans les deux ou trois ens ». Les bâtisseurs ont applaudi, les autres aussi. Ravis, les deux présidents sont allés poursuivre leur conversation & trait-d'unioniste » et européenne dans le plus célèbre restaurant de la vallée d'Aoste, la Maison de Filippo à Courmayeur.

2.33

1000

100

-16/4

4.

« Carbonata con polenta »

La table embaumait les rhododendrons, les myrtilles, la gentiane et le sapin. Entre les antipasti et la zuppa alla Cormayoranze, avant les lasagne valdostane et les carbonata con polenta, M. Mitterrand et M. Cassiga ont évoqué les grands sujets de ce monde et les petits du leur. Le président de la République a confié qu'il n'appréciait pas vraiment la résidence présidentielle de Rambouillet, parce que c'est un endroit « où l'on chasse ». Contrairement à ses deux prédécesseurs, il ne s'y rend donc guère. « Comme de Gaulle, d'ailleurs, qui n'aimait pas non plus la chasse », a ajouté le président de la République.

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement et des transports, qui accompagnait le président de la République, s'est éclipsé avant la fin du repas, jugé un peu trop copieux. M. Charles Millon, président (UDF) de la région Rhône-Alpes, a tenu bon jusqu'à la fin, pour ne pas rater l'occasion de convier le président à une pro-chaine visite dans son fief : « Nous pourrions débattre de décentralisation», a proposé M. Millon. ell faut une occasion », a répondu poliment le président. « Vous avez bien changé sur ce sujet depuis 1983, a-t-il glissé dans un sourire, mais c'est normal, l'appétit vient en mangeant.»

Après une petite marche franco-italienne dans les rues fleuries de Courmayeur, M. Mitterrand a jeté un dernier regard sur le Mont-Blanc, en trouvant tout cela « remarquable », puis il a rejoint son hélicoptère. Il était environ 16 heures, l'heure pour des centaines d'automobilistes. coincés entre des dizaines de camions, d'avoir à nouveau le droit d'emprenter un long, très long, «trait d'union».

PASCALE ROBERT-DIARD

Bientôt saturé

Près de 30 millions de véhicules ont emprunté le tunnel routier du Mont-Blanc depuis son ouverture le 19 juillet 1965. En 1989, 1 821 698 véhicules sont passés par les 11 600 mètres de galerie (une traversée en voiture coûte 75 francs). Le trafic augmente fortement chaque année, en particulier pour les poids lourds: 700 000 en 1989 -

parcées dans les Alpes du Nord

avec des pointes de 5 000 par jour -, soit une augmentation de plus de 10 % par rapport à 1988. On estime que la saturation sera atteinte d'ici le fin de la décennie, et l'on envisage le percement d'un nouveau tunnel à travers les Alpes. Plusieurs sites sont à l'étude (le Monde daté 15-16 avril), tant pour la route que pour le rail.

M. Michel Janot quitte le CNI. -M. Michel Junot, conseiller de Paris, ancien secrétaire général du Centre national des indépendants, a adressé sa démission au président de cette formation, M. Yvon Briant. Il entend ainsi protester contre l'élection à main levée de M. Bernard Lepidi, le 5 juin dernier, à la prési-dence de la fédération de Paris, en rempacement de M. Bernard Féron. Il affirme que « depuis trente ans (il n'a] jamais assisté à un tel coup de force » et que « depuis quelques mois c'est la loi du plus fort que l'on veut imposer + au CNI.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 19 juillet : DES DÉCRETS

- N- 90-629 du 12 juillet 1990 portant création de la réserve naturelle du Plan de Tueda (Savoie);

- Nº 90-635 du 18 juillet 1990 modifiant le code de la construction et de l'habitation en vue de l'application de la loi nº 89-475 du 10 juillet 1989 relative à l'accueil par des particuliers, à leur domicile, à titre onéreux, de personnes ágees ou hanficapées adultes.

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principana associes de la société : Société civile « Les redacteurs du Monde » Association Hubert-Beuve-Méry »

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 **ABONNEMENT** , PLACE HUBERT-BEUVE-MI 94852 IVRY-SUR-SEINE CED Tél.: (1) 49-60-32-90

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tuil FRANCE 400 F 572 F 790 780 F 1 123 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

S éry	DURÉE CHOISTE
EX ·	3 mois
US S CEL	6 mols
F	1 25
F	Nom:
1	Adresse :
4	

article consacré aux débats de l'Assemblée de Strasbourg sur les institutions curopéennes et l'unification de l'Allemagne (le Monde du 14 juillet), M. Henry Chabert (RPR), membre du groupe du Ras-semblement des démocrates européens, nous écrit que, contraire-ment à ce que nous indiquions, les élus du RPR ont « approuvé » le allemande et qu'ils ont participé à la discussion de ce rapport.

D PRÉCISION. - Après notre

la discussion de ce rapport.

[M. Chabert est en effet interveau dans le débat pour indiquer que le groupe anquei il appartient voterait « bien sôr, le rapport Donnelly ».

Dont acte. Mais lors des votes, le 12 juillet, sur le rapport et les amendements, un seul éta RPR, M. Jean-Claude Pasty, était présent dans la salle. Il n'a pas pris part aux votes, l part sux votes.

Françoise Huguet, directeur général hilippe Dupuis, directeur commercia Micheline Oerlemans, directeur du développer Société anonyme des lecteurs du Monde 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F 1 400 F 2 086 F 2 960 Le Monde-Entreprises. M. André Fontaine, gérant. Télefan . 45-55-04-70 - Societe filiale du journal le Monde et Régie Presie SA. ÉTRANGER : par voie Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration aérienne tarif sur demande Pour vous abonner Le Monde RENVOYER CE BULLETIN Commission paritaire des journaux Accompagné de votre règlement Code postal: ublications, nº 57 437 ISSN :0395-2037 à l'adresse ci-dessus TÉLÉMATIQUE Localité : Le Monde SERVICE A DOMICILE: Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20 Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou Pays : **ABONNEMENTS** RADIO TELEVISION provisoires : nos abonnés sont invi-PAR MINITEL tés à formuler leur demande deux 36-15 - Tapez LEMONDE semaines avant leur départ, en code d'accès ABO COMMUNICATION indiquant leur numéro d'abonné.

SOCIÉTÉ

Démontant les rouages d'une véritable filière

Les enquêteurs ont identifié les quatre policiers responsables du trafic d'armes avec le Liban

Quatre policiers apperaissent « hommes qui ont complètement France, avant de gagner le Liban purme les « semi-grosslates » perdu le sens commun », pour en 1985. Un commerce artisanal reprendre l'appréciation formulée en somme : il aurait satisfait au comme les « semi-grossistes » perdu le sens commun », pour du réseau d'importation et de revente d'armes de guerre libsnaises. Le trafic, qui alimentait au début des collectionneurs, avait pris de l'ampleur et changé de destinataires au fil des

MARSEILLE

· Cha:

of Butte

1. 1. 19. 3

Service Seg

116.77

131 July 1000

10.00

今日のYNEMENT

de notre envoyé spécial

Beyrouth ferait-elle tourner la tête aux policiers en poste à l'am-bassade de France? Considérés par les enquêteurs comme les quatre principaux animateurs du réseau de trafic d'armes libanaises, Jean-Claude Labourdette, Patrick Schal-ler, Patrick Jacquin et Philippe Nino ont tous ce point en commun: une affectation, de quelques mois pour Nino en 1985, de quelques années pour les autres, dans la cité des milices, cette ville où la promiscuité avec les marchands d'armes à bon marché semble être une tentation permanente pour des

reprendre l'appréciation formulée au ministère de l'intérieur.

Rapatrié de Beyrouth à Paris, le mercredi 18 juillet, avant de gagner Marseille où il sera bientôt entendu par le juge d'instruction Patrick Ardid, du tribunal de grande instance de Marseille, Jean-Claude Labourdette n'a, semblet-il, pas résisté longtemps aux interrogatoires des inspecteurs de la sixième division de la direction centrale de la police judiciaire. Homme passe-partout, possédant une connaissance approfondie des diverses factions libanaises, ce simple brigadier-chef, devenu officien-sement l'un des responsables des services de la sécurité de l'ambassade, a reconnu avoir régulière-ment expédié en France des armes qu'il achetait hui-même sur le territoire libanais, apprend-on de sources judiciaires et policières.

Labourdette a expliqué qu'il se serait d'abord contenté d'adresser des pièces militaires à des collectionneurs qu'il avait côtoyés du temps où il fut moniteur de tir en

M. Joxe se déclare « indigné »

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre lose, s'est déclaré vendretti 20 juillet « indigné » par l'affaire du traire d'armes avec le Liban dans lequel une dizaine de policiers français sont mis en cause.

Interrogé sur Europe I, le ministre a ajouté: « il faut que la discipline soit équitable mais impitopable.» Dans cette affaire, « j'ai l'impression que les structures de contrôle, de com-mandement, ont été tout à fait instiffisantes s, a-t-il dit. Affirmant que les policiers sont « exposés au risque de corruption plus que d'autres s, le ministre a cependant sappelé que les dysfonctionnements ne touchent chaque année qu'une soentaine de fore-tionnaires sur les ceru ringt mille policiers » français.

Schoo M. Joxe, il importe desormais de mieux définir « la formation, l'encadrement, la sélection » des personnels ayant un travail à haut ris-

> Les syndicats : hiérarchiques?»

Ces question faisaient déjà l'objet d'une étude de réformes élaborée à la direction rénérale de la police nationaie, ajoute-t-on au ministère de l'in-térieur. De son côté, le porte-parole du ministère des affaires étrangères a regretté l'USC.

également annoncé l'ouverture d'une enquête administrative à Paris et à Beyrouth, ajoutant que rien, actuelle ment, ne permettait de «laisser entendre qu'un fonctionnaire du Quai d'Orsay soit implique».

Physicus syndicats de policiers ont réagi, condamnant vivement les agis-sements de leurs collègues impliqués. Le Syndicat unitaire de la police républicaine (majoritaire chez les policiers en tenue, membre de la FASP, proche de la gauche) s'interroge sur d'éventuelles « responsabilités hiérarchiques».

Les syndicalistes se demandent comment un trafic d'armes a pu s'opérer pendant des années « sans attirer l'attention des responsables hiérarchiques, alors que l'on sait que le Liban, et Beyrouth en particulier, est l'endroit où les services de renseignement sont les plus nombreux et les plus actifs».

L'Union des syndicats catégoriels de la police (USC, près de 30 % des voix chez les policiers en tenue, part, que le trafic a bénéficié de «la complaisance passive de personnalités importantes qui gravilent dans les milieux diplomatiques ». Dans cette affaire, e il semblerait qu'à l'heure accuelle seuls les lampistes fassent labie de margine ». l'objet de poursuites judiciaires», a

coup par coup une clientèle qu'il se serait lui-même constituée. Puis en 1987, avec l'arrivée à Beyrouth d'un autre passionné d'armes, Patrick Schaller, membre de la CRS 38 de Mulhouse, le rythme des expéditions se serait accélèré.

Qui a entraîné l'autre? Une confrontation permettra peut-être de le savoir. Les enquêteurs sont en tout cas persuades qu'à partir de cette date Labourdette et Schaller ont progressivement mis en place une filière de mieux en mieux structurée, en y intégrant Patrick Jacquin, aujourd'hui affecté à l'ambassade de France à Washington d'où il a été transfère le jeudi 19 juillet à Paris pour être entendu lui aussi, et Philipe Nizo, ex-CRS à Ollioules, dans le Var.

Les trois premiers policiers savaient ils que Philippe Nino cul-tivait justement d'étroites relations avec des truands réputés du sud-est de la France, au point d'être impli-qué dans une affaire de trafic de Ferrari volées et d'une seconde affaire de voi de voiture ayant servi à un hold-up? Les colis arro-saient toujours semble-t-il le mar-ché des collectionneurs mais selon les enquêteurs Philippe Nino a fait plusieurs voyages à Mulhouse pour récupérer des stocks d'armes chez

> Le « gang des Alpes»

Pierre Bessonat, autre membre de la CRS 38 de Mulhouse, aurait également pris en charge plusieurs convois d'armes entre l'est et le sud-est de la France. Arrivées dans le Var, ces armes changeaient de main pour se perdre dans les méandres d'un trafic dont les principaux intermédiaires auraient été, selon les accusations de Nino, contrôlés par les frères Saccomano, connus sous le nom du «gang des Alpes», arrêtés pour hold-up. A Bandoi, les policiers ont par ailleurs interpellé deux employés municipaux, dont Joël Buono, sonpçonné d'être intermédiaire, et trois de leurs amis chez qui on a retrouvé des pistolets automatiques et un fusil.

Si les diverses saisies policières ont permis de retrouver un peu moins de soixante-dix armes, u quarantaine d'armes seraient encore dans la nature, selon les déclarations de Phil a Affaire sans précédent », a dit jeudi 19 juillet le procureur de la République de Marseille, M. Olivier Dropet. « Ces policiers ont pris le risque que ces armes passent dans les mains des truands, qu'elles soient utilisées contre leurs collè-gues, des convoyeurs de fonds ou



des particuliers » Le magistrat a cependant rappelé qu'aucune expertise ne peut encore établir que les armes trafiquées aient servi aux hold-up paramilitaires de la région marseillaise ou à des actions de terrorisme.

La dizaine de policiers qui avaient été placés en garde à vue mardi et mercredi ont été libérés. Il s'agit pour la plupart de simples acheteurs collectionneurs. Ils pourraient être auditionnés par le juge Ardid, à la fin de l'enquête, risuant une inculpation pour détention d'armes.

L'enquête s'attache désormais à contrôler les mouvements des malles en provenance de Beyrouth. Il apparaît que les policiers trafi-quants profitaient du fait que les gendarmes mobiles en poste à Bey-routh étaient relayés tous les trois mois pour leur confier leurs cantines personnelles. Embarqués par bateau jusqu'à Larnaca, à Chypre, puis par avion militaire pour rega-gner la France, ces bagages échap-paient, semble-t-il, aux contrôles douaniers. Verrouillés, avec ou sans armes, ils étaient convoyés par les militaires dont certains peuvent invoquer leur bonne foi.

« Aucun militaire ne semble aujourd'hui impliqué dans cette affaire », a affirmé le procureur de Mar-

La découverte d'un pistolet automatique de fabrication tchèque dans l'appartement d'un sous-officier de la caserne de Bourgoin-Jal-lieu, dans l'Isère, conduit cependant les enquêteurs à vérifier si les trafiquants n'avaient pas institué un système de récompense à l'intention de certains d'entre eux.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

MÉDECINE

Deux avis du Comité national d'éthique

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé a rendu publics, mercredi 18 juillet, deux avis importants. L'un, très restrictif, concerne les recherches sur l'embryon visant à permettre la réalisation d'un diagnostic génétique avant transplantation. L'autre a trait à l'organisation du don de gamètes (spermatozoides et ovocytes). Le comité considère que les décrets réglementant les activités de procréation médicalement assistée (PMA) depuis avril 1988 ont conduit à une situation qui comporte des « risques graves ». Par conséquent, il recommande aux pouvoirs publics une intervention législative urgente afin notamment de « limiter strictement le nombre des centres de PMA habilités à recueillir, traiter, conserver les gamètes provenant des don-

Le diagnostic génétique avant une transplantation d'embryon est réprouvé

En recommandant de ne pas entreprendre de diagnostics génétiques préimplantatoires, le Comité national d'éthique est fidèle à son avis du décembre 1986. Le moratoire de trois ans qui devait permettre d'intègrer, le cas échéant. de nouveaux développements scientifiques ou médicaux n'a pas débouché sur des modifications éthiques. Toutefois, « le développement des connaissances, l'ouverture de nouvelles voies pourraient pendant les prochaines années modifier l'état actuel », précise l'avis. Des études seraient alors nécessaires afin de définir de nouvelles règles

Plusieurs raisons motivent cet avis restrictif. . Les indications médicales du diagnostic génétique préimplantatoire sont exceptionnelles pour les couples infertiles qui pourraient bénéficier de la fécondation in vitro ». Quant aux couples féconds mais présentant des risques élevés de concevoir un enfant atteint d'une maladie génétique grave, ils peuvent « bénéficer de méthodes de diagnostic prénatal qui ont déjà été appliquées largement et ont fait la preuve de leur fiabilité ». estime le groupe des « sages ». Pourquoi procéder à des recherches sur un embryon qui devra être réimplanté in utero alors qu'un diagnostic prénatal de 10 à 12 semaines de grossesse permet. en cas d'anomalie, de procéder à une interruption précoce de la plaisance », comme le choix di grossesse?

Les indications particulières de diagnostic de sexe chez l'embryon dans les maladies liées au chromosome X sont devenues « exceptionnelles », signale le comité. Pour la plupart de ces maladies, comme la myopathie de Duchenne ou les hémophilies, un diagnostic prénatal fiable de l'anomalie permet de distinguer les fœtus mâles normaux ou atteints. Cette possiblité exclut o un digenostic de sexe seul qui conduirait à éliminer tous les fætus måles normaux ou atteints ».

D'autre part, e ce sont les contraintes médicales de ces dia-gnostics génétiques avant l'implantation qui impliqueraient le recours aux techniques de procréation médicalement assistée chez des conples féconds v. constate le comité. La PMA, initialement destinée aux couples infertiles, ferait alors l'objet d'une « déviation » en soumettant des couples féconds « aux contraintes et aux aléas » de cette methode.

Enfin, a les recherches sur des embryons destinés à être réimplantés comportent des dangers de graves déviations pour le patrimoine génétique humain », précise l'avis. Déjà en décembre 1986. le comité avait attiré l'attention sur le risque de voir se développer des pratiques de caractère eugénique. Il évoque en outre aujourd'hui d'éventuels à diagnostics de com-

Pour une législation du don de sperme

du don de gamètes et ses consè-quences », le Comité national d'éthi-La congélation permet seule le que a pris une position ferme dans contrôle bactériologique et virologile débat autour des centres de procréation médicale assistée (PMA). La « gravité de la situation » générée par deux décrets d'avril 1988 visant à réglementer les activités de PMA nécessitent des « dispositions législatives » urgentes, estime le comité. « On notera qu'aucune distinction n'est faite dans ces décrets entre les activités de PMA intraconjugales et les activités de PMA ayant recours à des gamètes étrangers au couple », constate le comité.

En outre, l'agrément, prévu par décret, de centres cliniques et d'éta-blissements autorisés à pratiquer les activités biologiques de PMA a conduit à « une situation paradoxale ». • On comptait en France une vingtaine de banques de sperme, on peuz en voir demain le double ou le triple », s'inquiète le comité.

Cette situation avait été vivement critiquée par le professeur Jacques Lansac, président de la Fédération française d'étude et de conservation du sperme humain (CECOS) dans ces colonnes (le Monde du 13 juin). « Soixante-quatorze centres cliniques ont donc été autorisés en décembre 1988 et n'ont jamais été réévalues depuis. Les centres non agréés (après recours auprès des tribunaux ou non) ont continuè à pratiquer sans aucun contrôle. Enfin, de nouveaux centres ont commence à fonctionner sans autorisation », estimait-il.

D'autre part, en l'absence de loi, soulignait le professeur Jacques Lan-sac, les laboratoires sont agréés pour la « préparation du sperme en rue de la fécondation ». « Rien n'interdit donc les inséminations avec donneur

RADIO Le Monde TÉLÉVISION

Par son avis sur « l'organisation en sperme frais, ce qui depuis l'épidéque du sperme avant son utilisation, qui peut être ainsi retardée. » Face à cette situation, l'avis du comité rappelle, la a règle du bénévolat » en matière de don de gamètes, la nécessité de « ne pas recourir au sperme frais en cas d'utilisation de sperme de donneur » et de « limiter stricte ment le nombre des centres de PMA habilités à recueillir, traiter, conserver les gamètes provenant de don-neurs ». Le comité recommande de « n'autoriser pour ce type d'activité que les centres de caractère public (établissements publics ou établissements privés sans but lucratif et asso-ciés au service public) ». Ceux-ci se voyant « confier le contrôle des indi-cations et la responsabilité de la distribution, tout en permettant une utilisation aussi bien en secteur privé

qu'hospitalier » . MARTINE LARONCHE

D SIDA: découverte d'une molécule

qui bloquerait la progression du virus HIV. – Les chercheurs de l'Institut du cancer Dana-Farber affilié à l'Université de Harvard ont découvert une molécule, baptisée CPF, qui empêcherait le virus HIV de s'attaquer aux lymphocytes, les cellules du système immunitaire. Au cours des HIV auquel s'était fixée la molécule n'est pas parvenu à infecter des cel-lules saines. De petite taille, la molécule se compose de deux acides ami-nés, la proline et la phénylalanine. Elle « n'est pas chère et très simple à synthètiser», a commenté M. Steven Burakoff, chercheur à l'institut Dana-Farber. De nombreux obstacles devront être surmontés avant que cette molécule actuellement expérimentée sur des animaux ne soit tes-tée sur l'homme, a précisé M. Burakoff. - (AFP. AP.)

Concours d'agrégation 1990

· MATHEMATIQUES

Per arche alphabetique)

MATHEMATIQUES

Christophe Abraham (319), Abdellatif Agonzai (257), Michel Akriche (363), Michel Alexandre (257), Michel Akriche (363), Michel Alexandre (3754), Laurent Alonso (2054), Feunçois Amposta (2774), Marc Andre (1884, Patrick Augu Nze (3524), Pullippe Angot (100), Gérald Anselme (2364), Jean Antoine (2857), Marc Arcottanzo (124), Philippe Angot (100), Gérald Anselme (2364), Jean Antoine (2857), Marc Arcottanzo (124), Philippe Angot (100), Bender Artiges (434), Jocayura Aubry, épuderim (2854), Lionel Aufranc (104), Simon Badiou (1204), Mario-France Bufou (1265), Isabelle Baillesi (1107), Abdel Baradaran Rafii (2314), Guy Barat (403), Jacques Burbier (1304), Laurent Barbot (2527), Simon Burbier (1304), Laurent Barbot (2527), Simon Burbier (1304), Laurent Barbot (2527), Simon Burbier (1304), Thierry Barbot (505), Christian Barbotin (3054), Serge Barat (3014), Benoft Barbeton (3054), Serge Barral (3014), Benoft Barbeton (13054), Serge Barral (3014), Benoft Barbotin (13054), Serge Barral (3014), Alain Barbotin (2314), Laurent Becoust (1304), Alain Bella (13374), Gilles Belloir (633), Marie Belloi (1884), Daniel Belly (1264), Jean-Part Becinson (3534), Gorge Bossard (1674), Renoft Bouten (2414), Alain Bouten (2414), Alain Bouten (2014), Alain Bouten (2014), Benoft Bouten (2014), Barbot Bournet (2014), Benoft Bouten (2014), Barbot Bournet (2014), Benoft Bouten (2014), Marie Bournet (2014), Benoft Bouten (2014), Barbot Bournet (2014), Benoft Bouten (2014), Barbot Brownet (2014), Benoft Bouten (2014), Barbot Brownet (2014), Barbot Brownet (2014), Barbot Brownet (2014), Barbot Brownet (2014), Alain Bournet (2014), Browner Brownet (2014), Benoft Bournet (2014), Barbot Brownet (2014), Alain Bournet (2014), Barbot Brownet (2014), Barbot Browne

Conseil, ép. Celenice (2014), Eric Contini (3254), Jean Cordier (2794), José Courset (1424), François Courtes (334), Patrick Courtin (2774), Alain Costant (904), Laure Contin (284), François Crento (3274), Philippe Cuisset (1264), Fredéric Curvellier (344), Jean-Marc Daul (144), Tenesa De Diego, ép. Kostas (1064), Marcios De Goscos De Verennes (2794), Isabelle De Gracis (2704), Henri De Solagas (714), Olivier Decahot (407), Frederique Defile, ép. Bracquart (2854), François Delaplact (1944), Christian Delaruelle (2794), François Delaglac (1944), Christian Delaruelle (2794), François Delaglac (2704), Pierre Delay (1304), Christian Delaruelle (2794), François Delaglac (2704), Pierre Delay (1304), Christian Delaruelle (1304), Christian

Dupuis, dp. Pawlowski (172), Patrick Duquessoy (45).

Isabelle Espieu (292), Pascal Emphronise (54), Philippe Eyssidieux (54), Catherine Fabry (154), Marc Falliero (257), Christine Fabry (154), Jenn-David Fermannan (189, Stéline Fermigier (764), Frédéric Festor (99), Jacqueline Fleurot, ép. Faroux (383), Marc Fleury (194), Jacqueline Fleurot, ép. Faroux (383), Marc Fleury (194), Jacqueline Francois (1364), Michèle Rourgend, ép. Sabourin (1614), Kanine Fourier (214), Nicolas Francois (1204), Olivier Francois (1754), Paul Fresand (2924), Anne Fresters (214), Bennerd Frogat (2514), François Fuhrmann (3634), Jean-Philippe Fenter (424), Brano Gallet (1674), Thierry Galmiche (2514), Frédéric Gamain (1924), Didier Gamblin (454), Anne-Rose Garcia Cano (3374), Nicole Garmier (3254), Gilles Gatepuille (2924), Isabelle Gand, ép. Vensille (3614), Jean Gaumet (3164), Natalia Genin (3364), François Geoffina (744), Joëlle Georges (2354), Guillaume Gervet (1164), Marie-Odile Giard, ép. Albizzati (1504), Natalia Genin (3364), Parick Gozilon (2104), Bernard (1984), Raymond Gourbat (3374), Pascal Gourdel (3384), Filippe Gouren (1634), Jacky Goyon (874), Parick Gozilon (2104), Bernard (3384), Filippe Gouren (1634), Jacky Goyon (874), Parick Gozilon (2104), Bernard (3384), Filippe Gouren (1639), Sarge Orimans (2194), Christine Gosjean (2219), Vestudier (594), Patrick Guezou (824), Françoise Charlet (594), Patrick Guezou (824), Françoise Charlet (594), Patrick Guezou (824), Françoise

Guillet (244), Olivier Guiselin (17), Frédéric Guiyoule (63), Jenn-Yves Gunst (363), Hervé Gurgey (241), Max Gunierez (122), Frédéric Hagiund (74), Véronique Hala (292), David Harrai (3), Jean-Marie Hasquenoph (574), Valéric Hanry (319), Parick Hermann (3014), Bernard Hermier (172), Laurent Herr (52), Françoise Herve, ép. Gillardeau (2754), Thierry Horsin-Modinaro (139), Isabelle Horveit (3014), Patricis Hug (2164), Jean-Paul Huvelin (454), Martine Hyounet (2444), Patrice legississ (3054), Christian Israel (3374), Geraldine Jacquin (674), Alain Jacckel (3874), Jean Jennot (494), Jean Johy (534), Richard Kausch (1944), Paul Kayser (2854), Odile Kerkeguer (1639), Lofe Kermal (974), Sylvie Kernreho (2189), Geneviève Kiehl, ép. Beltzung (3333), Christophe Kilisn (383), Pierre Koehl (274).

El Lauroua (1544), Mohamed Labbabi

(285), Geneviève Kiehl, ep. Behrang (333).
Christophe Kilina (383), Pierre Kochi (27).

El Lauroua (154), Mohamed Labbabi (221). Chine Laine (71), Isabelle Lallier, ep. Lallier-Girot (337), Catherine Langlois (77), Hombeline Languerean (188), Etienne Largue (231), Spivie-Renee-Lucie Laurent (383), Eric Laurier (316), Jenn-Pierre Lavigne (327), Jenn-Marie Le Bars (383), Jenn-Pierre Lavigne (327), Jenn-Marie Le Bars (383), Jenn-Pierre Le Bris (383), Patricia Le Curre (95), Cuennelle Le Pur (333), Hervé Le Meur (57), Lucien Le Tours (352), Christian Lefebrre (346), Gérard Lefebrre (154), Bestrand Lennine (130), Pierre Lemans (272), Jenninch (130), Pierre Lemans (272), Jenninch (130), Fierre Lemans (272), Jenninch (130), François (160), François Maillont (160), Kirone Mallick (10), Jenn-François Maillont (160), Kirone Mallick (10), Jenn-François Maillont (140), Fredéric Mandon (2141), Linda Maries, ep. Ferre (139), Calmerine Marchandour (1984), Christophe Marchand (944), Alain Marie (1164), Micheline Marie Mapielaine (303), Marie Claude Marie Marie Marie (304), Branch Marie (180), François Matheux (383), Fredéric Matheux (261), Cool Mercier (844), Pierre Moyen (261), Cool Mercier (844), Pierre Moyen (261), Cool Mercier (844), Pierre Moyen (261), Monique Michelie, ép. Labbe (359), Yacha Mignot (1664), Damoen Millet (167), Martine Molas, ép. Thorent (383), Pierre Moyens (383), Thierry Montaut (205), Senott Montaus (365), Odrard Musset (205), Xavier Nadal (265), Danièle Naranjo (814), Laurence Nedelec

(69°), Armelie Nicolas (33°), Rachel Nourdin (36°), Françoise Ogrodowczyk, ép. Roseau (144°), Marie-Christine Pallard, ép. Couset (154°), Dominique Panisudy (36°), Catherine Paris (244°), Jean-Marie Parsaudesu (188°), Nathalie Pascal (36°), Denis Pasquignon (100°), Nicola Patin (38°), Bruno Paulic (142°), Gilles Pelistier (34°), Marie-Odile Perrain (38°), Anna-Laure Perrean (1979, Jean-Christophe Perrin (180°), JoEl Pentet (16°), Jean-Philippe Peyron (36°), Hung Pinan Hun (24°), Jean Pina (16°), Marie-Odile Picard (100°), René Pierrot (32°), Jean Fieri (144°), Marie-(2014) Jean Paris (1674), Indice Federa (1674), René Pierrot (3375), Jean Pietri (1444), Marie Piezzati (3464), Philippe Piezu (3639), Jean Pollet (2579), Jacques Portet (3099), Stéphane Poullet (3099), Elizabeth Poutet, ép. Jamet (779), Frédéric Praslon (2149), Eric Preud-Chomme (879), René Priester (3099). Ghoume (874), Rent Priester (3094).

(77%), Frédéric Praston (214), Eric Preud-Ghomme (874), René Priester (2092).

Emmanuelle Quette, ép. Boyer (2194), Yann Quibel (194), Philippe Quiblier (254), Fierre Rubain (924), Marie Raffier (3524), Thierry Radox (1674), Jean Raypoulet (3624), François Rocher (954), Olivier Renault (2514), Laure Repease (2659), Jean Rey (754), Jean-Eric Richard (2364), Marie-France Robin (1304), Peruand Rodriguez (2514), Sylvie Rochain (674), Pascal Rouffiguac (2774), Cande Roufslon (1444), Sophie Rouse (1804), Renault (2444), Guillaume Rousel (494), Renaul (2444), Guillaume Rousel (494), Renault (2014), Anno-Marie Sachet (2015), Nicole Scinarimat (2704), Ericane Samurca (2274), Daniel Samblancat (1804), Philippe Radio (1544), Genevière Sanzay, ép. Grimomprez (2104), Parick Schaison (2314), Marc Schmid (1304), Prinçois Schmitz (3334), Christophe Schneider (574), Fabienne Schwartz (1064), Véronique Seguineau (1544), Nicolas Sible (604), Christin Stober (2054), Rejnisch Tragiang (2704), Alain Thiery (705), Françoise Timsti (3194), Françoise Tadionti (3614), Bilasbeth Tordoting (1124), Martin Traizet (1544), Dan Tran Rus (2014), Eric Tremeau (144), Véronique Valsdon (234), Goery Valance (2354), Denis Valette (2654), Jean Vandamme (3374), Pierre Vanponille (3824), Claude Vanentenghem (3324), Nichel Vie (2654), Emmanuel Volle (374), Mathalie Welch (734), Daniel Zie (2514), Denis Zorra (1724).

2

OUR une interview publiée le 16 iuillet 1997 nal du dimanche, le conseil départemental de l'Essonne a déposé una plainte avec demande de sanction particulièrement sévère. J'ai comparu le 20 mai 1990, assisté de M- Georges Kiejman, devant le conseil régional de l'ile-de-France qui a retenu une infraction à l'article 33 du code de déontologie le Tout médecin doit s'abstenir. même en dehors de l'exercice de sa profession, de tout acte de nature à déconsidérer celle-ci »), et m'a infligé une peine d'interdiction temporaire d'exercer la médecine pendant un

De quoi s'agit-il? Au-delà de la sanction qui me frappe, à l'origine de laquelle on trouve le conseil de l'Essonne alors que mon conseil est celui du Val-de-Marne, se trouve posé un problème de société : de la fin d'une vie humaine.

Les progrès de la médecine, et particulièrement de la réanimation, le sophistiqués mettent en cause la définition même de la vie : à la notion de « mort » sans adjectif, a du cerveau au lieu de mort de toutes les fonctions biologiques. La pour-suite, parfois aux limites de l'absurde, d'un traitement sans espoir, a donné lieu à la notion d' acharnement thérapeutique ». Pour éviter ces dérapages, des associations sont nees, dont l'Association pour le droit de mourir dans

Le rôle du médecin n'a pas changé : guérir, rendre à la vie quotidienne : si la maladie est inguérissable, aider à vivre le mieux possible. à l'abri de la douteur, et le plus longtemps possible; demeurer auprès d'un malade jusqu'à la der-

Il arrive qu'exceptionnellement, et malgre les progrès considérables

dre un hommage ému à ces services, dont celui de la Cité universi-taire), il arrive que le malade, en dépit de tous les soins apportés, demande au médecin de l'aider à trouver le sommeil, le seul vrai sommeil. Que doit-on faire en présence d'une telle demande? Certains malades se sont engagés dans une thérapeutique pénible à la seule condition de ne iamais aller trop loin et avec la promesse de les aider s'ils l'honneur que d'honorer ce contrat sacré?

Qui peut se permettre de luger d'un tel acte décidé par un méd dans l'isoloir de sa conscience ? Un jury ordinal? Pourquoi, une justice corporatiste et pas une justice populaire? Pourquoi dans un Etat de droit, y a-t-il plusieurs sortes de tribunaux? Est-ce qu'un journaliste, responsable d'un article jugé diffamatoire, passe devant un « ordre des journalistes » pour se voir, éventuellement, refuser d'écrire pendant

Une loi est dangereuse

Il est de bon ton, pour un certain nombre de personnes, de parler de l'euthanasie, du crime qui consiste à interrompre une vie, qu'on dote d'une belle maiuscule comme si elle n'appartenait pas à celui ou à celle qui en est le dépositaire, mais à celui d'un éventuel créateur.

Mais la plainte renouvelée chaque soir d'une jeune fille défigurée par une turneur nauséabonde et ignoble qui l'empêche de se sentir et de se regarder? Mais la demande d'un commandant de parachutiste allongé sur le côté depuis six mois, le dos meurtri par un cancer qui met ses vertèbres à nu? Mais la supplique d'une jeune mère de famille dont l'enfant est atteint de la maladie du « cri du chat » et à laquelle on ne propose d'autres recours que l'internement à jamais dans une institution

spécialisée ou l'abandon? Mais l'appel d'un homme de trente ans qui lutte depuis plus de deux années contre le sida? Comment aider encore ces misérables vies qui ne méritent qu'une minuscule, parce que ce sont de simples vies

Comment faut-il récondre, que faut-il dire à ces mères, à ces fils, à cet amant qui au visage devenu presque sec à force d'avoir pleuré. qui vous regardent désespérés?

Ce qu'ils recherchent, ce qu'ils espèrent tous, maintenant qu'ils savent que la route de leur vie est achevée, que le ciel est gris, que l'intérêt au monde a disparu, et surtout que l'image de soi est devenue intolérable, c'est d'en finir au plus vite avec una existence qu'ils ressentent comme indigne d'une vie humaine.

Doit-on légaliser? Une loi peut paraître nécessaire. Mais une loi est dangereuse. Pourquoi? Parce que pour un Français e tout ce qui est légal est normal». Et qu'il s'agit d'un acte anormal par définition qui obéit à des lois non écrites.

Alors? Qu'un grand débat au moins réunisse malades, médecins, infirmières, politiques, magistrats, avocats, pour envisager de répondre à la plus grave des questions : le droit de vivre avec dignité jusqu'à la demière minute de son existence.

Il peut arriver qu'au cours de cet acte insupportable un sourire vienne éclairer le visage de celui qui s'en va. comme un remerciement aux années passées et un salut à ceux qui vont rester, imprégnant de tendresse ces derniers instants.

CORRESPONDANCE

Altercation et tentative d'assassinat

qui voulait rendre service à un ami », publié dans le Monde du 6 juillet. Mr Serge Lewisch, avocat de M. Marc Mercier, nous ècrit notamment :

L'article présente M. Marc Mercier comme ayant organisé avec ce CRS une tentative d'assassinat contre M. Patrick Monte. Je suis stupcfait que votre journal n'ait pas jugé utile de vérifier ces allégations, qui sont en contradiction totale avec les premiers éléments de l'enquête et qui ne correspondent pas non plus aux déclarations de la victime et du CRS.

La version de M. Mercier, qui est appuyée par de nombreux témoins, est en tout cas la suivante : sa rencontre avec M. Monte et avec le CRS qu'il connaîssait relativement peu a cu lieu par hasard, le 13 juin, dans un café de Sceaux. Une altercation étant intervenue entre M. Monte, qui venait de sortir de prison, et plusicurs consommateurs, dont le CRS, M. Mercier est intervenu pour le calmer. Le CRS a ensuite demandé à M. Mercier de le raccompagner, sa voiture étant garée devant le café. M. Monte s'est introduit à l'arrière du véhicule avec un verre de bière à la main en exiseant d'être ramené lui aussi. M. Mercier lui a demandé de sortir avec son verre, ce qu'il a fait et une nouvelle altercation s'est produite entre M. Monte et un respon-

sable du café qui le poursuivait. M. Monte s'étant emparé d'une chaise, M. Mercier qui était connu dans l'établissement, a voulu à nouveau calmer les esprits en acceptant de le raccompagner éga-lement. Un peu plus loin, le CRS lui a dit de s'arrêter pour expulser M. Monte qui continuait à le provoquer dans la voiture. Sur le bas-côté, un début de bagarre a commencé entre les deux hommes. Le CRS a alors poussé M. Monte dans une maison en construction ouverte et a tiré sur lui avec son

Vous admettrez qu'en désignant u priori M. Mercier comme l'instigateur de cette affaire et en lui attribuant un mobile totalement inexistant, celui d'avoir voulu se venger de M. Monte qui l'aurait · balance aux flics », votre article lui crée un préjudice irréparable en violation de la présomption d'innocence alors même que l'instruction ne fait que commencer.

(Rappelons que M. Mercier a été laculpé, le 21 juin, de complicité de tentative d'assassinat par le tribu-nal de grande instance de Nanterre, et écroué. Nous donnons acte à son défenseur de sa version des faits.]

SPORTS

CYCLISME : le Tour de France

Le doigté de Monsieur Contre-la-Montre

Après une dix-huitième étape Pau-Bordeaux, remportée par l'Italien Gianni Bugno, l'Américain Greg LeMond est toujours à cinq secondes du maillot laune. l'Italien Claudio Chiappucci. Un retard qu'il escompte bien rattraper, samedi 21 juillet, lors d'un contre-la-montre.

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Oue vouliez-vous qu'ils fassent sous une telle chaleur? Qu'ils pédalent, bien sûr, puisque tel est leur métier, mais avec modération. Une moyenne de vingt-cinq kilo-mètres à l'heure suffit à ces forçats du vélo lorsque le mercure frôle les département des Landes pas ques-tion de produire des efforts inutiles. Jeudi 19 juillet, le peloton avance à petite vitesse.

La principale préoccupation des coureurs est de se désaltérer pour compenser ces gouttes de sueur qui fuient leur corps. Ils consomment un bidon d'eau ou de liquide scientifiquement préparé toutes les demi-heures. « Le danger, précise le docteur Gérard Porte, médecin ches de l'épreuve, demeure l'ab-sorption de liquides trop glacés qui provoquent rapidement des troubles digestifs. »

Les sportifs doivent se contenter des provisions fournies par leurs voitures suiveuses. Quelle tristesso lorsque la route longe la région du Bas-Armagnac ou approche des vignobles bordelais. Hélas, le Tour n'est pas un rallye gastronomique. Il laisse simplement deviner, au détour des campagnes, qu'ici où là, il doit y avoir de bonnes tables. Luis Ocana, jeune retraité du vélo, a choisi cette région de Nogaro pour s'installer dans les vignes. Est-ce le passage du Tour en 1973, l'année de sa victoire, qui l'a incité à élire domicile en ces terres de mais et de ceps? L'ancien champion espagnol demeure évasif sur

les raisons de son choix. Et Greg LeMond, qui se dit pas-sionné par la cuisine, pense-t-il,

tandis qu'il pédale sous les arbres. à une reconversion dans le negoce ou l'hôtellerie? Trop sérieux, le coureur américain ne laisse certainement pas son esprit galvauder Perfectionniste dans tout ce qu'il entreprend, il vit la course inten ment. Il observe, calcule, cherche la faille chez ses adversaires, et ménage ses forces pour l'ultime coup d'éclat qu'il a déjà pro-

L'épaule du papy

Samedi 21 juillet, sur le circuit de 45 kilomètres tracé autour du lac de Vassivière en Limousin, le champion du monde devra gommer ces cinq secondes qui le sepa-rent d'une nouvelle victoire dans le Tour. Lors de cette étape disputée contre-la-montre, le coureur américain espère détrôner Claudio Chiappucci, ce petit Italien qui le nargue depuis trop longtemps. Car LeMond est bien place pour savoir qu'un Tour de France se gagne au dernier moment, grace à une poi-gnée de secondes arrachées aux

Ce jour tant attendu, le prétendant au titre va donc vivre seul sa chasse au temps. Enfin, comme ses cent cinquante compagnous encore en course, il sera seul lorsque les mains expertes de Maurice Chris-tofleau l'auront libéré. Maurice n'est ni masseur ni soigneur, il est Monsieur Contre-la-Montre. Ce commissaire de course de soixantehuit ans est chargé de « tenir les coureurs » avant que l'aiguille n'entame sa course folle.

Depuis quatre ans, cet ancien cheminot pratique l'art de la main sous la selle. C'est lui qui maintient en équilibre sur la rampe de lancement les virtuoses qui attendent les dernières secondes du compte à rebours. Un travail de spécialiste qui réclame beaucoup de doigté et de concentration. Une journée sans repos, puisque le règlement précise que le commissaire doit assister tous les coureurs. « Lors du prologue au Futuroscope j'ai du tenir en équilibre plus d'une tonne d'hommes et de machines »,

assure Maurice Christofleau, A Auphelle, en Haute-Vienne, la charge risque d'être moins fourde mais la responsabilité sera toujours aussi importante. L'homme aux fines moustaches et à la chevelure dorée connaît les coureurs, il sait que ce jour-là nombre d'entre eux seront particulièrement nerveux. L'épaule du papy de La Ville-aux-Dames, un village près de Tours, va soulager l'angoisse des plus

Quatre doigts sous la selle, la main gauche sur la potence. Maurice va officier de 10 h 30 à 16 heures, sans répit. Une tâche ingrate qui ne rebute pas le commissaire, tout content de rendre service à un sport qu'il aime depuis sa jeunesse. Et puis, Maurice le conteur profite de cette occasion pour agrémenter son livre d'histoires. Il est ainsi intarissable sur Bernard Hinanit, « le coureur capable de tenir dix secondes en èquilibre sans mon aide tellement il était concentré. Pas un muscle de son corps ne bougeait, il était déjà mentalement dans la course ». Greg LeMond offrira-t-il le même plaisit à Monsieur Contre-la-Montre?

SERGE BOLLOCH

Les classements

Dix-buitième étape Pau - Bordeaux (202 km)

1. Gianni Bugno (Ita) en 5 h 41 min 33 s; 2. Erik Breukink (P-B) à i s: 3. Roberto Gusmeroli (Ita) à 3 s; 4. Giovanni Fidanza (Ita) à 19 s; 5. Adriano Baffi (Ita), même

Classement général

1. Claudio Chiappucci (lta) en 79 h 23 min 38 s; 2. Greg LeMond (E-U) à 5 s; 3. Erik Breukink (P-B) a 3 min 31 s; 4. Pedro Delgado (Esp) à 3 min 42 s; 5. Marino Lejarreta (Esp) à 5 min 29 s.

FOOTBALL: début du championnat de France

La sagesse forcée des clubs

première division débute samedi 21 juillet avec notamment les rencontres Marseille-Nice, Bordeaux-Lyon, Toulouse-Auxerre et Paris SG-Nancy. La plupart des clubs se sont montrés raisonnables sur un « marché des joueurs » plutôt

Les larmes de Maradona et le sou-rire de Matthaüs sont déjà loin. Le Mondiale de toutes les déceptions n'est plus qu'un mauvais souvenir. Le football français, contraint au rôle de spectateur un mois durant, peut exister à nouveau : la première journée du championnat de France de première division 1990-91 sera dis-putée samedi 21 juillet. Cette compétition s'achèvera le 25 mai 1991 au terme de trente-huit étapes et de trois cent quatre-vingts matches pour désigner le successeur de l'Olympi-que de Marseille, champion en titre.

Cette ouverture a été préparée dans la plus grande discrétion. L'in-ter-saison n'a été marquée par aucun transfert à sensation, par aucune polémique. Seule une nouvelle affaire Bez-Tapie a, quelque peu, agité le milieu du football, le présiagité le milieu du football, le prési-dent des Girondins de Bordeaux accusant (écoutes téléphoniques à l'appui) celui de l'Olympique de Marseille d'avoir tenté de fausser le précédent championnat en influen-çant certains joueurs. Déclarations injurieuses, communiqués de presse... l'affaire a été portée devant la commission de discipline de la fédération qui a entente les diri-Fédération, qui a entendu les diri-geants et les joueurs concernés.

En dehors de ces soubresauts désormais habituels entre deux hommes qui concluent, malgré tout, moult transferts, le football français est donc demeuré assez discret. La concurrence du Mondiale n'explique pas tout. Si les clubs se sont montrés d'une relative sagesse, c'est, avant tout, parce qu'ils ne peuvent plus se permettre d'écarts financiers à l'approche d'une saison cruciale. Tous ou presque vivent dans l'attente du résultat des enquêtes fiscales du ministère du budget.

Les services de M. Michel Charasse rendront publique une partie de leurs conclusions à la fin du mois d'août ou au début du mois de sep-tembre mais il semble déjà acquis que de nombreux clubs, des dirigeants et des joueurs devront se met-tre en règle avec l'administration fis-cale (le Monde du 2 juin).

Cette incertitude, tout autant que

Le championnat de football de les difficultés financières de la plu-part des clubs et l'interventionnisme de certaines municipalités lassées de combler les déficits, ont amené les présidents à se montrer plus sages qu'à l'accoutumée. En fait, seuls deux clubs ont, comme d'habitude, dérogé à la règle : l'AS Monaco et l'Olympique de Marseille . Ils en avaient les moyens.

Quelques « coups » et la surprise Bossis

Les dirigieants monégasques ont enrolé trois joueurs de niveau inter-national : le Toulousain Gérald Passi, le Marseillais Franck Sauzée et le Portugais de la Juventus de Turin Rui Barros. Quant à Bernard Tapie, dont l'objectif reste de gagner la Coupe d'Europe des clubs cham-pions, il n'a pas hésité à bouleverser un effectif qui avait pourtant été souvent brillant la saison dernière : le meneur de jeu Yougoslave Dragan Stojkovic a signé à l'OM (un transfert conclu depuis plusieurs mois), ainsi que Basile Boli (Auxerre), Beramsi que basie bon (Audette), Bernard Pardo (Bordeaux), Eric Lada (Sochaux), Pascal Olmeta (RP1), l'avant-centre de l'équipe de France Eric Cantona revenant de Montpel-

lier où il était prêté. Pour le reste, Bordeaux a bien engagé le Parisien Alim Ben Mabrouk (RPI), Didier Deschamps Mabrouk (RP1), Didier Deschamps (prêté deux ans par l'OM) et le buteur du PSV Eindhoven Wim Kieft, mais le président Claude Bez, aux prises avec d'importantes diffi-cultés financières mais toujours soutenu par son maire Jacques Chaban-Delmas, a dû calculer au plus juste. Le Paris SG, désormais entraîné par Henri Michel (ancien sélectionneur national) et Gérard Banide (ancien entraîneur de l'OM et de Strasbourg), s'est également montré raisonnable en enrôlant Thierry Laurey (Sochaux) et Jocelyn Angloma (Lille).

En debors de ces clubs habitués aux mouvements de joueurs, d'autres dirigeants se sont distingués en réussissant quelques «coups»: Nancy avec le Soviétique de la Juventus Alexandre Zavarov, Rennes avec le meilleur Camerounais, François Oman-Biyik, Lyon avec le gardien international Gilles Rousset (Sochaux), le Marocain Aziz Bouderbala (RPI) et le Paraguayen Roberto Cabanas (Brest). La palme, en matière de surprise, revient à Nantes avec Maxime Bossis, ex-retraité de retour sur les terrains, à égalité avec l'avant-centre international Stéphane Paille (Bordeaux) qui s'exilera au FC Porto (Portugal).

Les mouvements de joueurs sont donc assez nombreux mais guère spectaculaires. Ce qui aboutit logi-quement à une stabilité de la hiérarchie et des ambirions. Marseille sera une nonvelle fois favori de la compétition, même si, du côté du Stade Vélodrome, on reste sceptique à propos des changements apportés par Bernard Tapie et de la cohabitation entre les nombreuses stars de l'équipe. Monaco cherchera à concurrencer l'OM, Bordeaux, le Paris SG, mais des équipes comme Lyon, Toulouse ou Auxerre tenteront aussi de bien figurer.

Cette relative discretion, imposée autant par la Coupe du monde que par les soucis financiers actuels ou à venir, ne saurait pourtant cacher l'importance de la saison qui débute ce 21 juillet. L'équipe de France, qui disputera les éliminatoires du pro-chain championnat d'Europe des nations, organisé en 1992 en Suède, devra prouver qu'elle est capable de renaître face à l'Espagne, la Tchécos-lovaquie, l'Islande et l'Albanie. Une renaissance indispensable à la bonne santé de ce sport en France.

1.00

. . .

· 10

gen al

5.55

12.75

A SAME TO A SAME

De son côté, la Fédération devra enfin démontrer sa capacité à maintenir l'ordre dans ses rangs, notam-ment entre M. Bez et M. Tapie. Quant aux clubs, ils devront séduire un public déjà difficile. Et de moins en moins assidu.

PHILIPPE BROUSSARD

I Fusion des fédérations de RDA et RFA. - Les responsables de football des lédérations de RDA et de RFA se sont mis d'accord, jeudi 19 Juillet, pour fusionner leurs championnats et former, dès 1991, une scule équipe nationale. La décision, annoncée par le porte-parole de la fédération ouest-allemande Wolfgang Niersbach, signifie notamment qu'il n'y aura qu'une seule équipe d'Allemagne lors des matches de qualification pour le championnat d'Europe des nations en 1992 en Suède. Les deux équipes auraient dû être opposées dans le même groupe de qualification, qui comprend aussi la Belgique, le Pays de Galles et le Luxembourg. Des 1991, les joueurs est-allemands pourront être retenus dans la sélection nationale. La fédération de RDA va retirer ses equipes nationales des compétitions organisées par l'UEFA et la FIFA. En revanche, les clubs estallemands participeront encore, comme prévu, aux trois coupes d'Europe de la saison 1990-1991, - (AP.)

recours à des moyens techniques été substituée il y a quelques années la notion de « mort cérébrale » : mort

nière minute de son existence,

des « soins palliauls » (et il faut ren-

Les pragmatiques de la « mort douce » AMSTERDAM de notre correspondant Une affaire Schwartzenberg

Aux Pays-Bas

est inconcevable aux Pays-Bas, où l'euthanasie est progressivement sortie de la sphère sulfureuse du tabou social et médical. Chaque année, des milliers de Néerlandais (de cinq mille à douze mille, selon les sources! meurent « en douceur ». Dans les textes, toute personne « qui met fin aux jours d'autrui à sa demande répétée et expresse » est passible d'une peine pouvant aller jusqu'à douze ans de prison. Mais, dans les faits, les juridictions néerlandaises ont élaboré une jurisprudence qui permet aux médecins - et à eux

seulement - de pratiquer l'eu-

Ce dernier terme désigne, de facon restrictive, a tout agissement visant expressément à abréger la vie d'une personne par un tiers agissant à la demande de l'intéressé ». La clé du dispositif jurisprudentiel néerlandais réside en effet dans l'expression par le malade lui-même de sa volonté réfléchie et réiterée d'expirer. Ses souffrances, physiques ou psychiques, doivent être durables. insupportables et irrémissibles. Sa situation doit être sans persnective d'un point de vue médical, sans qu'il doive pour autant se trouver en phase terminale. Avant d'accepter la demande d'euthanasie, le praticien doit, de son côté, s'assurer qu'elle a été formulée en toute liberté. consulter la famille du patient. proposer à ce dernier des alternatives et soumettre son cas à au moins un confrère.

Cet ensemble de critères est repris noir sur blanc par les « protocoles » d'euthanasie institués dans nombre d'hapitaux, cliniques ou maisons de soins. Dans certaines villes, comme à Amsterdam, le service municipal de santé a élaboré des documents similaires qui permettent aux médecins libéraux d'agir conformément à l'usage.

Ce dernier est à l'évidence inspiré d'un double souci : res-

pecter le droit (non écrit) des malades à disposer dans certaines conditions de leur vie ; offrir au médecin prenant les précautions prescrites un garde-fou juridique. Néamoins, immense majorité des « blouses blanches » acceptant de pratiquer l'euthanasie préfèrent se soustraire au contrôle des autorités judiciaires, qui doivent en principe être saisies de toute mort non naturelle.

Le cas des comateux

En 1988, seulement cent quatre-vingt-six cas d'euthanasie ont été déclarés. L'impression dominante est que les praticiens, par leur silence, cherchent plus à s'épargner le désagrément d'une instruction pénale qu'à masquer des excès.

« Nous ne savons pas tout ce qui se passe, mais nous n'avons pas d'indication montrant que l'euthanasie est appliquée à grande échelle et de manière irresponsable », déclarait en février le président de la commission d'enquête médicale installée par le gouvernement pour faire le point sur la pratique réelle de la « mort douce ». Attendu pour le premier semestre 1991, le rapport de cette commission est censé permettre au pouvoir politique de trancher la question de fond qui se pose aussi aux Pays-Bas, malgré le pragmatisme ambiant : est-il possible, sinon nécessaire, de légiférer dans un domaine régi par la loi des consciences individuelles mais dont l'emprise pourrait s'éten-

Le débat sur l'euthanasie se focalise actuellement sur le cas des patients comateux et, par extension, sur celui des personnes incapables d'exprimer leur volontá, tels les nouveaunes handicapés ou les malades

CHRISTIAN CHARTIER

de nos envoyés spéciaux

Stars de l'Hexagone

Ce jeune homme nonchalamment étendu sur des rails ne cherche pas l'émotion forte. Il n'attend pas le train qui pourrait l'écraser. Mais les trains obsèdent Znorko, enfam de l'exil. Dans son prochain spectacle comme dans les précédents, ils seront là, symboles de départ, d'aventures, mais aussi de déchirement. Znorko est un Lyonnais. Gérard Gelas un Avignonnais apparu il y a vingt-deux ans dans le rôle du contestataire. C'était en 1968. Aujourd'hui il passe une grande partie de son temps en tournée, et le reste dans sa ville, où, en accord avec les notabilités, il a son théâtre. Il y présente du Goldoni revu par Fassbinder et réarrangé par lui même, le Café. li est certain que Royal de Luxe n'a pas et ne veut pas avoir de salle : Royal de Luxe est un théâtre de rue, avec machines infernales, envol de montgolfière, guerre de Cent Ans et de 14-18. Après avoir subi le mistral, les comédiens ont entin pu jouer. Ils ont tourné les pages de leur grand livre qui raconte la Véritable histoire de France. Ils ont fait ce qu'on appelle un tabac. On se demande même si le festival ne tient pas là son triomphe. Ils ont séduit par leur énergie, leur insolente candeur, et aussi par la beauté de leur imagerie, qui tient le coup, à côté des toits de Naples installés sur le plateau de la cour d'honneur par Jean-Paul Chambas, également présent par une Sud-Ouest, Jean Bouise était absolument lyonnais. Une exposition est consacrée à cet homme discret, grand acteur quelque peu énigmatique. Il y a des photos, des lettres, des



Roman d'aquarelles

Un décor, des dessins, une exposition de Jean-Paul Chambas racontés par Jean-Pierre Vincent

Leur rencontre date du milieu des années 70, au Théâtre national de Strasbourg. A l'époque, Chambas se refusait à lire les pièces. Vincent l'avait choisi parce qu'il était peintre, « pour casser la machine peul-être trop huilée des décorateurs de théâtre ». Il voulait Quand Jean-Paul Chambas Quand Jean-Paul Chambas expose dessins et maquettes au palais des Congrès, c'est un peu de la mémoire de la scénographie d'aujourd'hui qui s'affiche. L'accrochage est modeste: quelques légendes peu prolixes, aucune toile, juste des bribes de son travail pour le théâtre. Mais sur chaque bout de papier, dessiné, découpé, collé, il y a le mouvement et l'évidence de décorateurs de théâtre ». Il voulait décorateurs de théâtre». Il voulait décorateurs de théâtre». Il voulait être étonné, il n'a pas été déçu : « Chambas apportait sur le plateau trois ou quatre éléments poétiques, et il faliait se démerder avec. Aujourd'hui, il lit les pièces, nous travaillons ensemble les lois physiques qu'elles secrètent, l'entrée et sortie des acteurs par exemple. Dans la manière dont il s'empare de ce travail en commun, dont il le met en forme, en matière, il provoque toujours autant d'imprévu. » a le mouvement et l'évidence de rimage juste: le fronton de temple grec perdu dans les nuées de la Chié des viseaux, les toiles champêtres, les débauches de soie parlée et les abountes poutcelles perlée et les abruptes poutrelles métalliques du Mariage de Figaro, le divan rouge, le mur surchargé de fieurs d'une autre pièce de Beauque toujours autant d'imprévu.» marchais où le printemps de Chérubin n'est plus, la Mère coupable.

«La bagarre, la bataille»

Le visage de Beckett cotoyani, notamment, les jambes nues d'une star du cinéma, un vase grec et des mosaïques arrachées à une

jours inséparables, du moindre fait de vie d'où toute la vie jaillit, du

plus secret mot d'auteur auquel il

s'attaquait comme l'alpiniste au

toit du monde, pour toutes pas-sions la lecture et la rencontre.

Rocambole le soir,

menuisier le jour

Il fallait le voir, dans la confi-dence d'un minuscule appartement de Saint-Germain-des-Près, prépa-

rer son rôle du médecin dans la

Mouette, que lui avait confié il ya deux ans le metteur en scène Andrei Konchalovski. Depuis des mois, il avait recherché chez les libraires toutes les traduccions die

libraires toutes les traductions dis-ponibles, il s'était fait prêter par

l'un ou l'autre le texte russe dont il apprenait pour sa compréhension

les rudiments essentiels et il tra-vaillait, travaillait encore, ne

vaillait, travallait entene, ne connaissant jamais la fatigue ni l'ennui, une mauvaise habitude prise dès l'adolescence: pion, il suivait des études de chimie, com-

amateur.

demeure algérienne : c'est Chamdemeure algérienne : c'est Cham-bas encore, pour l'affiche et le pro-gramme de la saison des Aman-diers à 'Nauterre. C'est sa pâte nourrie de mémoire, de mélange inusité, voire iconoclaste. des genres et de l'histoire de l'art, bref son goût pour la contradiction, « donc la bagarre, la bataille » résume Vincent. Pour Scapin, le mettre en scène n'avait qu'une idée mettre en scène n'avait qu'une idée minimale, une scène de 12 mètres sur 12, avec des quinquels ».

Il y a tout juste un an, Chambas vient rôder dans la cour d'honneur, parle d'un port, de tonneaux et de mâts. Un peu attendu pour Scapin, réplique Vincent qui lui suggère de penser à Naples, Montmartre, à des rues en pente par où l'on pent disparaître, très vite : l'on peut disparaître, très vite : « Je voulais éviter les déplacements trop longs qui nous avaient handi-capés dans Macbeth. »

Dans l'exposition, sur une aquarelle de Chambas sagement réa-liste, on peut voir une ville comme peinte du haut d'une colline, et au Un moment avec Jean Bouise

loin la mer. Avec cette indication: loin la mer. Avec cette indication:
« A la place de la mer, ne pas
oublier le putain de mur d'Avignon. » La maquette réalisée à partir de cette aquarelle déçoit : « Les
toits étaient tout petits, ils ne donnaient pas l'idée d'une grande ville,
mais d'un village de Provence. »

Etape suivante : un petit tableau abstrait où chantent les ocre brun, les terre de Sienne, les rouge somles terre de Sienne, les rouge sombre, les effets de matières. Commentaire: « Trop coloré – on risquait de ne plus voir les comédiens – et trop horizontal, il n'y avait aucun appui pour le jeu. » Retour à la case départ, ou presque. Trois semaines plus tard, Chambas échafaude deux toits immenses, aux couleurs nuancées. Adoptés!

Au début de leur collaboration, Vincent n'osait pas montrer au peintre ses dessins de metteur en scène. Aujourd'hui, les deux hommes se parient souvent sans discours, en échangeant leurs cro-quis : « Comme pour expliquer à un acteur ce que je souhaite, il est

plus simple de monter sur le plateau que de discuter pendant des heures. » Vincent précise : « Je suis un peintre du dimanche. » Lui aussi a sa boîte d'aquarelles, cadeau de Chambas: « Il a vu le premier truc que je peignais, c'était un peu idiot. Il a pris le pinceau, m'a dit : voilà. Aillaud, il fait comme ça, il dessine trois colonnes et une ombre. Et untel, un tel encore, il opère de telle manière. J'ai garde ce petit bout de mantere. J'ut garde ce peut dont de papier avec ces quatre coups de pinceau qui témoignent de la compré-hension profonde de la peinture des autres. Moi, je ne peux faire que du Vincent. Je sais neindre une scène. Vincent. Je sais peindre une scène, un personnage, un visage plus vite que lui - ça-l'irrite - et mieux, car c'est ressemblant. Mais ce n'est pas c'est ressemblant, blais te n'est pas de l'art. Qu'il travaille sur le dix-septième ou le vingtième siècle, Chambas dessine toujours des tau-

ODILE QUIROT

Palais des Congrès, jusqu'au 1- août.

Drogue-mélo

« Le Café » de Fassbinder, d'après Goldoni

a des photos, et le regard manuscrits, et le regard pétillant d'un homme sérieux. C. G.

bien du charme. Il sut convaincre. En 1972, il s'installait dans l'ancien en 1972, il s'installant dans l'ancien couvent Sainte-Catherine, quelque peu saccagé pendant la Révolution, ct en a fit le Théâtre du Chêne noir. Il y avait un garage, des voitures et des camions au-dessus de la scène, publics, Gelas parvint à occuper l'ensemble du bâtiment. Le voilà théatre et jazz, création et accueil, elles reçoivent chaque année plus de 22 000 spectateurs bors festival

Une débauche fellinienne

mieux-mieux ou bien, avec le ver-tige du manque, se plantent la serin-gue à la saignée du bras.

l'overdose finale : la chute d'un corps dans l'eau - forcément dou-teuse - d'un canal. Rideau.

Et sur une photographie de Clande Bricage, la taverne bava-roise et crasseuse du Faiseur de

thélire de Thomas Bernhard. Soit, de 1986 à 1990, quatre années de décors pour les spectacles de Jean-Pierre Vincent.

On retrouve dans les dernières minutes la patte d'un metteur en scène habile à colorer étrangement ses comédiens de faisceaux lumineux. Il organise une débauche fellinienne dans laquelle sombrent, comme avant la fin d'un monde, les héros de ce Café sans espoir.

Après l'été avignonnais, le Theâtre du Chêne noir exporte son speciacle à la Réunion, en Belgique, au Luxembourg, à Paris peut-être dans une salle privée. Gelas ne man-que pas de projets. Il prépare l'Antigone de Brecht, pour le prochain Printemps des Comédiens de Montpellier. Ensuite, l'ancien contestataire d'Avignon s'embarque avec son staff pour le Canada où il va crèer, en français et en angiais, une pièce d'Arrabal : Une pucelle pour

JEAN-JACQUES LERRANT Théâtre du Chêne noir. Jusqu'au 28 juillet, à 21 h 30, le 21 à 18h.

U« Le répertoire de saint Jérôme ».
Sous ce titre, Christian Bourgois lance une nouvelle collection. Saint

était étranger, - ce labeur acharné lui aura fait, rencontrer quelque Une écriture rapide, joyeuse, une encre bleue et des lettres bien desquatre-vingt dix metteurs en scene dont la liste impressionne des sinces. Jesahel Sabatier, élève de l'abord le visiteur de l'exposition. Roger Planchon bien sûr, qu'il a rencontré au début des années 50, troisième 7, répond ainsi à la ques-tion de sa rédaction numéro 5, un jour de 1988, « Qui aimeriez-vous interviewer?»: « Si j'étais journa-liste, j'aimerais interviewer Jean Bouley très crand actains mais pour ne plus le quitter, ou rarement, pendant trente ans. Bouise, très grand acteur, mais jouant souvent des seconds rôles.

A la naissance de la troupe de la Comédie de Lyon, aux côtés de Robert Gilbert, toujours adminis-trateur aujourd'hui du TNP de Vil-leurbanne, d'Isabelle Sadoyan – il allait biantat l'énqueer – et de En deux lignes que l'on peut lire à l'exposition présentée à la bibilothèque Ceccano d'Avignon, une très jeune fille encore ébahie du allait bientôt l'épouser – et de quelques autres, Jean Bouise est, le souvenir du Grand Bleu reve de rencontrer un homme dont elle a soir, Rocambole, d'autres héros, de Shakespeare, Calderon, Feydeau, deviné, à le voir à l'écran, la per Courteline ou René Char, tandis sonnalité et le talent singuliers. Jean Bouise, l'ami d'abord, qu'il devient, le jour, menuisier, cuisinier, peintre en bâtiment, hishaute silhouette, et un visage, un sourire, un regard à la mesure de sa générosité, curieux de tout et de toire de payer les décors, les cos-tumes, de faire vivre son rève. tous, de son art et du monde, tou-

De ces années aux sources d'un théâtre populaire, exigeant, deux figures marquent l'exposition et le souvenir de ceux qui ont vu ces

Avignon et le TNP rendent hommage à l'acteur disparu il y a un an spectacles : le soldat Schweyk, rôletitre de Schweyk dans la seconde guerre mondiale, de Bertolt Brecht, qu'il crée en France, première tenqu'n cree en rrance, première ten-tative aboutie d'exorciser les démons d'une histoire toute proche; Falstaff, l'humaniste rou-blard que renieront les princes, l'homme le plus humain imaginé l'homme le plus humain imaginé par Shakespeare.

Au théâtre, il aura rencontré Au incatre, il auta rencontre Adamov, Armand Gatti, Michel Vinaver, Pinter, jusqu'à Marie Redonnet il y a deux ans, à Avignon pour Tir & Lir, servant ces «inconnus» avec la même ferveur qu'il éprouvait à fréquenter Molière, Kleist, Ghelderode, C'est Armand Gatti qui lui fait tourner, à Cuba, son premier film. San Cristobal, jamais distribue... puis le décorateur de Planchon, René Allio, lui propose de jouer avec Sylvie la Vieille Dame indigne. Il dira toujours oui aux jeunes cineastes comme il a toujours dit oui aux jeunes auteurs : Didier

Haudepin, Luc Besson, Jean-Jacques Annaud l'appellent pour leurs premières œuvres. Pas un des grands de l'image ne se passe de lui. Godard, Losey, Gavras, Rivette, Resnais, Truffaut, Schmid; on le voit encore chez Deray, Boisset et Enrico, au bras de Romy Schneider dans le Vieux

Sur la scène, à l'écran, dans la vie, il a toujours cherché une «place juste». Dans la bâtisse splendide de la bibliothèque Ceccano, un peu à l'écart du monde et du bruit, au calme, à l'ombre, il faut aller voir ses yeux de fou pour Falstaff, de clown pour la Mise en pièces du Cid. de camarade à la porte des usines Berliet un jour de conflit, de poète pour le Grand Bleu, sa présence tendre, amicale, son visage d'homme.

OLIVIER SCHMITT

▶ Bibliothèque Ceccano. Jusqu'au 31 août.

de Jérôme Bosch; guerre de cent ans, guerres napoléoniennes directement des Pyramides à la campagne de Russie - et celle de 14, somptueuse déglingue, morts à la pelle qui s'abattent et s'enfouissent dans les plis d'une toile déchirée, couleur de terre rouille...

On sort de là assourdis, secoués, joyeux. On n'en sort pas si vite d'ailleurs, on a envie de rester, les applaudissements se prolongent, les acteurs étonnés, hésitent puis

reviennent saluer. Bien sûr, il y a l'appel à la mémoire d'enfance, aux émerveillements de l'âge tendre et on s'y laisse prendre. Mais il y a plus : une force de vie, une agressivité inventive, une imagination concrète. C'est du solide, ca ne s'arrêtera pas là.

COLETTE GODARD

Place du Petit Palais, à 20 h 15. Jusqu'au 22 juillet.

et revu en noir par Gelas

Les vétérans du Festival d'Avignon se souviennent du jeune homme fragile mais obstiné, qui, en 1968, mit le feu aux poudres en pro-testant contre l'interdiction par un préfet sourcilleux de son spectacle la Paillasse aux seins nus.

Poétiquement anar, provençal avec lyrisme, Gérard Gelas avait mais, avec l'aide des pouvoirs aujourd'hui maître de deux salles très bien équipées, portant respecti-vement le nom d'Antonin Artaud et celui de John Coltrane. Entre

C'est dans la salle principale que Gelas présente le Cale, speciacle qui a auparavant tourné dans plusieurs a auparavant tourne dans phaseans villes françaises. La comédie de Gol-doni a déjà été corsée par Fassbinder, pour qui ce café est devenu le repaire d'un petit monde louche, qui songe sentement à acheter et vendre avec traduction en devises fortes. A quoi Gelas à ajouté le trafic de drogue. Si bien que, dans le beau décor vénitien orné de néons, aristo-crates et bourgeois sniffent à qui

gue à la saignée du bras.

Cela, aux rythmes de musiques des années 60-70, diffusées par un juke-box, les Stones, Miles Davis ou juke-box, les Stones, Miles Da

Jérôme est le patron des traducteurs, donc il s'agit de livres etrangers. L'éditeur est venu présenter sa collection à Avignon car il s'agit de théâtre, comme genre littéraire à part entière, hors de tout projet de représentation. Pour faire connaître ces pièces inédites à des gens intéressés par le théâtre. Des gens de théâtre, justement, veillent sur la collection : Louis-Charles Sirjaq, Bruno Bayen, Florence Delay, Evelyne Pieiller, Premiers

Les biduliers magnifiques

Suite de la première page Ils n'ont pas un instant de repos, il faut que les pages tournent, que les histoires s'enchaînent sans temps morts. Pas question de décaler le rythme d'une minute sous peine de déséquilibrer le speciacle. Mais la frénésie par instant s'apaise pour un tableau parodiquement idyllique (Jeanne, ses moutons et ses voix angéliques) pour un poétique lacher de montgolfière bleue et or dans le ciel qui commence tout juste à s'assombrir. Dans l'esprit, Royal de Luxe se

mençait des étillonner sa région du Havre dans des troupes de théâtre situe entre le Magic Circus façon de Moise à Mao, et les Monty En quarante années de «car-rière» – un mot curieux qui lui

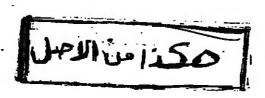
de folie furieuse, que rien ne semble devoir arrêter. Le spectacle commence de façon « classique » dans la dérision, progressivement il devient plus dur, presque grave . L'histoire est cruelle, les moments de paix - montrée sous des couleurs poujadistes - ne sont jamais que des entre-deux-guerres.

Guerre civile, qui referme doucement la page sur un roi endormi tandis que les sans-culottes défoncent les portes; guerre de religions, tortures de l'Inquisition sur fond

Python de Sacré Graal ou de la Vie

de Brian, avec une insolence bien

personnelle, une forme exaltante



Les éditions Dargaud publieront Tintin pendant vingt-sept ans. En 1959, elles rachètent Pilote, le jour-1959, elles rachètent Pilote, le jour-nal qu'avaient créé Uderzo, Gos-cinny et Jean-Michel Charlier. Avec Dupuis, Dargaud devient la maison d'édition qui introduit la bande dessinée en France. Les aventures d'Astérix, celles de Lucky Luke, d'Achille Talon, etc. assurent la renommée de la maison et sa bonne santé : les albums se

er sa bonne santé: les albums se vendent entre 500 000 et plus d'un million d'exemplaires. La production Dargaud augmente, et son patron témoigne d'un remarquable éclectisme dans le domaine de la bande dessinée puisqu'il édite Gir-Moebius et Jean-Michel Charlier (Blueberry), Christin et Mézières (Valerian), Goetzinger, Bilal, etc. et lance la bande dessinée adulte en France.

Mais la bande dessinée n'est pas tout pour Georges Dargaud. Elle n'empêche pas son développement dans la presse magazine. Il lance Age tendre, un titre destiné aux jeunes de la période «yéyé», qu'il cèdera ensuite aux publications Daniel Filipacchi. Et, en 1970, sur les conseils de Françoise Verny qui en était rédactrice en chef, il rachète le magazine Rustica, spé-cialisé dans le jardinage et l'horti-culture. Le titre fait encore partie des fleurons des éditions Dargaud.

Avec un homme d'affaires belge.
Georges Dargaud se lance aussi
dans la distribution par porteur de
magazines et, par le biais de sa
régie publicitaire Publiart, gère
divers titres comme l'Echo de la

mode, Mon ouvrage madame.

duction de films, droits dérives etc.), lance de nombreuses collections de livres d'histoire, d'art, ouvre des filiales à l'étranger. En 1984, les éditions Dargaud représentent un catalogue de 1500 titres et une production annuelle moyenne de 10 millions d'ou-

. 25 %

· 483

J 100 728

11 2115 CM

1. N. 1889

1017484

- e 3x

12 12 20

74. B.

 $\mathbb{D}^{2}=\mathcal{G}^{2}(\mathfrak{F})$

医软金髓

1. 17. 包含有数据。

× .

. the

3 44 14

to between

. A. C. .

1 1 miles

To the same

The same of the

AND DESTRICT

· 公司 公司

··· By Fareign

4. 30.

34 1 Ag

1 -1.4.5 MA

- - - In 112

2022

া কেন্দ্ৰ ক্ষ্মীন্ত্ৰ :

* 44 27% AND -

· The last .

11 NOV. 11 NOV.

三十二十四百五五百万章

tavele.

The second of the second

4 2339942

"一个是是

100

معطرة والاست

Pourtant, la crise qui touche progressivement la bande dessinée n'épargne pas la maison Dargaud. En 1988, Georges Dargaud se met en quête d'un partenaire. Ne se sentant pas de force à restructurer sa maison d'édition dont le déficit s'accumule, il cède toutes ses parts à l'exception d'une action symbolique - au groupe de presse catholique Média-Participations (groupe Ampère). Georges Dargand est contraint d'abandonses alors toute activité dans la bande dessinée pour se consucrer à sa nouvelle entreprise d'édition et de publicité. Georges-Dargaud Conseil. Mais le cœur n'y était sans doute plus.

YVES-MARIE LABÉ

 Mort du dessinateur et scénariste de BD, Yves Chaland. – L'auteur de bande dessinée Yves Chaland est mort le 18 juillet, des suites d'an accident de la route.

[Né en 1957, Yves Chaland, après des études à l'École des beaux-arts de Saint-Etienne, signe ses premières planches dans Biblipop en 1974. Il panenes dans statipos en 1914. Il crée son propre magazine de BD, l'Unité de valeur, pais collabore à Métal hurlant, où démarre récliement sa carrière en 1978. Avec les avenures de Bob Fish et surtout de Freddy Lombard, porteur d'une houppe à la Tintin, puis de celles du Jeune Albert, il térmoigne d'un sens remplique et de deser sous le restricte Jeune Albert, il témoigne d'un sens graphique et de dons pour le pastiche qui feront de lui un des maîtres de l'école belge de la « Ligne claire », héritière des grands anteurs de BD que sont Hergé, Edgar P. Jacobs, Jijé ou Tillieux. Sa virtuosité l'a conduit à travailler aussi pour la publicité (dépliants, affiches, fascicules pour Euromarché, les chocolats Poulaire. Euromarché, les chocolats Poulain, etc), et pour la presse des jeunes

La mort de Georges Dargaud

Le grand patron de la BD française Georges Dargaud, fondateur

COMMUNICATION

des éditions Dargaud, est décédé le 18 juillet à Paris dans une clinique parisienne, des suites d'une longue maladie (le Monde du 20 juillet). Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

L'homme qui a impose la bande dessinée en France et en a fait une activité éditoriale au sens propre, est mort. Astérix, Lucky Luke, Achille Talon et tant d'autres viennent de perdre leur « papy ». De nombreux éditeurs ont aussi perdu un ami. Georges Dargaud était un homme aimant la vie, truculent, épris d'amitiés et sous les traits de l'éditeur renommé qui avait appris de le parade cociale et le vernis de la parade sociale et mondaine, l'homme avait su demeurer simple.

Rien ne le prédisposait à devenir l'un des derniers capitaines de l'édition française, une sorte de dinosaure du livre et de la presse dans la lignée des Gaston Gallimard et autres Jean Prouvost. Il en était proche par le caractère autocratique, par la culture et par un appetit formidable pour le livre et la presse. Mais cet amoureux du papier était un self made man, qui construisit seul son empire édito-

Georges Dargaud était né Paris, le 24 avril 1911. Orphelin de père (celui-ci était mort pendant la première guerre mondiale), il passe toute son enfance à Cluny. Il en souriait gravement en confiant à ses amis qu'il avait « vècu sur une terre de fondateurs d'ordres »...

La rencontre avec Hergé

Muni de son seul certificat d'études primaires, il entre comme courtier commercial dans le journal politique d'un ministre des colonies. Il accumule ainsi les D. L'hommage du «Times». - ! colonies. Il accumule ainsi les «Andrè Chastel, écrit le Times de petits travaux dans la presse et la Londres, a introduit les vertus fran- publicité.

C'est en pleine guerre, en 1943, après avoir échappé à une arrestation, qu'il crée les éditions Dargaud. Le pagier est contingent et acciété pivote en publiant un

La Cinq augmente

son capital

Les actionnaires de la Cinq

devaient entériner vendredi 20 juillet une augmentation de capital de 500 millions de francs. Elle ne modifiera

celui de TF 1 5 %).

Visionnaire, cet homme qui débuta « avec son seul courage et

son imagination », crée au début des années 80 de nombreuses

L'audience des radios selon Médiamétrie

Les radios françaises ont diverse-ment subi la légère baisse qui, seson l'institut Médiamétrie, a affecté l'écoute globale de la radio

74,8 % les trois mois précédents). C'est d'abord le cas des radios généralistes qui, pour la plupart, amorcent un léger recul : de 11,5 points à 11,2 points pour Europe 1, de 10,9 points à 10,4 pour France-Inter, de 5,4 points à 5 pour RMC, le point d'audience représentant 440 000 personnes. Seule RTL déroge au mouvement en accroissant à la fois son audience cumulée (pourcentage de personnes ayant écouté la station au cours d'une journée) et sa part de marché. La première est passée de 18,2 % à 18,8 %, ce qui accroît encore l'écart avec ses concurrentes; la seconde a augmenté de 21,8 % à 22,6 %, ce dernier score étant même égal à celui des trois

Parmi les radios musicales, NRJ

son auditoire, encore très supérieur cependant à celui des autres réseaux musicanx. Son audience passe ainsi de 8,6 à 8,4 points, moins du double que celle de Skyrock, son principal concurrent devenu deuxième réseau musical après être passé de 4 à 4.7 points. Après plusieurs mois de hausse continue, Europe 2 voit aujourd'hui son audience stable (4,4 points) mais passe, en parts de marché, la barre symbolique des 5 %, dépassant ainsi RMC (4,9 %). Fun passe de 3,3 % d'audience cumulée à 3,6 % et Nostalgie de 3,4 à 3,6. France-Info enfin reste forte, qui se situe aujourd'hui à 4.6 % d'audience cumulée.

A noter enfin la répartition du volume de l'écoute de la radio entre les différentes catégories de stations: l'ensemble des radios locales privées obtiennent 38,6 % de l'écoute; les stations périphériques 37,7 % et Radio France, toutes stations confondues, 17 %.

négociations avaient échoué. Le

O Canal Réuaion autorisée par le CSA - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a autorisé, jeudi 19 juillet, la chaîne payante Canal Réunion à diffuser sur l'île de l'océan Indien un programme quotidien de douze heures minimum. La nouvelle chaîne cryptée démarrera le 15 mars 1991 au plus tard et partagera les fréquences de la station insulaire Antenne Réunion. Société anonyme au capital de 10 millions de francs, Canal Réunion est contrôlée à 40 % par Havas Dom, plusieurs banques et la presse de l'île. L'abonnement sera de 160 francs par mois comme celui, en métropole, de Canal Plus qui fournira l'essentiel des pro-

grammes.

E BONS III I BONE IT 1 485 000

CULTURE

ARTS

2

La mort d'André Chastel

Un prince de la république des Lettres

Les obsèques d'André Chastel, décédé mercredi à l'âge de soixante dix-sept ans (le Monde du 20 juillet) ont été célébrées vendredi 20 juillet dans l'intimité à Saint-Pierre de Chaillot, à Paris. La disparition du grand historien d'art et collaborateur de notre journal a provoqué une grande émotion. Nous avons demandé à M. Marc Fumaroli, professeur au Collège de France, de témoigner sur l'œuvre et la personnalité d'André Chastel.

par Marc Fumaroli

Grand, beau, élégant. André Chastel l'était plus que jamais dans son automne, qui avait encore anobli son port et ses gestes, et parachevé l'expression de sagesse souriante et déta-chée de son visage. Son teint de bienvivant, ses yeux bleus d'ironiste, sa fine moustache blanche, son sourire. tous ses traits de grand seigneur de l'esprit eussent merité un peintre de doges et de cardinaux, d'humanistes et de dignitaires de cour, ces Titien et ces Bronzino dont il écrivait si bien parce que peu d'hommes comme lui avaient étudié et compris l'anstocratie de la Renaissance.

Son portrait physique importe a sa physionomie savante, car j'oserai dire que la théologie de l'incarnation était au principe de son être comme de sa comprehension de l'humanisme italien et français. S'il aimait tant l'Italie, c'est parce que cet homme vital, nourri des sues de la France du Sud-Ouest, reconnaissait en elle le naturel de Rabelais et de Montaigne qui équilibre et relativise l'idée, qui l'allie à la succulence des formes sensibles, gourmandes, colorees, à la joie d'engendrer dans la beaute. Comme Stendhal il trouvait que la France, trop culturelle et pas assez naturelle, manquait parfois de la vraie santé de l'esprit, qu'il lui arrivait de perdre le secret de faire monter la sève du rire et du bonheur jusque dans l'intelligence ou la gran-

Admirable professeur, il éveilla à l'histoire de l'art deux ou trois géné-rations de savants. Il fonda une « école» qui l'ait aujourd'hui la valeur de nos musées, la qualité de nos instituts universitaires dans cette discipline, l'excellence de l'administration de l'Inventaire au ministère de la culture. Il eût voulu voir son œuvre couronnée par la création d'un Institut d'histoire de l'art qui cut vraiment manifesté la fécondité française qu'il avait communiquée à cette science jeune et conquérante.

Il enseignait au Collège de France comme il l'avait fait à la Sorbonne par la contagion de sa personne, par une certaine « mesure haute » de sa presence autant que par la finesse de sa méthode, l'étendue de son savoir et de sa curiosité. Son intelligence était contagicuse et magnifique : elle jouait à la fois de sa virtuosité littéraire et philosophique, de sa mémoire visuelle et sensible et de son expérience des choses et des hommes qui avaient fait de lui un vrai moraliste à la française, un scep-tique intransigeant sur la vérité.

Une méthode généreuse

Avec toute sa subtilité et son sens des facettes, cette intelligence était avant tout un organisme vivant construit pour comprendre et produire, merveilleusement apte au dia-logue et à l'échange avec autrui. Aiguisée par le commerce avec les meilleurs esprits du temps, de Roger Caillois à Roberto Longhi, sa conversation était toute d'essais, de tentatives, d'épreuves en commun avec son interlocuteur, tournant autour de l'objet (fait politique ou moral, figure, œuvre) pour en saisir par diverses voies le sens, le poids, la saveur, l'orientation. C'était donc aussi une méthode générouse et orale de travail qui introduisait et promenait dans l'atelier d'un uomo universale d'aujourd'hui. Sa voix égale, sourdement railleuse, éprise du mot uste et sonore, maintenait les spéculations les plus hardies dans l'ordre du reel et des surprises piquantes que celui-ci réserve à ses vrais indendi-

André Chastel savait depuis un an que chacun de ses jours était un sursis. Il l'apprit comme une grâce. Il ne laissa rien paraître de tristesse, d'inquictude, d'apitoiement sur soi. Sa forte architecture physique et morale il'art de Bramante et de Palladio était son préféré) fit front, soutenue

par la volonté et la dignité. Tous ceux qui le virent et l'écoutèrent alors l'admirèrent davantage encore. Il ne changea rien, autant que possible, à ses habitudes de travail. Il participa aux colloques, aux

conférences qu'il avait à présider et animer. Il voyagea même : il revit Rome à l'occasion d'un congrès international consacré à Michel-Ange. Sa conversation se concentra, inventive et libre comme toujours, sur le grand ouvrage qu'il avait en chantier, une Histoire de l'art françzis, qui doit faire pendant à sa célèbre et classique Histoire de l'An ita-

Il portait en lui, et cela l'emportait très haut au-dessus de la souffrance et de l'angoisse, le dialogue millénaire entre la France, nation politique et littéraire, et l'Italie, patrie des beaux-arts. La victoire de l'esprit même tourmenté dans la chair apparut souveraine.

On imagine mal en France, je le crains, l'autorité dont jouissait André Chastel non seulement en Italie, mais en Angleterre, dans toute l'Europe. aux Etats-Unis. C'est un prince de la république des Lettres qui nous quitte et pas seulement l'un des plus rares maîtres de l'histoire de l'art du vingtième siècle.

D La reaction de M. Jack Lang. « André Chastel a joué un rôle majeur dans le développement de l'histoire de l'art en France et a contribué de manière décisive à son rayonnement à l'étranger», a déclaré jeudi 19 juillet le ministre de la culture, Jack Lang, au lendemain du décès de l'historien d'art, concluant : « Défenseur passionne du patrimoine français, il était membre de nombreuses commissions et, notamment, de la commission supérieure des Monuments historiques. Il fut l'un des artisans les plus actifs du projet de création d'une grande bibliothème d'art_+

caises dans son terrain de recherches : l'art italien sous la Renaissance. Des recherches dispensées aussi bien à l'Université que pour le plus grand l'une des raisons de sa renommèt internationale. (...) André Chastel était sensible et intelligent, subtil, mais savuit écrire simplement. Il avait également su élargir sa curiosité intellectuelle, révélant les idées nouvelles et les èlans que recelait l'art. »

MUSIQUES

Miles joue-t-il de dos?

Clôture de la grande parade de Nice avec Miles Davis. Ouverture du trentième anniversaire d'Antibes-Juan-les-Pins avec David Sanborn.

de notre envoyé spécial

C'est quand Hiram Bullock s'al-longe en bord de scène pour jouer d'une seule main, rigolard comme un loup de Tex Avery, que toute la lumière se fait. D'abord parce que le guitariste de David Sanborn invente le gag à chaque concert depuis à peu près cinq ans. Ensuite, parce qu'il l'augmente cette fois d'une course échevelée. guitare toujours en main, sous la pinède de Juan-les-Pins: pas comme les processions pépères de Fats Domino dans les premiers rangs du public. Non, lestement clownesque, jusque dans les derniers rangs des tribunes populaires en liesse. Le son du solo (c'est un solo) est expédié par la grace des micros HF dans les énormes enceintes qui bordent le plateau là has, tout là-bas. Hiram Bullock paraît soudain très petit, un peu ridicule. Ce détachement « pitral » du son amplifié, loin derrière lui, donne bien la mesure de toute l'af-faire.

L'orchestre de David Sanborn, c'est toujours cette machine à effets, somptueuse, glacante, imprenable, et ça marche. L'ex-ac-compagnateur de Stevie Wonder et des Rolling Stones, reconverti dans l'expressionnisme haut de gamme, ne fait pas dans le détail.

Une sonorité puissante - on lui avait conscillé un instrument à vent pour guérir de sa poliomyé-lite, un phrasé cisaillant, une mise en place au cordeau, un lyrisme appuyé, toutes les valeurs qui ont fait peu ou prou, dans l'identité des styles. l'identité du jazz ses versions populaires, sont la. Ajoutons Hiram Bullock pour l'amusement et l'on comprendra qu'Antibes-Juan-les-Pins, pour ses trente ans, a ouvert en grand. Avant Al Jarreau, Rollins, Ray Charles, Dizzy Gillespie ou Chuck Berry, David Sanborn et Joe Zawinul sont bien dans la note.

Et pourtant cette voie empruntée par la musique populaire est assez symptomatique. De quoi? De la haute technologie qui la permet, mais dont elle dépend aveugle-ment. De la posture théâtralisée du musicien toujours en sur-représentation: David Sanborn n'a pas sculement toutes les poses que l'on voit au saxophoniste de publicité, c'est lui qui les invente. De l'obli-gation enfin de surenchère à blanc à quoi elle s'oblige.

Les concerts de rock fabriquent de la communion ou de la parodie de communion. lci, cette musique, le jazz à grandes ambitions internationales, comme celle de Joe Zawinul, fabrique une forme d'in-timidation. Intimidation à la technique et à la perfection. On est sommé d'adhérer ou d'exclure,

Un impossible modèle

Les clichés a bluesy » ou « churchy » de Sanborn, usés jusqu'à la corde des soutanes, n'ont pas d'au-tre destination. Il n'est pas jusqu'à la position critique qui ne soit ins-crite au tableau. Pas en porte-àfaux : prévue. Et elle ne va pas sans équivoque, parce qu'au fond, ce qui fait question, c'est plutôt la séduction, la qualité d'expression d'un Sanborn ou d'un Bullock. Ce n'est pas sculement audible, c'est très « écoutable ». Comme un ieu ou comme une symbolique, mais " écoutable ». Alors?

C'est en entendant Miles Davis qu'on entre dans une première pos-sibilité de résolution. Miles vient de conclure le Festival de Nice. Pour des raisons regrettables d'exclusivité il ne viendra pas à Antibes où il était annoncé. Depuis 1981, les concerts de Miles trainent plus ou moins : ils prennent comme un ciment ou pas. Dans les grandes heures ils s'installent immédiatement dans une vérité qu'ils rejoignent. C'est le cas

de ceux de Sanborn ou de Zawinul, dont on sent bien qu'ils louchent, eux, vers leur impossible modèle. Zawinul a fait partie du groupe. La bande de Miles Davis avec Erin, le fils du trompettiste, pour la pre-mière fois aux percussions, tourne autour de la mise en place du phrasé et du rythme : de cet état de grace où le rythme vient seul, en force ou en douce. Dans les pas-sages de simple respiration, ceux où l'orchestre descend à la limite de l'audible, on entend les autres podiums, là-bas comme dans une fête foraine. C'est Nice. Mais le scénario est parfaitement règlé, jusqu'à la disparition finale. Miles part avant les autres dans la nuit. L'orchestre poursuit sans se soucier. Après quoi chacun quitte son poste à son tour. Et les machines restent scules à hululer dans le calme retrouvé.

Pas mal. Juste de quoi donner lieu à quelque émoi renouvelé sur le thème : «Ca, il ne l'avait jamais fait. » Car enfin, ce final, c'est un rite bien établi, répété. Mais chacun doit en faire l'expérience pro-pre. Après quoi on peut passer à la question suivante : joue-t-il vrai-ment de dos ou pas?

Et la musique? Elle est là, entre les lignes, entre les portées, à la portée de tous, parfois réduite à ces signes, parfois gravée en filigrane dans ceux qu'elle émet, cha-que année plus accrochée à sa mise en scène, plus dépendante de ses effets. Elle ne dit plus, comme on l'a cru, le monde à venir : elle semble plutôt en produire l'allégorie.

FRANCIS MARMANDE

 Trentième festival Antibes-Juan-les-Pins. Jack DeJohnette, Herbie Hancock, Dave Holland, Pat Metheny (le 21), Toure Kunda, Irakere (le 22), Dizzy Gif-lespie. Jorge Ben (le 23), Chuck Berry, Blood Sweat and Tears (le 24). Stan Getz, Michel Portal. Didier Lockwood, Martial Solal (le 25). Tél.: 93-61-04-98.

Nette progression de RTL la généraliste et de Skyrock la musicale

pas les participations, 25 % chacun pour les groupes Hersant et Berlus-coni, 22 % pour Hachette entré plus récemment. Cela met un terme aux les mois d'avril, mai et juin rumeurs sur un départ du groupe Ber-(73,3 % d'audience cumulée contre lusconi, rumeurs encouragées par les déclarations, au magazine l'Expansion, de M. Etienne Mougeotte, viceprésident de TF1, qui estime désormais logique une alliance entre TFI et le groupe italien, déjà présent dans

le capital de Bouygues (2 %) et dans L'augmentation de capital adoptée ne suffira cependant pas à relancer la Cinq car elle est à peine équivalente à ses pertes comptables pour 1989, les-quelles devraient totaliser entre 460 et 510 millions de francs. Enfin, les perspectives actuelles du marché publicitaire télévisé et la baisse continue de l'audience de la chaîne au premier semestre laissent présager une aggravation des pertes en 1990. Une nouvelle augmentation de capital, une fois le plan de relance adopté entre les autres réunies! partenaires, semble donc inévitable à

confirme un mouvement de baisse qui a vu s'effriter ces derniers mois

□ Time et Hachette-Filipacchi interrompent la parution de For-.tune-France. - Les groupes Time Inc. et Hachette-Filipacchi ont décidé d'un commun accord d'interrompre la publication du mensuel économique Fortune-France (37 928 exemplaires vendus en 1989 selon l'OJD), édition française du magazine américain Fortune (800 000 exemplaires). Les deux éditeurs qui avaient conclu en 1988 une joint-venture divergent désormais sur l'orientation du titre qui, de surcroît, n'a pas atteint le niveau de recettes publicitaires espéré. Time souhaite une plus grande fidèlité à la formule du Fortune américain qui s'adresse aux managers, tandis que Hachette-Filipacchi voudrait une

couleur plus « grand public ». o Les journaux « Médias » et « Cash Marketing » déposent leur bilan. - Le groupe Priscom, qui public les deux journaux professionnels Médias et Cash Marketing (respectivement 10 000 et 20 000 exemplaires diffusés selon leur éditeur) vient de déposer son bilan avec un passif de 30 millions de francs. L'hebdomadaire Médias avait déjà suspendu sa parution en raison d'une chute de ses recettes publicitaires (le Monde du 14 mars). Priscom avait pris contact en avril avec un groupe nécriandais, Media Nederland, susceptible de le renflouer mais les tribunal de commerce de Paris doit se prononcer la semaine prochaine sur le redressement judiciaire du

loto TRACE DE TOTAL B 2 2 4 4 5 6 8 2 245 560.00 F 162 960,00 F 12 245,00 F 162,00 F 10,00 F





long passé portugais. Monde bariolé où se mélangent les cultes et les cultures

Goa, port indien alangui

sur la mer d'Oman et la route des épices,

se souvient de son

Goa, l'ancienne portugaise

sa juste grafification, s'est reculé, surpris, sortant du tercle humide que son uniforme détrempé avait en un instant laissé sur le sol. Lors du bi-annuel déferiement d'avantmousson, la violence naturelle s'installe à l'Orient, catastro-phique et salutaire, si nécesqu'elle revêt évidemment des allures divines. L'orage est comme un rite au bord des mers d'Oman et de

C'est la fin de l'après-midi dans l'Etat de Goa, vingt-cinquième et dernier territoire à ce jour agrégé à l'Union indienne, depuis 1987 : après un demi-millénaire de présence portugaise – ils restèrent en Inde jusqu'en 1961, – l'ul-time séqueile de la colonisation s'est estompée, l'Inde s'est rendue à elle seule en intégrant l'héritage allogène et multiple. Se souvient-on qu'aux côtés des Anglais et des Français, des Portugais et des Hollandais, des colons venus du Danemark s'installèrent pendant deux siècles à Tranquebar, non loin des comptoirs français de Pondichéry et Karikal, et qu'en ces lieux vit le jour la future épouse du prince de Talleyrand?

Je venais de Bombay l'épui-sante, riche de ses millions de pauvres arrivés des campagnes dont le nombre jamais établi augmente de minute en minute, noble de cette activité protéiforme que la nuit ralentit sans l'interrompre tout à fait. Bombay, autre Mexico, autre Caire, dejà mégapole d'un autre temps que le nôtre, du prochain millénaire. Une heure de voi pour passer de l'Inde en marche, misérable et organeilleuse, aux Indes d'autre fois, que la mémoire et les lectures peuplent d'images avant même que d'y être parvenu.

Pavais pris Goa pour une ville, le mot a cette sonorité diphtonguée si propre à la lanqu'il existait une Vielha Goa, Vieille-Goa, que je croyais être la partie ancienne construite sur la rivière Mandovi, comme

claquement si sonore trer. l'ombre de Vasco de que le chief bellman, qui attendent ruisselant to gratification. Albuquerque, son égal, qui s'était emparé des lieux ; les voyageurs de passage s'émer-veillaient de leur splendeur décorée en rouge et bianc, à l'époque où Philippe II d'Espagne avait adjoint le monde justianien à sa couronne. Goa, sur la route des Indes : le long de ses quais, Arabes et Véni-tions, Chinois et Indiens déchargeaient les navires à hauts bords, négociaient dans quels idiomes? - épices et étoffes au fond d'estaminets décorés d'azulejos et odorants d'effluves musqués...

La peste de 1759

Mais Goa n'est plus capitale depuis deux siècles, son nom est celui seul d'une subdivision. La peste de 1759 lui fit perdre son rang, les palais s'installèrent en aval, à Panaji. Goa ne serait donc que ruine hors les monuments de la foi catholique, aussi étranges au premier regard en ces terres d'hindouisme qu'acceptés sim-plement par l'Inde maternelle aux temps prosélytes de Fran-çois Xavier? Le monothéisme européen a convaincu quatre Goanais sur dix, Noël y demeure la fête de tous les peuples puisque, au défilé des rois mages, l'un est un Persan à cheval, l'autre un Arabe à dos de chameau, le dernier un Indien sur un éléphant. Et si même Goa n'était qu'un nom? J'avais éprouvé à Malacca, plus à l'Orient encore, comme l'imagination d'un lieu supplante l'effective perception qu'on en a.

A la lumière déclinante, la nuit n'est autre que la pluie. Au gris uniforme du ciel disparaît toute lumière, l'eau va s'abattre, indispensable. C'est comme un retour des choses: les éléments liquides, à la suite de je ne sais quelle manipulation chimique, depuis un moment n'existent plus sur terre mais demeurent en suspension dans l'air, chacun pressent que leur retour proche est celui de la vie. Une digue partage en deux un lac aussi



gris que les cienz, d'où s'élancent les troncs nus de palmiers épars. La surface des caux est bientôt striée d'éclats isolés, les gouttes viennent retomber en leur univers, tièdes. Le gris universel tend vers le noir, de ces couleurs mortes n'emergent plus que le vert végétal et, au loin, le halo jaune qui éclaire le pont Zonari. Le ruissellement est tout à coup si dense que les pneus semblent graver la chaussée, y laisser une trace durable avant que la violence de l'orage et des vents n'interdise tout trafic.

sont pas des bruits nets mais des rumeurs sourdes qui traversent la pluie. Une branche arrachée franchit la route, une motocyclette égarée s'arrête au flanc d'une demeure de style colonial, vision inattendue d'un autre bout d'univers, Louisiane, Brésil. Mais il s'agit pourtant de parvenir à Panaji d'où part le ferry qui m'attend : le pont Nehru qui enjambait naguère la rivière Mandovi a cédé sous les trombes d'eau. Petites places, squares ombragés, rues en arcades, toits de tuiles, balcons ouvragés: la capitale de Goa se souvient de Lisbonne, même s'il n'est plus un seul Portugais dans ses murs. Camoens, contemporain de Ronsard, n'avait-il pas désigné la cité comme reine de l'Orient ? Les Goanais d'aujourd'hui, seuls

Un silence sonore : ce ne

de l'Inde, excellent au football et prisent les courses de taureaux, de petites chapelles blanches parsèment les jardins an front des maisons ambre on ocre. Et Saldanho, De Sa, Costa Pires ou Furtado y sont des noms aussi courants que

Singh on Desai. Il faudrait faire la queue, attendre patiemment d'accèder aux bateaux qui n'embarquent que cinq véhicules à la fois mais des scooters en nuées, pour un voyage de trois minutes. Goa, l'une des plus riches régions de l'Inde, abonde en ces vieilles Fiat et ces Ambassador locales aux allures démodées de conduite intérieure anglaise. Dans l'ordre et dans la nuit humide, au milieu des éclats d'avertisseurs, chacun finira par traver-

La vie posée de Goa, dans les rizières et les potagers irrigués de canaux bordés de frangipa-

niers, et du jacquier qui produit un énorme fruit doucereux. Le long du quai Campal, à Panaji, les cargos chargés de fer et de manganèse en route vers le Japon et la Corée laissent passer doucement le steamer de Bombay, vénérable navire surcharge de passagers : à son bord, le souvenir de Kipling. C'est par la rivière de Panaji qu'il faudra, une dizaine de milles en amont aborder à l'ancienne Goa, la « Goa Doirada » que l'on disait au seizième siècle plus peuplée que Londres, plus munificente que Lisboune. La ferveur évanéliste s'est imposée au temps et la végétation : passé l'Arc des vice-rois, longées les ég adjacentes et les monastères en ruine, au terme du chemin trace dans l'entrelacs vert cultivé par la mousson, apparaît la place centrale de Goa l'antique, bornée par ses quatre monuments symétriques.

Les o seaux de Saint-François

Basilique du Bon-Jésus, de latérite et granit ronge foncé, couvent des Jésuites, cathédrale Saint-Etienne toute blanche, eglise Saint-François d'Assise celle-ci est aue, désertée par les fidèles, coiffée et peuplée d'oiseaux. Le soi n'est qu'un parterre de tombes portugaises, les murs portent encore d'éclatantes céramiques; en cette église, la vie a interrompu son cours, le temps règne seul. A son pied, abritée sous un flamboyant de la moiteur torpide écrasante et silencieuse, une femme vend de l'eau gardée fraîche dans une carafe de terre cuite. J'avais cru apercevoir, sur la colline qui surplombe la place, les ruines crénelées d'un château-fort : c'était la dernière tour encore debout de l'église

Saint-Augustin, contrefort fan-tomatique envahi de broussailles avec son balcon donnant sur le vide. Les religieux occupent encore une maison de retraite voisine, et il demeure un noviciat des sœurs de la Sainte-Famille. C'est donc que la singulière présence catholique devait perdurer à Goa pour les siècles des siècles.

Je suis redescendu vers la rivière Mandovi en traversant le quartier Fontainhas avec ses ruelles pavées de galets et ses « tavernas » où l'on sert le feni, à base de noix de cajou. Cheminant vers les plages, j'ai aperçu à Candolim l'insolite statue de l'abbé Faria, le personnage de Dumas dont personne ne sait qu'il a même existé et qu'il naquit à Goa. Parvenu à Fort Agoada, d'où jadis Albuquerque avait vu ses troupes reprendre pour quatre cents ans la place aux Arabes, j'ai gagné la mer, chaude de ses 30 degrés.

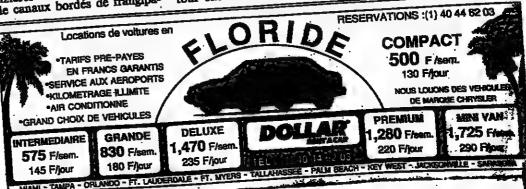
OLIVIER BARROT

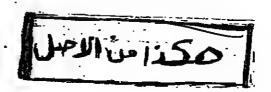
Carnet de route -

Il existe plusieurs bonnes formules de voyages organisés dans le sud de l'Inde (Andhra Pradesh, Karnataka, Tamii Nadu, Kerala), qui incluent le passage à Goa. Ainsi Kuoni (42-85-71-22), qui propose un séjour de dix-neuf jours à 20 000 F environ.

· A lire

Grand Guide de l'Inde (Galli-mard, « Bibliothèque du voyageur»), intelligemment illustre en couleurs ; Guide bleu Inde (Hachette), le plus détaillé ; Guide Inde du Sud (Arthaud).





Nº 1394

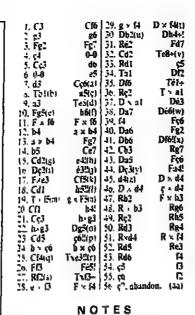
AIGLE **OU BULLDOG**

Y

(Tournoi interzonal, Manille, juillet 1990)

Blanes: R. VAGANIAN (URSS) Noirs: J. LAUTIER (FRANCE)

Partie anglaise.



a) Les Noirs adoptent sei une méthode de des cloppement très populaire qui combine le système du fianchetto-R dans les deux camps et celui des quatre C de la Partie anglaise.

h: Préparation logique de l'avance b2b4-65 qui donnera aux Blancs un net avantage d'espace sur l'aile-D tout en renforçant l'activité du F-R sur la diagonale h1-a8.

() Le choix est entre 8..., Ff5 : 8..., Fd7 ; 8..., h6 suivi de Fé6 : 8..., Ch5 ; 8..., Cd4 et 8..., a5. Ce dernier coup vise l'ouverture de la colonne a si les Blanes poursuivent leur plan (a3-b4).

حكذا س الاصل

(a3-b4).

A) Ou bien 9,..., Cd4; 10. b4 (si 10. Cxd4, cxd4; 11. Cb5. Cg4; 12. h3, c6; 13. hxg4, Fxg4), 11. axb4, c6; 12. b3, Fg4; 13. Fg5. Fx(3; 14, Fx(3, h6; 15, Fx(6, Cxf3+; 16, c43, Fxf6; 17. bxc6, bxc6; 18. Tb7 et les Blancs sont un peu mieux (Andersson -) Nuna, 1981). D'autres cominuations comme 9..., h6; 9..., Ff5; 9..., Ch5 n'ont pas bonne réputation, les Blancs prenant rapidement une forte initiative sur l'aik-D par b4-b5.

A) Un clan assez ranement joué: annès ¿) Un plan assez rarement joué : après l'échange du F-D contre le Ció, la case d5 appartiendra pour longtemps aux Blancs ; n'ayant rien à craindre au centre, les Blancs n'ayant rien à craindre au centre, les Blanes pourront, en toute tranquillité, attaquer sur l'aile.D. L'inconvénient de cette stratégie est de renoncer à la paire de F. Sur 9..., 'If-é8, qui est lié à la menace positionnelle é5-é4, les Blanes répondent, en général, par 10. Cd2 (et non 10, b4, a/b4; 11, a/b4, é4!) avec la suite possible; 10..., Cé7: 11, b4, a/b4; 12, a/b4, d5; 13, b5, Fé6; 14, cxd5, Cé7/xd5; 15, Fb2, Cxq3; 16, Fxq3, Fd5 avec égalité. # Joël Lautier a du sourire devant

Joel Lautier à du sourrir devant 10. Fg5 et se souvenir d'une partie récente disputée lors du Championnat de France Interclubs à Vairas. Blancs: Lautier. Noirs: Hebden. 1, ç4, g6; 2. Cç3, Fg7; 3, g3, Cf6; 4, Fg2, 0-0; 5. Cf3, Cc6; 6, 0-0; é5; 7, d3, Té8; 8, Fg5, h6; 9, Fx/6, Fx/6; 10. Tb1, Fg7; 11, b4. gl Peut-être un automatisme ? Sucement une grave imprécision, 15. Dç2 suivi de Cd2

 h) La sanction, malgré la quadruple sur-veillance de la case é4 par les Blancs. A noter que, à partir de cet instant, Lautier ne lâchera

i) La prise du pion é4 coûte une pièce : si 16. Fxé4 ou 16. doé4, Fxç3 et si 16. Cd-é4 ou 16. Ccxé4, fx ji Comme Karpov contre Kasparov à Séville en 1987 (2º partie du match)! La réfu-tation du quinzième coup des Blancs com-

k) Attaquant les cases noires du camp canemi où manque justement le F-D,
l) Avec sang-froid et précision, les Noirs consolident leur position tout en menaçant

m) Le champion de l'URSS n'emend pas rester avec ce pion de plus qui l'étouffe et tente de se dégager au prix d'une qualité. Si 19, é4?, Cd4 avec gain de la D.

n) Et non 19.... Fxf3; 20. Fxh7 et les Blancs ont la compensation désirée pour la o) Menace 23 ... Txe3!

o) Menace 23.... Txé3!

n) Une magnifique combinaison.

q/ Si 25. Cc7. Txé3!!; 26. Cxa8. Fd4!;
27. Cxè3. Fxé3+; 28. Rh2, Dh3+; 29. Fh3.

f4 suivi du mat ou 27. Tb8. Tx2+ on 27. Rf2.

Txg3+; 28. Ré1, Txg2; 29. Tb8. Ff2+;
30. Rd1. Tg1: 31. Txb8+, Rh7 avec gain. La

défense 75. Cf4 menace 26. Fxc6.

n/ Logique et éblouissant. Si 26. Cxè3.

Fd4!; 27. Rf2. Fd7 et 28...., Tè8. Ou

27. Dd2, Dxg3.

g/ Si 27. Ch3. Dg6!; 28. Cxè3. Dxg3+;
29. Cg2. Fd4+; 30. è3. Fxè3+; 31. Cf2. Dxf3

ou 29. Fg2. Dxè3+ ou 29. Rf1. Dxh3+. A

examiner est ict 27. Ch3. Dg6, 28. Rf2.

n/ L'attaque fulgurante des Noirs s'est éva-

t) L'attaque fulgurante des Noirs s'est éva-

noute et le pion de plus doublé ne pèse pas lourd, mais la position des Blanes exige un jeu précis, difficule en zeitnot.

ul Et pourquoi pas 30, Cg3 ? Si 30.... Db4 ; 31, Th1 et si 30.... Dd4 ; 31, Rg2 Les Noirs peuvent, dans ce cas, poursuivre par Fd7, c5 et Fcb. Maintenant les Noirs ont une position supérieure à celle du vingt-neuvième coup.
 si 38.... Fc6 ?: 39. Db6+ et 40. Dod6.

Menacant 42..., D44 et 43..., D4f4. y) L'échange général des pièces perd rapi-dement, 44, Da6 valait mien.

2) Si 45, Rd2, Dxc3+; 46, Rxc3, Fxb3; 47, Rxb3, Rg3; 48, Rx4, Rb3; 49, Rb5, Rg4; 50, Rc6, Rxf4; 51, Rxd6, Rg3; 52, Rxc5, f4; 53, Rd6, G; 54, c5, C; 55, c6, f1=D; 56, c7, DT5, cal. Construction 56, EleD; 57, SS-D less

aal Car après 56.... fl=D: 57. ç8~D les Noirs foacent l'échange des D par 57... D[6+: 58. Rd5 (ou 58. Rd7. Df5+ ou 58. Rc6-Rc7. Dc3+l, Dd4+: 59. Rc6. Dc4+: 60. Rd7. Dxc8 et gagnent avec le pion f. Beau travail.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1393 V. PLATOV (1928)

(Blancs : Rh2, Té2, Pa2 et b5. Noirs : Rh4, Tf3, Pa3.) Après 1. Té8?, Tf2+; 2. Rg1. Tb2; 3. Tb8, Rg3 is partie est autle. 1. Té4+; Re5; 2. Té8! (et non 2.57 ?, Tf2+; 3. Rg3. Tb2; 4. Te7, Ri6 nulle), Tf7 (et non 2.57 f2+; 3. Rg3. Tb2; 4. Tb8 et les Blancs gagnent); 3. Tb8, Rf4; 4. b7, Rf3; 5. Rg1! créant le angewang (ce seran

nulle si c'était aux Blancs de souert. Rf4 fu 5.... Tg7+; 6. Rf1, Tf7; 7. Réi. Te7+; 8. Rd2, Ré4: 9. Rc30; 6. Rg21 jet non 6. Rr2 ?. Re5 -: 7. Re3, Te7: 5. Re5. Td7+: 9. Re4. Rd6 nulle). Rf5: 7. Rg2 /s 7. Rf5 ?. nulle). Rf6: 8. Rf6 et les Blancs gagnent : 31 8..., Ré6+; 9.Ré4, Te7; 10. Ré4, Te7; 11. Re5. 2.00

. . . .

 $\mathcal{F}_{A} = \mathcal{F}^{A}(B)$

6110

明の南北田 無の物物

. ...

11 2

· \$44

 $\phi \leq \phi / \phi$

्रम्ब - क्ष्मित् - क्ष्मित्

Carlos Salaria

184

100

nonaz

A 1 849 .

The Late of the Park

10.00

· Starry

7.3.25

100008

1911 IN

an disprey

Street Section

100

5 CT 39

- 10 years

 $x_i = (y_{ij} x_{ij}^* \xi_i)$

عؤرم حداث

1.00

· 1 -

1 --- 4 50.

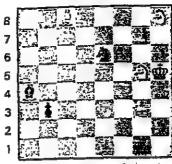
5,7%

Transfer of

21 1 to \$1.00

Une petite finale bien difficile à gagner.

ETUDE Nº 1394 PAUL HEUACKER (1952)



abcd

BLANCS (4) : Rg3, Fc5, Cg5 et Rb2, NOIRS (4) : Rh5, Fa4, Cc6, Pb3. Les Blanes jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1292

LE BARÈME DU PROFESSEUR

Cette donne est un bon test pour mesurer les capacités techniques d'un bridgeur. En effet, suivant le temps mis pour trouver la ligne de jeu gagnante de ce grand chelem, la note sera bonne ou moyenne...

Les annonces, sans intervention adverse, pourraient être les suivantes si Nord est donneur :

Sud Nord 3 + 5 + 6 + 6 + Į.

Ouest entame le Roi de Cœur. Comment gagner le GRAND CHE-LEM A PIQUE contre toute désense.

RÉPONSE

Il ne faut pas couper Cœur, mais couper deux fois Carreau (mort inversé) afin d'avoir un atout de plus au mort et de défausser (sur le quatrième Pique) un des Trèfles qui bloque la couleur : As de Cœur, 7 de Pique, 2 de Carreau coupé gros. 9 de Pique, 3 de Carreau coupés gros, Valet de Pique. Roi de Pique (pour la défausse d'un Trèfle) et tous

ARTISTES DE DEAUVILLE Depuis plus d'un quart de siècle, le casino de Deauville fait venir chaque année sin juillet les plus grands champions pour disputer pendant une semaine des tournois. Parmi tous ces artistes un des plus brillants dans le jeu de la carte est sans doute John Collings qui a réussi cette manche au

bridge rama de... 1966.

Collings Yallouze Cansino Slaven

1 • ! contre surc. passe
2 • passe 4 • passe...

Quest Nord

Ann. : S. don. Tous vuin.

Ouest ayant entamé le 2 de Carreau, comment Collings a-t-il gagaé QUA-TRE PIQUES contre toute défense ?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

En reparlant sur le succontre sans y être obligé, Collings montrait que son ouverture était faible, mais rien ne pouvait arrêter son partenaire avant la manche, et on le comprend. En tout cas, l'ouverture « folklorique » de « l Pique » a abouti à « 4 Piques », un contrat qui n'a été déclare que trois sois aux quatre tables. Et seul Collings l'a réussi!

Ouesi

H. Gray Desrous. Konstam Théron passe passe 2 • 3 • passe 3 # p385€ contre passe D3550...

A une autre table les enchères avaient

COURRIER

DES LECTEURS LA PETITE FAIT LA LOI (E- 1374). Les 1° piques dont rous aver parté dans voire courrier des lecteurs m'étaient effectivement restés sur... à ceze, écrit Louis Fournier, mais ses confréres commertent beaucoup plus de peches de noncorrection. Du temps où je diffusiis des problèmes de bridge, je me suis besité dus mèmes difficultés jusqu'au juur où un pla-tograveur a fast dessiner une griffe spéciale. . Le problème, en effet, n'est pas insolutie en théorie, mais en protique c'est, bélist, plus difficile.

PHILIPPE BRUGNON

scrabble®

Nº 350

TOUR DE FRANCE

Vous ètes aujourd'hui conviés à suivre le Tour de France, non pas selus des hommes-sandwiches pédaleurs avec tuniques en patchwork tencore que vous puissiez commuer tencore que vous puissiez commuer le matraquage publicitaire en aide-mémoire, style DRINK COCA COLA ou OKA KOLA, ou encore Sovez sexy, RIPOLINEZ votre grand Bi), mais le tour de France des dialectes et patois, vus à travers les mots « nouveaux » 1989 et 1990 qui en sont issus.

Première étape, la Lorraine, où le carré de l'Est vous paraîtra plus goûteux sous le nom de FROMEJI. Changement de menu dans le Nord, avec de la FLAMICHE, tarte au polrean, ainsi appelée parce qu'elle est cuite à petit leu.

Allez ensuite vous MUCHER ou MUSSER (vous vacher) en Picardie, avec votre dulcinée, le temps de lui offrir un AFFIQUET, cohtichet, et une DARIOLE, pătisserie, pour son FIEU, fils, Dans l'Ouest, évitez le contact des GRATERONS, plantes a acrochantel e du pence hardane el « actrochantes » du geure bardane et gaillet, et des ARANTELES, toiles d'araignée, et DÉTROQUEZ vos

huitres (séparez-les). C'est naturellement en Provence que vous allez pro-

les Trètles...

longer votre séjour. Puisque vous voilà au port, traitez l'ARCASSE, tharpente de poupe, de votre barcasse avant qu'elle ne soit mangée aux ARTISONS, insectes : faites provision d'eau à l'AIGUADE. et stockez du rhum, que vous servirez dans des BOUJARONS. Pendant vos loisirs, sculptez un PAPEGAI, cible en forme de perroquet, et ébarbez-le avec une BOESSE.

Trouvez vous-même un enchaînement pour MORAILLER, pincer le nez d'un cheval rétif pendant qu'on le ferre, DÉCRUER, DÉCRU-SER ou DÉCREUSER, lessiver des cocons de soic (les rendre moins crus) et ROUSTIR, rôtir. Vous arrivez cinq siècles trop tard pour vous commet-tre avec le BAILE ou BAYLE, tantôt berger, tantôt prévôt, ou avec le CAPISCOL, maître de chapelle (« chef d'école », tout comme l'écolatre). Pour les PECQUES,

pécores, il est peut-être encore temps. MICHEL CHARLEMAGNE

FESTIVAL DE LORRAINE Thioaville, 29 avril 1990

4 manche Tournois au foyer Saint-Nicolas, jeudi 20 heures, et au centre J.-Brel, vendredi 14 heures

Utilisez un cache afin de ne volr que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N° TIRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
BEELSJU EL+ITSPY EEELTGA HRREEEO EERRO+A? OLEXRSS RS+NOIDU IIAACNM IIAACNM IIAACNM IIAACNM IIAACNM OUIAEET LAE+QDTE QD+SMIAV QDM+NUIV OUIDM+MB QDM+KOGA QDM+KOGA QDM+KOGA QDGA+FNU FGD+ROSP RGDS+LIZ RDL+ERN? RL?+UC R?L	JUBES EPISTYLE (a) GALETEES (b) EH E(S)SORERA SOLEX GOURDINS (c) INAMICAL RENFAITA HOUENT TWEED EXALTE VISA VIN IMBU MOKA QUANT PROF ZIGS DERNY CUL MOKA(S)	H 4 7 H 8 R 8 K 5 J 10 A C 1 2 A 1 F 5 14 I 2 J 6 I 5 F 6 M 10 M 10 M 10 M 12 B 5 TOTAL	44 82 80 32 78 44 86 45 35 30 49 28 33 36 24 39 34 30 21 15

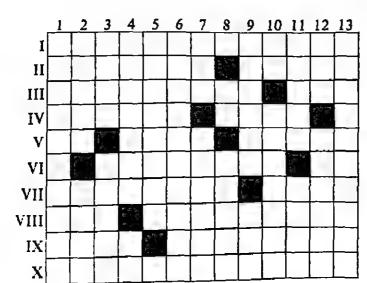
(a) L'anagramme PYELITES perd 1 point. (b) Usinées par des galets en rotation. (c) SOURDINE. D 1, 70; NOIRAUDS, B 4, 65,
Classement. - I. J.-F. Deron, 1 007 pts. - 2. F. Maniquant et R. Springer, 1 005 pts.

19-20 21 22 23 24 25 26-27 28 29 30 31 32 33 34 35 36-37

mots croisés

Nº 621

Horizontalement 1. Mieux vaut n'en avoir pas besoin. - II. Elles se répandent vite, gare aux dégâts. Brûlante anglaise provisoire. - III. Flirt. Se pousse de droite à gauche. - IV. Se mettent à la suite. Met bout à bout. -V. Manières. Grecque, Remplit proprement l'espace. - VI. Laisser aller. Participe. - VII. Pollue, forcément. On les met en tresses, parfois. - VIII. Réclame un maître. Fréquents chez les vertueux. -



IX. Tournent. Perdue pour un regard. - X. Abandons.

Verticalement 1. On m'accuse de l'utiliser. -

2. C'est un compost, évidemment. Il n'en faut pas trop. - 3. Il va nous troubler. Voulut être péjoratif. -4. Elles peuvent tenir séance maintenant. Possessif. - 5. Fis un bienheureux. - 6. Ne sont pas réservées aux tambours des régiments. - 7. A l'ordre du jour, Agrandis. - 8. Pronom. Toute notre vie on est sur de la posseder. - 9. On y tint concile. Vieil opposant anglais. - 10. Objet de métamorphose. Tracasse. - 11. Inutiles aux sourds. Bout de filin. -12. Recoit des inscriptions. Pour le gratin. - 13. Pailles.

SOLUTION DU Nº 620

Hovizontalement I. Détermination. - II. Emotion. Verra. - III. Sbires. Rateau. - IV. Ir. Enquête. GS. - V. Dag. Surpassée. - VI. ESRO. Ebor. Use. - VII. Ruisseau. Di. - VIII. Armée. Isoètes. - IX. Tee. Pensif. Oe. - X. Aseptisations.

Verticalement

1. Desiderata. - 2. Embrasures. - 3. Toi. Grimée. - 4. Etre. Ose. -5. Riens. Sept. - 6. Mosquee. Ei. - 7. In. Urbains. - 8. Repoussa. - 9. Avatar. O.I.T. - 10. Têtes. Défi. - 11. Ire. Suit. 12. Orages. Eon. – 13. Nauséeuses.

FRANÇOIS DORLET

anacroises

Nº 623

Horizontalement Horizontalement

1. AEINNRS (+ 2), - 2. ADEIMINNO (+ 1), - 3. AACEHLR (+ 4), - 4. ADOQRTU. - 5. AEINRRU (+ 3), - 6. AEIPRSU (+ 5), - 7. ADGINNOR. - 8. EEHNRTU (+ 1), - 9. EEESTZ. - 10. DEEORX. - 11. ADEGIRSS (+ 1), - 12. AACEHINR (+ 2), - 13. BEE-POQRU. - 14. CEINORRS (+ 5), - 15. EILOOSST (+ 1), - 16. AEINNTU (+ 1), - 17. AEEIPRST (+ 7), - 18. DEEGLRW.

Verticalement

Verticalement

19. CEHINOTU. - 20, ADILMOP.
- 21. BEEILSSU (+ 1). - 22. EEINORUZ. - 23. ACEIIRR. - 24. ADEIPRSS (+ 3). - 25. AAENRSST. 26. AADEINRT (+ 2). - 27. AENRSTU (+ 2). - 28. AEELRRUY. - 31. AEGILLUX. 32. EHNOOPR. - 33. AEGINORR
(+ 3). - 34. EEINPSV. - 35. EEEGINRR (+1). - 36. EEEINTT (+ 1). 37. DEEENRRV (+ 1).
SOULTION DU N. 622

SOLUTION DU Nº 622 1. ARBITREE. - 2. TREMPER. -

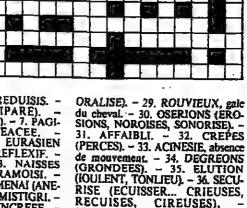
sont des mets troisés dont les 1-2 définitions sont 3 templacées par les lettres de 4 Les chiffres qui suivent cer- 6-7 tains tirages cor-respondent au prombre d'ana- 8 . pramons peni-bles, mais im- 9-10

Comme au 11 Scrabble, on 12 peut conjuguer. Tous les mots 13 figurent dans 14 l'Officiel da Scrabbie 15-16

Les anacroisés



(ALESOIR, ROSALIE, ISOLERA,



SIONS.

RISE (ECUISSER... CRIEUSES). 37. LESAMES (MELASSE). 38. PASSOIRE (PAROISSE... POISSERA, POSERAIS, REPOSAIS). 39. LESTEE. 40. NEUVIEME. 41. RASASSE (SASSERA). 42. LUISIONS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET Un « coin-coin dodu » très savoureux ·

E canard de La Tour d'argent : un moment ! En filigrame, un morcean d'histoire de France se profile derrière ce volatile, ce « coin-coin dodu », comme dissit Dandet, qui décrivait Frédéric Delair découqui decrivait récènce Delair décou-pant le canard déjà flambé, le jetant en casserole et « préparant la suice, salant et poivrant comme peignait Claude Monet, avec ce recul du jugé et la préci-sion du mathématicien, et ouvrant ainsi d'une main sûre, à l'avance, lautes les personnes du golt ». toutes les perspectives du goût ».

Sans remonter au bon roi Henri accordant armoiries au traiteur Rouraccordant antionies au traneur roun-teau pour son art de mitonner le pat-de heron, sans s'attander sur l'épisto-lière Sévigné plaignant sa fille Grignan de ne pouvoir aller au quai de la Tournelle prendre son chocolat, sans évo-quer Baudelaire dissipant l'héritage du beau-papa Aupick en tenant ici table ouverte pour déguster la cuisine d'un ex-chef des cuisines impériales nommé Lecocq, ni Cousines qui lui succéda ainsi qu'en témoigne une gravure de 1845 représentant le façade de l'hôtelrestaurant de La Tour d'argent... nous artivons à la fin du Second Empire et à la venue ici d'un petit bonhomme à favoris, aux lunettes à monture de fer, aux cheveux presque hirsutes, et don aux chresh pasque misus, et duit.

l'air grognon cache mal le génie culinaire. C'est hi qui en 1890 serviz ce premier canard qui allait devenir un best-seller de la gueule.

Cette supériorité indiscutable n'empêcha point l'acheteur, en 1913, d'un modeste café de la place de la Bastille, le Café du dépan (ex-Café du chemin de fer de Vincennes), acquéreur également de la maison voisine, commerce de vins, A la Tour d'argent d'ouvrir une brasserie-restaurant à l'enseigne de La Tour d'argent. D'où une série de longs procès qui vient de se terminer par obligation de suppres-

 $(1+\epsilon_2)$

100

. . . .

COMP. P

es clus

A TANK IN A WALLEN

فريد والمنتقب والأ

Barristan Land Commence

and the second of the second

with the property of

Section of the second

SERVICE TRANSPORT

THE PERSON NAMED AND

many is a second

عوادي فالسار كواكونها فأك

C'est fait. Le nom abusif ne brille plus aux yeurs du Génie de la colonne ni à ceux des passants. Et les touristes innocents n'ont plus à craindre, en sor-tant de leur hôtel et montant en taud : "Tour d'argent, please l' », de tomber sur un chauffeur ignorant, malicieux (voire intéressé), les conduisant là où



ils ne sauraient trouver ni l'histoire de l'Histoire ni le camard célèbre.

Mais ce canard, comment est-il pré-Mais ce canard, comment est-il pré-paré, demanderez-vous? Et, aussi, qu'est-il? Car si le canard nous vient de Chine, il en existe aujourd'hui chez nous de deux sortes d'élevages: le tra-ditionnel et le quasi-industriel. Il existe aussi le « barbarie » et le « pékin », et enfin le « nantais » (en fair, de Chal-lans en Vendée), dont la chair est plus fine. De cette dernière espèce est aussi le canard de Rouen, mort étoulié, plus comu sous le nom de canard au sang sur les cartes.

C'est en extrapolant à partir de celui-ci que le « Grand Frédéric » imagina de traiter un caneton (de six à huit sernaines) tout particulièrement engraissé les quinze derniers jours et tué par suffocation. Après l'avoir rôti une vingtaine de minutes puis découpé, on grillera les cuisses d'une part, on lèvera les filets avant de les découper en tranches minets. La carcasse passée sous une presse spéciale

livrera tout son sang, que l'on mêlera de consommé (préparé à partir d'une autre carcasse), d'un verre de porto, d'un autre de cognac, du foie haché cru. Cela fera une sauce dans laquelle on réchauffera les filets, servis ensuite avec des pommes soufflées. Les cuisses

grillées feront second service, avec une salade.

C'est le soir, les lumières de la salle baissées, Notre-Dame se dressant, rosatre, sur la toile de fond des nuits parisiennes, que ce canard se révête un plat de théâtre – les « canardiers », dans un éclairage à la Jordaens, étant les vedettes du spectacle. Votre invitée rêvera au canard nº 328, degusté ici par le futur Edouard VII II y a un siècle; au 147.888, que dévora la duchesse de Windsor; an 448 212, qu'en 1973 goûta Charlie Chaplin; au 500 000, qui fin lâché par Claude Terrail du baut du toit de sa *Tour* d'argent. Au numéro 739 000 et quelques de ces mois à venir... Un best-sel·ler, vous dis-je l

LA REYNIÈRE

Alain Raye

Je m'y régale au point d'y souhaiter déleuner tous les lours chez ce modeste et timide cuisinier dont la carte est un enchantement, du foie de canard aux deux cuissons à la modeste salade de cœurs d'artichauts aux zastas d'agrumes, des filets de rouget à la fondue de poireaux à l'huile pimentée au pigeonneau rôti en peau d'herbes accompagné de grosses frites au gros sel, etc., etc. Des détails qui sont mieux que des détails comme, en amuse-bouche, un petit melanger de saveurs discrètes, tel le beurre d'Echiré demi-sel sur table, telle la corbeille de fruits accompagnant la table des fromages, tels les six pains maison (au pavot, à l'oignon, au sésame, au lard, aux noix et aux raisins). Une cave des vins très fournie (avec des e échantillons » d'Italie, Espagne, Portugal et Chili). Un service aimable sous la direction de Brigitte. Et s'il faut compter 450-600 F à la carte, un menu midi et soir à 265 F est, avec ses choix et fromage et dessert, bien intéressant tout comme les menus dégusta-tion (390 F et 500 F). On se demande bien pourquoi Michelin, si prodigue de ses étoiles envers de tapageuses gargotes élyséennes, n'en donne pas au

moins une ici l ▶ ALAIN RAYE 75008 - 49, rue du Colisée Tél.: 42-25-66-76. Fermé samedi midi et dimanche. Parking : Rond-Point. A.E.-D.C.-C.B. Chiens acceptés.

Les Amognes

Thierry Coue est un excellent cuisinler, élève de Senderens, et qui perdait son temps et son talent au Bacchus gourmand. Le voici chez lui. Une toute petite maison de vicilles plerres et de poutres d'autrefois où de la soupe de melon au vin épicé à l'effeuillés de cabillaud atoli, de la tarte

médaillons de lotte persillade, de ia moussaka d'agneau aux herbes fines au lapin fermier à la cuillère, de la côte de bœuf sur gros sel et sa truffade auvergnate à la soupe d'ananas ou au gâteau aux deux chocolats, tout est bonnement. parfait. Un menu à 140 F m'a permis de me régaler du hochepot de queue de bœuf en gelée avant la poêlée de thon, artichauts et poivrons doux aux beignets d'ail, les fromages et un gâteau de semoule « Yolande Gitenet » (la belle-mère du chef-patron... vous voyez bien que les belles-mamans servent à quelque chose I) arrosé d'un saumur champigny à 98 f. A la carte, compter 300 F.

fraîche aux sardines marinées aux

► LES AMOGNES 75011 - 243, rue du Faubourg-Saint-Antoine Tél.: 43-72-73-05. Fermé dimanche soir et lundi.

Les Chants du piano

C'est un rappel car l'on connaît cette maison pas comme les autres où Michel Debane cuisine en maestro. Il vient de s'agrandir, ou plus exactement d'ouvrir un premier étage de son petit pavilon montmartrois. Avec toujours son menu « Concertino » à 139 F, son menu dégustation (219 F). son menu carte où l'on passe des préludes à la symphonie des cuivres (je veux dire du sorbet de foie gras glacé au sauternes à la couronne de gambas confites au gingembre) avant un duo pastoral (salades et fromages) et les légers arpèges du dessert.

LES CHANTS DU PIANO 75018 - 10, rue Lambert Tél. : 42-62-02-14 Fermé dimanche soir et lundi midi. A.E.-D.C.-C.B. Parking: 20, rue Custine. Chiens acceptés.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques

Chambres avec bain, w.-c., TV couleur.

Tél direct.

De 280 à 420 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

DROME PROVENÇALE

LR.

Vacances-voyages

HÔTELS

Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH *** « Aux Dues de Lorraine » Pied du haut Komigsbourg. Séjour agréable, promenade, 1/2 pension Tel: 89-73-00-09.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

FAX 56-58-51-01.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES

Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275

FAX 93-39-19-48

A 300 mètres de la célèbre Croisette

et des plages.

Climatisé, insonorisé, chambres

TV couleur. Tel. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***NN

Hôtel de charme près mer.

calme grand confort.

50 CH, INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TY COULEUR PAR SATELLITE

Regaurant de qualité.

48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE

Tél. 93-87-62-56 - Téles 478418.

HOTEL RESTAURANT *** NN Paris/4 h par TGV (Montélimar). Site except, microclimat, prom., muscul. Pare Reari 2 ha. Piscine, tennis UVA sauna. Cuis, à votre goût. parcours santé, piste cyclable prox. golf, On ne fume pas à table. 1/2 pension 275 F LES ARDILLIÈRES, 33160 SALAUNES. Chbres gd oft prix d'hiver. Miteille T&L: 56-58-58-08

Colombe. Tél.: 75-26-12-89. Auberge du vieux village d'Aubres, 26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

Suisse

CH - 1936 VERDIER-VALAIS

Découvrez la nature, la faune et la flore. Chambres tout confort. Offre en D.P. chambre double au 23/07 et dès le 29/08, Prs 75. (FF 295) Hotel PHENEX *** Tél.: 1941/26/31/65 44

TOURISME

Home d'enfants

Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accaeillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII, confort, rénov. au milieu des lorêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfis, cuis, sains et équilibrée, chbre 2 ou 3 avec sdb, WC. Activités avec moniteur : poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. échecs, peinture s/bois, l'abrication du pain,

découverte environne Tarif tt compris : 1 800 F/semaine par eaft Tel: (16) 81-38-12-51. Le Cret-l'Agneau - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

ESCALES

Mozart et Dufy à Perpignan

A Perpignan, cet été, on voguera eur les notes de Mozart avant d'aborder aux pay méditerranéens de Raoul Duty. Jusqu'à la mi-août, en effet, Perpignan et certaines villes proches proposent, dans la cadre du Festival méditerranéen, une série de concerts. L'Orchestra national Bordeaux-Aquitaine, dîrigé par Alain Lombard, avec Rostropovitch au violoncelle, interprétera des œuvres de Fauré, Milhaud. Prokofiev et Tcharkovski le 31 juillet ; le 6 soût, l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, sous la direction de Michel Corboz, donnera le Requiem de Mozert. Ces concerts ont lieu au Palais des rois de Majorque, à Perpignan. Notons aussi, dans l'église de Baixas, le 26 juillet, l'intégrale des quin-tettes à cordes de Mozart et, le 13 août dans l'église de Thuir, l'intégrale des quatuors pour filme et cordes du même Mozart. Renseignements et réservations pour toutes ces manifestations musicales auprès de l'Office municipal du tourisme (tél. : 68-66-33-66).

En 1941, Raoui Dufy vint s'installer dans le Midi. Il y resta lusqu'en 1952. A Perpignan, Dufy

peint, bien sûr, et se lie d'amitié avec Pablo Casals, qu'il repré-sente jouant du violoncelle. Il est reçu chez les Nicolau at reproduit le célèbre petit violon d'étude rouge du fils de ses hôtes dans sa tolla Hommaga à Mozart. Tous les jours de juillet et d'août, sauf le mardi (de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 è 18 h 30), au Palais des rois de Majorque, on pourra voir l'exposition a Raoul Duty et le Midi » evant de se rendre au musée Hyacinthe Rigaud, qui possède des toiles de ce peintre et de

Renseignements: 68-66-30-66.

Picasso notamment.

Vis. une île en face de Split

A bien des égards, Split la yougoslave peut être considérée comme la ville la plus intéres-sante de la côte dalmate. Depuis cette année, elle offre aux touristes étrangers une possibilité qui leur était jusque-là interdite : la visite de l'île de Vis. Cette île, située à 55 kilomètres au large de Split, fut jadis la première colonia gracque en terre yougoslave. Sa situation stratégique lui valut d'être occupée par tous les conquérants successifs, sauf les

Allemands, durant la dernière guerre. Déclarée terrain militaire at donc fermée à tout étranger, l'19 de Vis a été épargnée par les bétonneurs et aménageurs qui ont parfois sévi sur le littoral. privilégié à l'amateur de nature, de calma (peu de voitures) et de plongée dans l'eau claire.

L'île de Vis a conservé des Vénitiens de charmants petits ports, et aussi l'art de vinifier. Bianc sec ou rouge moelleux, le vin de Vis fait la fortune des rares habitants de l'ile et les délices du touriste qui prend le temps de faire la tournée des caves.

Pour les amateurs d'exploration, il existe autour de Vis d'autres Ties curieuses, comme Jabua, une terre volcanique où gambadent des lézards noirs, ou encore Svetac, l'ile sainte, où n'habitent plus qu'une octogénaire et sa nièce. A Komiza, l'autre le habitée, on peut affréter un calque pour aller visiter l'extraordinaire « grotte bleue » de Bisevo.

Pour s'y rendre : Air France et la JAT relient quotidiennement Paris à Belgrade où est assurée la liaison aérienne avec Split. Des vedettes rapides effectuent des navettes quotidiennes entre Split, Vis at les autres les.

Jouez les mandarins sans yous ruiner!

Chez DIEP

à l'Opéra Pròs des Grands Boule-

vards, près des cinémas et

des théâtres. Le plus grand

restaurant asiatique à Paris avec 350 places, dans un décor somptueux, comme à Hong-Kong. Des « MENUS EXPRESS » servis au déjeuner de 66 F à 76 F. Une carte des grands classiques de la gastronomie chinoise et tharlandaise. Magnifique vivier de langoustes.

Salons divisibles. pour vos réceptions. Ouvert tous les jours. Service jusqu'à minuit, 28, rue Louis-le-Grand (2º). Tél.: 47-42-31-58 & 94-47. même famille au 55, rue Pierre-Charron (8:). Tél.: 45-63-52-76.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME CASTRONOMIE Rens.: 45-55-91-82, poste 4354 __

Télécopie 93-16-17-99. **HOTEL VICTORIA*****

33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand lardin, chambres TV coulcur câble. téléphone direct, minibat.

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, Tél.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise. (Fermee en juillet)

TO BOURGILIGNONNES F

LA VILLA CRÉOLE 19, ne d'Amin, 2 Recom. Bottin Gournand - Piano le soir F. samedi midi et dim.

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-1", 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30.

Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche.

42-27-19-20 MAITRE CORBEAU (F. 2011. Dej. dom.) 6, rue d'Armaillé, 17. Parking assuré. (Fermé du 29-07 au 28-08.)

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (5), 43-54-61-99, TLJ, Cadre XVIIe authent, PMR 200 F. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

ARTOIS ISIDORE, 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8°, F. sam, et dim. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fournes (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

LA SARDANA, 4, rue de Chaligay, 12. TLJ. 43-43-02-84. Spéc. catalanes et franç. : DANDISES ET SCANDINAVES : 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-28-41. COPHENHAGUE, 1ª étage. (F. août.) FLORA DANICA et son agréable jardin. (OUVERT TOUT L'ETE.)

ETHIOPIENNES 44 ENTOTTO 45-87-08-51. (F. dim.)
163, r. L.-M.-Nordmann, 13Dorowoti, Beyzyenetou av, l'Indjera.
(OUVERT TOUT L'ETE.)

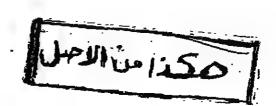
43-54-26-07 7 jour sur 7 72, bd St-Germain. M. Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. l h. Cadre homeux.

SAPNA 160,r. de Charenton, 12-(F. handi.) - 43-46-73-33. Musique, danse indienne, Cuis, raffinée. (OUVERT TOUT L'ÉTÉ.)

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14, 45-89-08-15. (F. dim., lundi.) ÉMILIE-ROMAGNE (Fermé du 10 au 20-08.)

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (164) 47-27-74-52, F. sam. soir et dire. Crisine légère. Grand choix de grillades.

(fermè en agit.)



-- CRECLES -- . . (OUVERT TOUT L'ÉTÉ)

مكذا من الاجل

Odéon, 6: (42-25-10-30) : UGC

Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC

Champs-Elysées, 8. (45-62-20-40);

Mistral, 14 (45-39-52-43) ; UGC Mail-

lot. 17: (40-68-00-16) ; v.f. : Rex. 2:

(42-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 6-

45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-

95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-

94-95) ; UGC Convention, 15- (45-74-

93-40) ; Pathé Wepler II (ex-Images).

18. (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20.

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) :

Reflet Logos II, 5. (43-54-42-34) ; Le

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) :

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Mont-

parnasse, 6 (45-74-94-94) : UGC Nor-

mandie, 84 (45-63-16-16); Paramount

Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation,

12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,

12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13-

(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Maillot, 17- (40-68-

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juliet

Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-An-

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-

METTRAS POINT DE PARJURE (Pol.,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6[,] (43-26-

58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol.,

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-

58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE.

RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol.,

v.o.) : 14 Juillet Pamassa, 6- (43-26-

58-00) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

LE DÉCALOGUE B, TU NE TUERAS

POINT (") (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-

nasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-

des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

dré-des-Arts 1, 6. (43-26-48-18).

26-48-18).

26-48-18).

26-48-18).

Triomphe, 8. (45-74-93-50).

(46-36-10-96),

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Mandrin (1923), d'Henry Fescourt, 16 h : Cmerna italien : le Voleur de bicyclette (1948), de Vittorio de Sica, 19 h : Úmberto D. (1951), de Vittorio de Sica, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI

Le Cinéma des pays nordiques : Mademoiselle Julie (1951, v.o. s t.f.), de Alf Sjöberg, 14 h 30 ; Mor at Charlie (1978, v.o. s.t.f.), de Morten Amfred et lenning Kristiansen, 17 h 30 ; les Feux de la vie (1966, v.o. s.t.f.), de Jan Trœll, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) VENDREDI

Si vous avez manqué le début : la Forme d'une ville : la Vago (1983) de A. Ojabri, l'il au beurre noir (1987) de Serge Meynard, 14 h 30 : les Métiers de Paris (1989) de la Vidéothèque de Paris, le Sang des bêtes (1948) de Georgea Franju. Voici la temps des assassins (1956) de Julien Duvivier. 16 h 30 ; Café, cafés : Bande annonce : Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, les Tricheurs (1958) de Marcel Carné. 18 h 30 . le Paris des écrivains : Paris au temps de Proust (1978) de Ph. Prince, Celeste (1981) de Percy Adlon. 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16). ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr -Eg., v.o.) : Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88).

ALLO MAMAN ICI BEBÉ (A., v.o.) UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Gobelins, 13: (45-81-94-95) ALWAYS (A., v.f.) . Miramar, 14-

(43-20-89-52). L'AMOUR (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6. (46-33-79-38) : Pathé Marignan-) Concorde, 8. (43-59-92-82); Pathé Français, 9: (47-70-33-88) : Sept Par nassiens, 14 (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15: (48-29-42-27).

APARTMENT ZERO (Bnt., v.o.) : Epés de Bais, 5: (43-37-57-47) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

ATTACHE-MOI 1 (Esp., v.o.) : Gau-

Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08) ; UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille. 11. (43-57-90-81); Escunal, 13. (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.f. ; UGC Montpar-

Pasquier, 8 (43-87-35-43). AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) Epés de Bois, 5• (43-37-57-47). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches,

nasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare

6- (46-33-10-82). BEST OF THE BEST (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f. : Rex, 2: (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

BLACK RAINBOW (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-

IILANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÊ (A., v.f.) : George V, 8 (45-62-41-46) : Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.) Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) : Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06).

CHARLIE (A., v.l.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) ; Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) , Saint-Lambert, 15- (45-32-91-69)

91-68).

CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR (A., v.o.) · Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-201

LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-00); Saint-CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-LE DÉCALOGUE 7, TU NE YOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-21-41-01) : Grand Pavois, 15: (45-54nasse, 6: (43-26-58-00) ; Saint-André-48-65) : Saint-Lambert, 15- (45-32des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 8. TU NE MENTI-CHET BAKER, LET'S GET LOST RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Par-(A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43nasse, 6- (43-26-58-00); Saint-Andrédes-Ans I, 6- (43-26-48-18). CINÉMA PARADISO (Fr.-lt., v.o.) :

CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol. v p.): 14 Juillet Parpasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts 1, 6-

LE DÉCALOGUE 10. TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-

26-48-18), DÉLIT D'INNOCENCE (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Miramar. 14. (43-20-89-52); Mistral, 14. (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). EINSTEIN JUNIOR (Austr., v.o.) Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; v.1. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.) : Cinoches

64 (46-33-10-82). LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.) : Utopia Champollion, 5: (43-26-

FEU SUR LE CANDIDAT (Fr.) : George V, 8^e (45-62-41-46). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

GLORY (A., v.o.) : George V, 8º (45-62-41-46) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). GUNMEN (Chin., v.f.) ; Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (It., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86); Utopia Champollion, 5: (43-26-IL Y A DES JOURS ... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8- (45-62-

20-12-06). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). Champoliton, 5 (43-26-84-65).

46-85).

41-46); Pathé Montpamasse, 14 (43-

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) ; Utopia

NEUF SEMAINES ET DEMIE MIA.. v.o.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15: (45-54-

NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

MANIAC COP 2. (*) Film amédicain de William Lustig, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Le Triomphe, 8 (45-74-93-50); v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-

36-10-961 RETOUR VERS LE FUTUR 3. PARTIE. Film américain de Robert Zemeckis, v.o.: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Publicla Saint-Ge main, 6: (42-22-72-80); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V, 8: (45-62-41-46); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Kinoparorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-64-16); V.f.: Company of the co 67-97) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Saint-Lazere-Pasquier, B• (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9• (47-42-58-31); Les Nation, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-

10-96). SUPERSTAR, Film américain de Chuck Workman, v.o. : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12). THE KING OF NEW YORK. (1) Film américain d'Abel Ferrara, v.o.

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); y.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-

TU MI TURBI, Film Italien de Roberto Berigri, v.o. : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) : 14 Jullet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (-3-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Aldsia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

WAR PARTY. Film eméricain de Franc Roddam, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V. 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opdra, 9-(47-42-56-31); Fauverte. 13- (43-31-56-95); Gaumont Alé-sis, 14- (43-27-84-50); Les Mont-parros, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler II (as-images), 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

JE T'AIME A TE TUER (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC

46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

KILL ME AGAIN (*) (A., v.c.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6-(42-22-57-97) ; George V, 8- (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50).

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Utopia politon, 6- (43-26-84-65).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-

bourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JAHDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) ; Studio des Ursu-

lines, 5: (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); UGC Odeon, 64 (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 [45-75-79-79]; Blenvenûe Montper-nasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy,

18- (45-22-46-01). MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Les Trois Balzac, 84 (45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

LES NOCES DE PAPIER (Con.) Gaumont Les Halles, 1# (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.) : Elyides Lincoln, 8- (43-59-36-14). OH, QU'ELLES SONT NOIRES LES NUITS SUR LA MER NOIRE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80).

L'ORCHIDÉE SAUVAGE (7) (A., v.c.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) : UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LES P'TITS VELOS (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Sept Parnassiens 14- (43-20-32-20).

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LE PROVINCIAL (Fr.) : UGC Biarritz, ·8· (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9· (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (It., v.o.) : Publicis Chemps-Elysées, 8* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-LE RETOUR DE FLESH GORDON (*)

(A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-48); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

RÉVES (Jap., v.o.) : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83) ; 14 Juillet Beaugrenefle, 16- (45-75-79-79) ; v.f. : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6. (42-25-10-30), SIDEWALK STORIES (A.) : Forum Orient Express,-1= (42-33-42-26).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-80-33) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) Panthéon, 5- (43-54-15-04); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

TOUCHE PAS A MA FILLE IA. v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) : Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pethé Wepler II (eximages), 18 (45-22-47-94); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96).

TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaustiont Parasse, 14 (43-35-30-40). UN MONDE SANS PITIE (Fr.) Latina, 4. (42-78-47-86) . UGC

Rotonde, 6. (45-74-94-94) . Le Triomphe, 8- (45-74-93-50).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6: (46-

33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (il Fr. .o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) LE VOLEUR DE SAVONNETTES PL. v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47).

THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). A moman pour la vie : 21 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Adélaide 90 : 20 h 45. ATELIER (46-06-49-24). L'Hammo

essis : 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Pas d'âge pour l'arricur 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La France, ta fierté fout l'camp : 22 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Les Justes: 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Seymour Brussel : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). oltaire's Folies : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédia de l'amour

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), Salle Richebeu. Huis clos : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 18 h 30, Bajazet : 20 h 45. DEJAZET-T.L.P. (42-85-30-31) Patrick Adler limite les dégâts : 21 h EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cedres : 20 h 15, Nous en fair où en nous dit de faire : 22 h.

ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Plus convivial tu meurs : 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'amour et du trasard : 18 h 30 La Mouette : 20 h 30. Baudelaire :

22 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15 Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). One-man-show André Lamy

HUCHETTE (43-26-38-99). La Contatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :

SPECTACLES **NOUVEAUX**

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre paramhèses) VIOL AU-DESSUS D'UN NID

DE POETES. Lucernaire Forum. Centre national d'art et d'essai 145-44-67-34), clim., à 20 h (18). LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Viol eu-dessus d'un nid de poètes : 20 h. Théâtre noir. La Fon-

mine-fables : 20 h. Nous, Théo et Vancent van Gogh : 21 h 30. Théâtre rouge. La Vie à deux : 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les almes de M. Schutz : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). Bisous, oisous : 21 h 15.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). e Souper : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. UVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 21 h.

PARC DU PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKESPEARE) (42-72-00-33). Les Fourberies de Scapin Festival Molière : RANELAGH (42-88-54-44). Une

nnée à hannetons : 21 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-1-93). Y a Farid Chopel : 20 h 15. Oh, benou÷i: 22 h. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). En direct du septième ciel :

19 h. Zazie dans le métro : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Arène. L'Ecume des jours : 21 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Gertrude morte cet après-midi :

THEATRE DE PARIS (48-78-52-22). Au secours... tout ve mieuxl : 20 h 45. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Provocation ou le

Procès de Ceausescu : 20 h. Mata Hari THÉATRE GRÉVIN (42-33-43-00). Franches de vie conjugale : 21 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Le Silence de la mer : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD

08-40). Taratata : 21 h. RÉGION PARISIENNE MEAUX (64-34-90-71). Meaux en marche vers l'Europe : 22 h 30.



mont Les Halles. 1º (40-26-12-12) :

PARIS EN VISITES

SAMEDI 21 JUILLET « De Fernandel à Marcel Dassault : pèlerinaga émotionnel au cimetière de Passy », 10 h 30, place du Troca-

angle avenue Paul-Doumer (V. de Langlade). « L'hôtel de Lassay, résidence du président da l'Assemblée nationale », 11 heures, 33, quai d'Orsay (M.-C. Lasnier).

«L'hôtel des comtes Potocki. Les tableaux de Guarneray », 10 h 30, 27, avenue de Friedland (I. Hauller). «La Basiliqua de Saint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 15, sortie métro Saint-Denis-Basilique (D. Bou-

«Le Palais-Bourbon », 14 h 30, métro Chambre des députés-Assem-blés nationals. Carte d'identité « Hôtels, jardins et ruelles du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce-Visites).

a Découverté de la montagne Sainte-Geneviève », 14 h 30, portail église Saint-Julien-le-Pauvre (Sauve-garde du Paris historique). e Le Louvre : des fortifications de Philippe Auguste à l'intérieur de la pyramide », 14 h 30, métro Louvre-Rivoli (C. Merle).

Rivoli (C. Mene).

Le Palais-Royal et les passages couverts du dix-neuvième siècle nouvellement restaurés », 15 heures, devant le Conseil d'Etat, place du

devant le Conseil d'Etat, place du Palas-Royal.

« L'ancien hôtel de Mondragon, siège de la banque Paribas », 15 heures, 10, rue Louis-le-Grand (Monuments historiques).

L'église Saint-Etienne du Mont et l'histoire de la montagne Sainte-Geneviève », 15 heures, devant l'entrée (Connaissance de Paris).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurpoction du passé).

(Résurrection du passé). « Jardins fleuris et vieilles cours, du Père-Lachaise au vieux village de Cha-ronne », 15 heures, devant la mairie, 6, place Gambetta (Paris et son his-

DIMANCHE 22 JUILLET

« Versailles : le potager du roi ». 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre

(Office du tourisme).
«La Grande Arche, le CNIT rénové. une ville du vingt et unième siècle ». 10 h 30 et 14 h 15, hall RER-La Délense, sorte E (Art et histoire). « Au Père Lachaise : le vieux cime-tière de Brongnart », f 1 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmon-

« Au Père Lachaise : du colombarium au mur des Fédérés ». 15 heures, sortie métro Gambetta. ie du Père-Lachaise. « Le quartier des Escholiers évol'Université et la ville au Moyen-Age. 15 heures, portal princi-pal de l'église Samt-Julien-le-Pauvre (Monuments historiques).

Lucemaire, 6: (45-44-67-34) : Ge

Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

CŒURS FLAMBÉS (Dan., v.o.) ;

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les

Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). CONTRE-ENQUÊTE (A., v.o.) : Ciné

Beaubourg. 3: (42-71-52-36); UGC

V. 8- (45-62-41-46).

« Un coin de campagne à Paris », 14 h 30, marches de l'église Saint-Germain-de-Charonne, métro Porte de Bagnolet (Sauvegarde du Paris his-torique). « L'Opéra de Gamier », 11 heures,

dans l'entrec.

« La Conciergerie, de Philippe le Bel
à la Révolution », 14 h 30, 1, quai de
l'Horloge (C. Merle).

« La forêt de Belleville », 14 h 15,
métro Belleville (M.Banassat). « Notre-Dame, témoin de l'Evangile des Templiers. Découverte de la tri-ple enceinte de l'édifice », 15 heures, sorte métro Cité (I.Hauller).

e Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel d'Angoulème-Lamoignon », 15 heures, 1, place des Vosges, angle rue de Birague (E. Romann). € Le quartier de l'Yvette, avec

visite de l'atelier-musée du sculpteur H. Bouchard, spécialement ouvert », 15 heures, métro Jasmin (V. de Lane Exposition Ensor », 11 heures, Petit Palais, dans le hall (D. Bou-

chardl.

« L'ancienne abbaye de Port-Royal », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard).

« L'église Saint-Merri ou le charme du gothique flamboyant », 15 heures, entrée principale, rue Saint-Martin.

« L'arche de la Défense et son quartier, aboutissement de la voie triomphale », 14 h 15, hall du RER, sortie L (Connaissance de Paris).

« L'Institut, la Coupole, les cinq

sortie L (Connaissance de Paris).

« L'Institut, la Coupole, les cinq
académies », 15 heures, 23, quai de
Conti (Tourisme culturel).

« Cours et passages du vieux faubourg Saint-Antoine », 15 heures,
sortie métro Faidherbe-Challgny
195/eurection du passál. (Résurrection du passé).

« Promenade à travers le vieux
Montmartre », 15 heures, 2, rue du
Mont-Cenis, devant l'église Saint-Denis (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

SAMEDI 21 JUILLET Salle Psyché. 15, rue J.-J.-Rous-seau, 15 heures : « Epanouissement psychique », par L. Buri (Usfipes).

DIMANCHE 22 JUILLET 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « 11 février 1990 : l'icône miracu-leuse à Toulouse » par M. Jodin ; « Les messages de la Vierge Marie

pour notre temps », par Natya. Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Rousseau, 15 heures : « Les différentes étapes de la conscience : de l'inconscient à la supraconscience ». Pa L. Jackel (Usfipes).

DU 23 JUILLET AU 2 AOUT 21 H 00

23 24 25 JUILLET

27 28 29 JUILLET THEATRE D'OMBRES DU SULTANAT DE KELANTAN MALAISIE

30 31 JUILLET THEATRE MASQUÉ ET DANSÉ DU VILLAGE DE TELEPUD BALI

DE JOGJAKARTA JAVA PLACES : 60 F. TARIF REDUIT : 40 F 42,56.60.70

LE RAMAYANA

THEATRE RENAUD BARRAULT DANSES ROYALES DU BALLET CLASSIQUE THAI DE BANGKOK THAILAND

1" 2 AOÛT OPERA DANSÉ DU PALAIS DU SULTANAT

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

1.70

40.00

SITUATION LE 20 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 22 JUILLET A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 20 juillet à 0 heure et le dimanche 22 juillet à .

Les conditions anticyclonique vont pré-dominer durant ce week-end sur le France. On pourse donc profiter de deux belles journées chaudes et ensoleitées. Samedi : soleil et chalcur

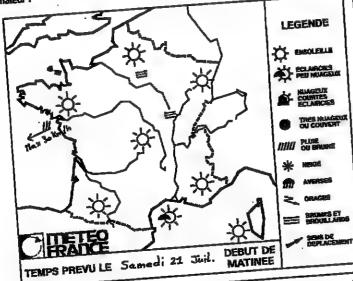
Après dissipation de quelques brumes Après dissipation de queques dumes matreles dens l'intérieur du pays, ce serà une très belle journée ensoleillée sur l'ensemble de la France. Seuls quelques petits nuages de beau temps viendront égayer le ciel des Alpes et de la Corse.

Le vent souffiera modérément d'est ou nord-est sur les côtes de la Manche. Dimanche : encore plus de soleil et de

Le mann, sur les regions colories de la Normandie et sur le Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera ruegeux mais cela ne durera pas et le soleil ne tardera pas à réapperaître. er la solei in catala de la ruages vien-Sur les Pyrénées, quelques nuages vien-dront agrémenter la clei. Partout ailleurs, sprès dissipation des brumes matinales, ce sara encore una ura belle journée ensolettée marquée par la cheleur de plus en plus

Les températures à l'aube atteindront 14 à 18 degrés sur la moitié nord et 16 à 20 degrés sur la moitié sud. L'après-midi, le mercure grimpera jusqu'à 27 à 33 degrés sur la moltié nord et jusqu'à 32 1 36 degrés sur la moitié sud.

Un vent de nord-est essez soutenu, soutilera à 40 km/h sur les côtes de la Manche. Un petit vent de sud soufflers sur les côtes méditerranéernes.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs explanes relevées entre le 19-7-90 à 6 heures TU et le 20-7-90 à 6 heures TU



* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

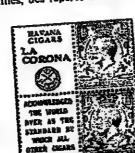
En marge des timbres des repères électroniques (pour

Les timbres ne sont pas unique-ment collectionnés pour leur recto illustré. Loin de là. De nombreux iphilatélistes reportent leur atten-tion sur les marges des timbres, qui ne sont me forciment viernes qui ne sont pas forcèment vierges de toute impression, comme on serait tenté de le croire.

Le coin date, par exemple, situé à l'angle des scuilles de timbres imprimés sur rotative, indique le jour du tirage du timbre. En France aujourd'hui, seules les valeurs d'usage courant compor-tent cette date, Le dernier « commemo » avec coin daté fut la Légion étrangère à 3,10 francs ćmis en 1984.

Pour certains timbres anciens l'imprimés en typographie, des inuméros appelés « millésimes » indiquent le dernier chiffre de l'année d'impression. Le millésime se collections années de l'années d'impression. sime se collectionne encadré de deux timbres ; le coin daté en bloc de quatre.

Autres inscriptions marginales classiques, des numéros de feuilles, des repères de couleurs,



Les marges sont appréciées pour la publicité qu'elles peuvent recueillir et que recherchent les collectionneurs thématiques. Attention de ne pas séparer les timbres israéliens de leurs « tabs », marges illustrées, partie intégrante du timbre, qui orphelin, perd toute sa valeur...

taille-douce.

assurer les bons centrages de l'image, des barres « fluo » pour

le tri du courrier et de la perfora-

tion. Récemment, sont apparus les « bopst », repères électroniques trapézoïdaux, du nom de l'ordina-

teur dont l'eil électronique compte le nombre de seuilles

imprimées et le nombre de feuilles

considérées comme non valables.

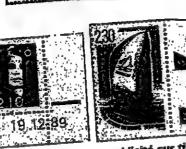
qui sont ensuite éliminées. Ce pro-

cédé est réservé à l'impression en

Une société spécialisée : la SOCOCODAMI (Société spécialisée des collectionneurs de coins datés et millésimés). A. Le Guillou, 19, rue Alsace-Lorraine, 22000 Saint-Brieuc.

▶ Un catalogue : Marianne, édité par la Fédération des sociétés philatéliques francaises, 7, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

> Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes
> 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 42-22-20-20



En haut : publicité sur timbre britannique. En bas, de gauche à droite : coin daté, repère « bopst » et « tab » israélien représentant un pélican.

En filigrane

• Chalon-sur-Saone, sa telécarte. - Chalon-sur-Saone accueille, du 19 au 22 juillet, le Festival national des artistes de la rus. A cette occasion, une télécarta tirée à mille exemplaires est proposée avec le programme. Renseignements rès de l'Office de tourisme de Chalon au (16) 85-48-37-97.

 De Gaulie en Nouvelle-Catédonie. - L'Office des poste et télécommunications de



Nouvelle-Calédonie a mis en vente générale, le 21 juin, un timbre à 160 F CFP, pour le cinquantième anniversaire du rallie-ment de la Nouvelle-Calédonie à

la France libre. Tirage : cent milie exemplaires. Ainsi, en 1990, ont émis ou vont émettre des timbres à la mémoire du général de Gaulle : la France, Saint-Pierre-et-Miquelon, le Gabon et la Nouvelle-Calédonie (service philatéilque, Nouméa RP, Nouvelle-Calédonie, tél. : (19) 687-27-48-81). • De Gaulle à la Défense.

- Le CNIT à Paris-La Défense accueille jusqu'au 31 août une exposition consacrée à Charles de Gaulle. Avec affiches, médailles, originaux de Raymond Moretti, livres, photos, documents... sur près de 900 mètres carrés. L'animation philatélique est assurée par Roger Brière, président du club philatélique de Grande-Synthe. Un bureau de poste temporaire est ouvert dans l'enceinte de l'exposition, avec un timbre à date créé d'après une œuvre de Moretti. L'entrée est gratuite (souvenirs philatéliques, 35 F l'unité ; les cinq, de couleurs dif-férentes, 150 F auprès de TANIT, 25, qual du Génie, 95220 Herbiay, tél. : (1) 34-50-03-50).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 21 juillet Compiègne, 14 h : argenterie, mobilier ; Corbeil, 14h : mobilier, tableaux : La Varenne-Saint-Hilaire

14 h 30 : mobilier, objets d'art; Nanterre, 14 h : mobilier, argenterie ; Pontoise, 8 h 45 : véhicules. Dimanche 22 juillet

Chatos, 14 h : mobilier, objets d'art; Fontainebleau, 14 h : tapisserie, mobilier; L'Isle Adam, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Seas, 14 h 30 mobilier, objets d'art. PLUS LOIN

Cannes, 14 h; armes, cannes; Chilors sur-Marse, 21 h : mobilier, objets d'art ; Collioures, 21 h : tableaux; Contances, 14 h 30 : art populaire; Donaraenez, 14 h 15 : tableaux modernes; La Rochelle, 14 h : marines ; Le Havre, 10 h 30 : h: marines; Le riavre, to il 30: véhicules; Mongins, 20 h 30: véhicules de collection; Pan, 14 h 30: tableaux, mobilier; Pont-de-Pany, 14 h 15: mobilier, objets d'art;

Riom, 15 h : mobilier, argenterie ; Royan, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Viaca, 20 h 30 : mobilier, objets

d'art. Dimanche 22 juillet

Anhagne, 14 h 30 : argenterie, mobilier : Biarritz, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Dearville, 10 h et 14 h : mobilier, tableaux; Dieupe, 14 h 30 : art d'Asie; Gien, 14 h tableaux; Granville, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Issondura. moonier, oojets d'art; rimas, 13 ti-nobilier, objets d'art; Issondim, 14 h 30 : tableaux, mobilier; Laval, 14 h 30 : tableaux mobilier; Le Havre, 14 h 30 : tableaux modernes; Le Tonquet, 15 h: tableaux modernes; Manosque, 14 h 30: mobilier, bijoux; Pont-Andesser, 14 h 30: bijoux; Pont-Ameemer, 14 ii 30 : mobilier, tableaux; Pontivy, 14 ii : mobilier, objets d'art; Saint-Dié, 14h : tableaux, mobilier; Saint-Nazaire, 14 h 30 : mobilier, jouets; Tarbes, 14 h 30 : mobilier, tableaux. FOIRES ET SALONS

Cannes, Béziers, Anhazine, Guérande, Metz (samedi seulement), Batz-sur-Mer (samedi seulement).

CARNET DU Monde

Naissances - Robert STÉPHANE Jesine MAYERES.

Julie.

ont le très grand bonbeur

le 3 juillet 1990. 48, boulevard Piercol, Liege-B.

<u>Décès</u> M= Paule-Marie Grand-Chastel,

son épouse,
M. et M. Louis Chastel
M. Charlotte. et leur fille Charlotte, M. Laurent Chastel, M. Brigitte Haslouin et leur fille Claire, et senfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

André CHASTEL, membre de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, indeur de la Légion d'honneur de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1939-1945, deur des Palmes académ dans l'ordre des Arts et Lettres, commandeur de l'ordre du Mérite de la République italienne,

survenu à Paris, le 18 juillet 1990, dans

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité en l'église Saint-Pierre de Chaillot, le vendredi 20 juil-

Une messe sera dite à sa mémoire, à Paris, cet autorane. 30, rue de Lubeck, 75116 Paris.

Ravine par Antonne, 24420 Savignac-les-Eglises. - La direction des musées de France La offection des musées de l'Indice Et la réunion des musées nationaux, ont le regret de faire part du décès, sur-venu le 18 juillet 1990, de

Andre CHASTEL, membre de l'institut, commandeur de la Légion d'honne professeur bonoraire au Collège de France, vice-président du Conseil artistique

des musées nationaux. Les obsèques ont été célébrées dans

Le Comité français d'histoire de

rart a le grand regret d'annoncer le décès, survenu le 18 juillet 1990, à Paris, de son ancien président, le professeur André CHASTEL, de l'Institut.

(Le Monde du 20 juillet et lire page 10.)

- Pierre Corret,

Ses enfants, font part du décès leur épouse, mère et grand-mère, Jane CORRET,

née Morice, professeur de philosophie, officier d'académie. Les obsèques ont eu lieu le 6 juillet

1990, au cimetière de Cassis. 7, villa A.-Fallières, 75019 Paris.

- La famille Et les amis de

M. Clande LAGOUTTE, ont la douleur de faire part de son decès, survenu le 18 juillet 1990, à

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 21 juillet, à 8 h 30, en l'église Sainte-Marguerite, 36, rue Saint-Ber-nard, Paris-11'.

Une bénédiction sera donnée au cimetière de Saint-Laurent-de-la-Prée (Charente-Maritime), le même jour, à 16 heures, suivie de l'inhumation.

Famille Lagoutte, 8, rue du Puis-des-Cujols, 33000 Bordeaux.

Met Mer Yves Leschi
et leurs enfants, Catherine, Dominique,
Natalia, Jérôme,
M. et Mer Jean-Marie Borel-Léandri - Ma Simone Leschi, et leurs enfants, Lelio et Thais, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M= Marcelle LESCHI, née Calisti,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 17 juillet 1990.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

76, rue Barrault, 75013 Paris. 133, rue de Saussu 75017 Paris.

Remerciements - M. et M= Elic Roubine

- M. et M= EIE KOUDINE et leurs enfants, ont été extrêmement touché par les très nombreux témoignages de sympathie et d'affection qui leur ont été adressés lors du décès de leur fils et frère

Jean-Jacques ROUBINE.

Anniversaires - it y a sept ans, le 21 juillet 1983,

Suzaane GAUTIER, journaliste parlementaire, rétaire nationale de la FNAR,

Une pensée est demandée à tous conx qui l'ont connue, aimée et qui res-tent fidèles à son souvenir.

Gémissons, Espérons.

- MICKAEL

Il y a un an aujourd'hui, to nous a laissés orphelins de ton regard, de ton sourire, de ton amour.

Comment oublier?

- 19 juillet 1912-29 juin 1989.

Odette SARRON

épouse Jacques Cottard, entrait dans la paix du Seigneur,

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connuc et restent fidèles à son souvenir.

Office célébré en l'église Saint-Vin-cent de Lyon, le vendredi 20 juillet.

Messes anniversaires

- Paris. Lyon. li y a cinquante ans, le 23 mai 1940,

capitaine Jean RIOTTOT. du 10 batailion de Chasseurs à pied,

tombait, à la tête de ses hommes, au combat de Biaregnies (Belgique). Ce célèbre combat a été soleanelle-Ce célèbre compat a ete solequeile-ment commémoré, sur les lieux mêmes, le 28 mai 1980, à l'occasion du bap-tême de la promotion Biarcgnies, de l'Ecole des élèves officiers de Saint-Cyr Coëtquidan.

Jean Riottot repose, conformément à ses dernières voiontés, parmi ses bommes, su Cimetière national beige

Une pieuse pensés est demandée à ceux qui, encore vivants, l'out connu, apprécié et aimé.

lls voudront bien associer, à cette occasion, dans le même inoubliable souvenir, son père, le

capitaine André RIOTTOT, officier d'état-major du 1 « corps d'armée, commandos d'Afrique,

disparu en mer, au cours d'une opéra-tion périlleuse, le 22 mars 1944.

Une messe sera célébrée à leur inten-tion le lundi 23 juillet, à 12 heures, en l'église de La Motte-Servolex (Savoie), où une plaque commémorative rap-pelle et perpétue leur souvenir.

Une gerbe sera ensuite déposée Une gerbe sera ensuité déposée devant le panneau de l'avenue qui porte, dorénavant, leurs nom et prénoms, menant à l'historique château de Pingon, demeurs de leurs parents de 1918 à 1968.

De la part de : M= André Olagnier-Riottot, conservateur en chef honoraire des musées nationaux, 4, place de la Sorbonne 4, place de la Sototulario 75005 Paris, M≈ Paul Chomel Mareschal, 1, rue des Chartreux, 69001 Lyon, M∞ François Riottot, 28, chemin de la Raude, 69160 Tassin-la-Demi-Lune, Et leurs familles.

- Une messe anniversaire pour le repos de l'âme de

M. Pierre SANGLIER,

décédé le 24 juillet 1989, sera célébrée en l'église Saint-Michel de Cabourg, le mardi 24 juillet, à 18 h 15.

De la part de : Mer Pierre Sanglier,
M. et Mer Patrick Perroux,
Et de toute la famille. Résidence Miramar.

4, avenue Foch, 14390 Cabourg. 26, rue de la Paix, 92270 Bois-Colombes.

Communications diverses La nouvelle adresse de M. Chris-tiau Visiataiaer. gérant de la SARL Lanco, 23 bis, rue Popincourt, Paris, est : 2, rue Géricault, 75016 Paris.

.... Nos abonnés et nos escanaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vauloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

TF 1

13.20 Série :

10.05 Club Dorothée.

Météo des plages

Un flic dans la Mafia.

11.30 Magazine : Auto-moto.

14.15 Série : Rick Hunter

Vendredi 20 juillet

TF 1
Jeux : Intervilles. Saint-Denis de la Reunion - Nancy.
Sport: Boxe. Championnat du monde des super- moyens, en direct des arènes d'Arles: Christophe Tiozzo- Paul Whitacker
Série : Tous en boîte. Journal.

A 2 20.40 Série : Héritage oblige.

Cancan, de Daniel Losset. 21.35 Série : Euroflics. Faucons de glace. 22.30 Journal et Météo. 22,45 Le journal du Tour. 23.05 Cinéma : La nuit de San Lorenzo. Film italien de Paolo et Vitto-rio Taviani (1982) (v.o.).

FR 3 20.35 Magazine : Thalassa. Les grands volliers, en direct de Bordeaux, avec Jean Ran-dier, Olivier de Kersauson.

21.30 Journal et Météo. 21.55 Téléfilm : Mariage blanc. De Peter Kassovitz. 23.35 Sport : Golf. 23.50 Musique :

Carnet de notes. Pièce pour clarinette, alto et piano (nº 4 et nº 5), de Bruch. les solistes du Nouvel

Film américain de Sean S. Cunningham (1988).

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : L'année du championnat. 22.15 ▶ Documentaire : Les allumés... Ces rois de l'illusion. 22.40 Flash d'informations. 22,45 Magazine: Exploits. 23.00 Cinéma : MAL - Mutant aquatique en liberté. 🛛

0.35 Sport : Golf. Le British Open. LA 5 20.40 Série : Sur les lieux du crime. Piège mortel. 22.20 Série : L'inspecteur Derrick. 23.20 Fichier très confidentie

0.00 Journal de minuit. LA 6 20.35 Téléfilm : La justice de Tony Clmo. De Marc Daniels 22.15 Série : Clair de lune. 23.05 Série : Les années coup de cœur.

0.15 Six minutes d'informa-

حكذا من الاصل

LA SEPT 20.05 Documentaire : Propaganda, l'image et son pouvoir (3). Táiáfilm : Atlantic rendez-vous. De Paule Zaiderman. Documentaire :

Nik et Murray.

FRANCE-CULTURE 20,30 Radio-archives. Au pays du Grand Meaulnes

21.30 Musique : Black and blue. Libres propos. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Mémoires croisées. Le Festival d'Alx-en-Pro-vence hier et aujourd'hui.

21.30 Avant-concert. 22.00 Concert (en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier): Symphonie de chambre nº 2 op. 38, de Schoenberg: Les sept der-nières paroles du Christ, de

Samedi 21 juillet

Avec ou sans rock.

23.30 Magazine:

TF 1	!	Aquarelle.
14.25 La Une est à vous.	16.30	Documentaire : Jean Painlevé au 1
15.45 Tiercé à Evry.	i	de ses films.
15.55 La Une est à vous (suite).		De Denis Derrien, 6. R
17.40 Magazine :	17.00	Documentaire :
Trente millions d'amis.	i	Patrick Dupond
L'accident ; Jeu : Sacréta-	i	au travail.
tou : Les conseils de l'éte :	40.00	D'André S. Labarthe.
Le philosophe et les oursons.	18.00	▶ Magazine : Még De Martin Meissonnie
18.10 Série : Paire d'as.		
19.00 Série : Marc et Sophie.	19.00	Le 19-20 de l'in
19.25 Jeu :	ı	tion.
		Da 10 10 3 10 20 la

20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto. 20.40 Variétés : Surprise sur prise. 22.20 Série : Columbo. 0.00 Magazine : Formule sport.

0.50 Faisons la route ensemble. 0.55 Journal et Météo. A 2

La roue de la fortune.

14.25 Série : Larry et Balki. 14.45 Sport : Cyclisme. Tour de France : 20 étape. 16.30 Magazine : Vive la vélo. 17.50 Magazine: Villa de

Eddy Barclay.

19.00 Série : Un duo explosif. 19.30 Le fournal du Tour. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeu:

Les clés de Fort Boyard. De Jacques Antoine. 21.45 Série : Frank chasseur do fauves. Les sept clés pour Singapour (2º partie).

cl

22.35 Documentaire : Les explorateurs. 23.30 Journal et Météo. 23.45 Le journal du Tour. 0.05 Varietés :

Les concerts imaginaires. Avec Buddy Holly, les Bea-tles, David Bowie, Dave Ste-

FR 3



inclean theziks sipens-panpiers entrainement au tir au camp du Larzor. mecanicien de piste dans l'Armee de

De Gaulle : l'écrivain (1922 - 1930).

FRS - Samedi 21 (uille) -11h00 - 11h30 14.00 Les grands voiliers de Bordeaux.

De 15.00 à 19.00 La Sept — 15.00 Magazine : Imagine. 15.30 Documentaire :

Les anges de la guerre. De A. Pike, H. Nelson, D. Daws. 16.20 Cinéma d'animation : Roscott.

De 19.10 à 19.30, le journal

 De 20.00 à 0.00 La Sept -20.00 Documentaire: Histoire parallèle. 21.00 Hommage à Vitez. 21.10 Théatre : Electre. Pièce de Sophocle, mise en scène par Antoine Vitez. La troisième mouture signée Vitez, au Théâtre national de

22.55 Journal. 23.10 Documentaire: Le dossard. Un cyclista de second rang.

CANAL PLUS

15.10 Documentaire : Les allumés... La chiffonnier de Londres 15.40 Portrait : Otis Redding. 16.15 Spectacle: André Lamy au Casino de Paris. 17.00 Sport :

Les goodwill games. 19.00 Sport : Golf. Le British Open. En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.

20.30 Téléfilm Une taune au Pentagone. 22.05 Documentaire : Rêve de cow-boy. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Les cow-boys. Film américain de Mark Rydel

LA 5

15.00 Feuilleton : Les héritiers. 16.30 Un juge, un flic (rediff.). 17.30 Droles d'histoires. 18.00 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Divertissement : Les mordus de la vidéo. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Téléfilm : Trace de sang De Werner Masten. 22.15 Magazine : Désir. 23.10 Ne réveillez pas la taupe qui dort (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.10 Ne réveillez pas la taupe qui dort (suite).

M 6 14.15 Série : Les aventures de papa-poule. 15.05 Série : Laramie. 15.55 Documentaire : Chasseurs d'images. lwanda gorille. 16.10 Magazine : Adventure. 16.20 Série : Section 4.

17.10 Série : L'homme de fer

18.00 Informations: M 6 express.

18.05 Variétés : Muititop. 19.25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série :

Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Le prix de la gloire. De Jackie Cooper. 22.10 Téléfilm : Une corde

pour le pendre. De Joseph A. Mazzuca 23.25 Six minutes d'informa tions. 23.30 Les privés de la nuit.

Peter Gun ; Mister Lucky. 0.20 Musique : Rap line. Emission présentée par Oli-vier Cachin. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien 15.00 Magazine : Imagine. 15.30 Documentaire :

Les anges de la guerre. De A. Pike, H. Nelson, D. Daws. 16.20 Cinéma d'animation : Aquarelle. 16.30 Documentaire : Jean Painlevé

au fil de ses films (6). De Denis Demien. 17.00 Documentaire: Patrick Dupond au travail.

18.00 ► Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier. 18.55 Documentaire : Opéra et musique. la grande aventure du Festival d'Aix (2). De Pierre Jourdan.

19.45 Scott Ross à la Villa Médicis. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. De Philio e Grandriew 21.10 Théâtre : Electre, Pièce de

Sophocle, mise en scène d'Antoine Vitez. 22.55 Soir 3. 23.10 Documentaire : Le dossard. D'Alain Marcoen. Un cycliste de second rang.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean Pelegri, écrivain. 20.46 Dramatique. Djurdjura, de François Bourgeat.
22.35 Musique : Opus, Lalo

Schiffin musicien argentin.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 L'ultime pièce de Stra-

vinski, œuvres de Stra-vinski, Szymanowski, Schne-bel, Poulenc, Respighi, Gabrieli, Hersant, Hindemith. Dallapicola, Hartmann, Ligeti. 21,45 Concert. (en direct de l'abbaye de Fontfroide): Golgo-tha, de Martin, par le Choeur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski ; sol. : Marietta Kemmer, Nathalie Stutzmann,

0.00 Jazz. En direct de Montpelher : le trio du pianiste Olivier

Dimanche 22 juillet

20.35 Variétés : Quarante ans de rire. Emission de Jacques Mailhor 21.50 Journal et Météo. 11.00 Magazine : Les animaux de mon cœur. 22.15 ➤ Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Robert Charlebois. 22.35 Cinéma : 12.00 Jeu : Tournez... manège. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. Paradis perdu. ##
Film français d'Abel Ganca
(1939). Avec Micheline Prasle, Elvire Popesco, Femand Gravey. 0.00 Musique: inspecteur choc. 15.05 Série : Marie Pervenche. Carnet de notes. Spanische Liederspiel op. 74, de Schumann.

16.25 Tiercé à Maisons-Laffitte. 16.30 Série : Côte Ouest. 17.20 Dessins animés : Disney parade. 10.45 Cinéma : 18.30 Magazine : Téléfoot. 19.20 Divertissement : Vidéo gags. 19.55 Loto sportif. 20 00 Journal. 20.40 Cinéma : 12.35 Série : Aliô | Aliô | Les naufragés du 747.
Es maufragés du 747.
Film américain de Jerry Jameson (1977).

22.40 Magazine : 13.05 Documentaire:

Ciné dimanche. 22.45 Cinéma : Les turlupins. # Film français de Bernard Revon (1979). Avec Bernard Brieux, Thomas Chabrol, Pascale Rocard. 0.20 Journal et Météo.

A 2 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe au Conquet, en plein air, evec les scouts marins. 12.05 Jeu : Bonne question, merci de l'avoir posée. Animé par Llonel Cassan

12.30 Jeu : Les mariés de l'A 2. Ammé par Georges Beller. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Documentaire : La planète des animaux. Safari en ballon, d'Alan et Joan Root.

14.15 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 21 étape et 16.50 Série : Coupable ou innocent.

18.30 Magazine : Stade 2. Athletisme: Grand Prix de Londres; Canoë-Kayak: Coupe du monde à Quillian; Golf: British Open; Escalade : Les internationaux de Serre-Chevalier ; Les résultats de la semaine 19.00 Le journal du Tour.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Haute tension. Pour cent millions.
22.05 Feuilleton; Nord et Sud. De Richard T. Heffron, avec James Read, Patrick Swayze

23.40 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Musiques su cœur de l'été. Sérénade nº 1, de Brahms, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Claudio Abbado.

FR 3 11.30 Magazine : Mascarines. Flash d'informations. 12.00 Magazine : Estivales. Le Touquet : Festival de la côte d'Opale.

12.45 Journal. 13.00 Magazine D'un soleif à l'autre. De Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine : Musicales. D'Alain Duault. Rossini-ci, Rossini-là. 14.30 Magazine :

Sports 3 dimanche. Jumping International de La Baule ; Supercross à Aix-les-Bains : France-Etats-Unis ; 17.00 Les grands voiliers de

17.30 Magazine : Montagne.
Hogger : A le recherche des hommes bleus. 18.00 Amuse 3. Les tortues. 18.30 Magazine :

Planète show. Présenté par Cyril Viguer. 19.00 Le 19-20 de l'informa-De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 20.00 Série : Benny Hill.

CANAL PLUS Air force-Bat 21. ■ Film américain de Peter Mar-kle (1988). En clair jusqu'à 13.35 -12.30 Flash d'informations. Sur la piste de l'animal le plus secret. 3. Amérique du Sud. 13.35 Dessins animés: Décode pas Bunny. 15.05 Série : Deux solistes en duo. 15.55 Surprises spéciales. Le sourire du requer, de Sylvie Koechbn ; Pans-Marseille, de Pierre Vinour. 16.10 Documentaire : Terre des éléphants. D'Irwin Rosten. 17.00 Sport : Les goodwill games. 17.15 Magazine : Mag max. 18.00 Cinéma : Thank you Satan. Film franco-canadien d'André Farwagi (1989). - En clair jusqu'à 20.30 -

19.20 Flash d'Informations. 19.25 Les superstars du catch. 20.30 Cînéma : Pelle le conquérant. Film danois de Bilie August (1987). Avec Max von Sydow, Pelle Hevnegaard, Erick Paaske. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Sport : Golf.

Le British Open. LA 5 10.35 Série : Wonder woman. 12.00 Série : Supercopter. 12.30 Les mordus de la vidéo. 13.00 Journal. 13.15 Sport : Moto. rand Prix des 500 cm² au

14.00 Sport : Automobile. Grand Prix des prototypes 14.45 Sport : Moto. Grand Prix des 250 cm² eu Mans. 15.30 Sport : Automobile (suite) 16.35 Série : Madame le juge. 18.10 Série : Riptide.

18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires, 20.40 Téléfilm : La proie du désert. De Mario Andreacchio, avec Cassandra Delaney, Peter

Une jeune femme seule fece à trois chasseurs fous. 22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : L'enfer mécanique. Film américain d'Elliot Silvers-tein (1976). Avec James Bro-lin, Kathleen Lloyd, John Mar-0.00 Journal de minuit.

0.10 L'enfer mécanique (suite) 0.25 Série : Tendresse et passion (rediff.). 0.50 Série : Voisin, voisine. 1.45 Tendresse et passion.3.05 Le journal de la nuit. 3.15 Voisin, voisine. 4.35 Tendresse et passion.

5.00 Voisin, voisine. M 6 10.20 Téléfilm : Les jeunes pionniers. De Harry Harris, avec Roger Kern, Linda Purl (dernière par11.55 Infoconsommation. 12,00 Informations: M6 express.

12.05 Magazine : Sport 6 première. animés 12.15 Dessins Graffi'6. 12,40 Série : Les routes du paradis.

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : Roseanne. 14.20 Feuilleton: Les aventures

de Pinocchio (4 écrsode) 15.10 Série : Laramie. 15.55 Documentaire: Chasseurs d'images. Samburu (1- parte). 16.10 Magazine : Adventure.

16.20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de fer. 18.00 Informations : M6 express.

18.05 Série : Clair de lune 19.00 Magazine: Culture pub remix 19.30 Série : Les années

coup de cœur. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Magazine: Sport 6,

20.35 Téléfilm : La darme en question. De George Schaefer, avec Katharme Hepburn, Karen Austin. Une romancière mondaine face à la réalité.

22.15 Six minutes d'informa-22.20 Capital. 22.25 Téléfilm : Puision fatale.
D'Anthony J. Canstopher.
avac Michelle McCormick.
Ken Roberts.
Panique sur un campus.

23.45 Six minutes d'Informa-23.50 Les privés de la nuit.

Séries : Pater Gun ; Mister Lucky. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 14,30 Cours d'Italien (24). 15.00 Feuilieton: L'or du diable (1- épisode). De Jean-Louis Fournier. 15.50 Série : C'est notre univers (1. En rlande). De Ken Howard.

16.25 Documentaire : Les instruments de musique et leur histoire. De Gerhard Vogel, Rainer Aust et Michael Kray. Documentaire:

Propaganda, l'image at son pouvoir. 17.50 Cînéma d'animation : Aquarelle. 18.00 Téléfilm : Atlantic rendez-vous. 19.30 Documentaire:

Nick et Murray. De Christian Black 21.00 Série : Notturno, Schubert (1). De Fritz Lehner. 22.35 Court métrage : Toi + moi = 3.

De Christophe Otzenb 23.05 Documentaire: Le temps des cathédrales (3). De Roger Stéphane et Roland Derbois.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio phonique. Berlin, aide-mé-moire - Ronald Steckel. Musique : Le concert. Kathryn Tickell, chanteuse 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 La vie de château. Concert (donné le 19 juillet à l'abbaye de Fontfroide) : 9- symphorie de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek

Janowski 23.00 Library of Congress.

Audience TV du 19 juillet 1990 和 Monde / sofre S Nielsen

luchence insta	intanée, France entiè	re 1 point =20	02 000 foyers			U.	
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	33,5	Santa Barbera 13,5	McGyver 5,8	Actual. région 11,1	Top 50 0.6	Enfer devoir	Cathy et Ain
19 h 45	37.1	Roue fortune	Journal Tour 6,7	19-20 infos 6.9	Top 50 0,8	Journal 0,9	Ots donc pap 2,2
20 h 16	45,6	Journal . 20,9	Journal 11,5	La classe 7,3	Scrupules 0,6	Journal 2,3	M~ est servi
20 h 55	47,1	Orages d'été 16.6	Panne 10,6	Pays bleu 10.0	La berbere 0,8	Neige brûiante 5,1 -	Vacances 4,3
22 հ 08	49,1	Orages d'été 16,7	Jenx 14,3	Pays bleu 10,2	Masquerade 0.8	Pub 3,2	Vacances
22 h 44	25.4	Série noire 6.8	Profession	Pub 3.4	Masquerade 0 S	Deux Rics	Malédiction.

·サリーマ キャ 元章編集 Committee and the 1976年 李維維 The same of the later 100 1 10 miles #47

10 May 200 一种市 東西

BILLET

La grenouille et le bœuf

Le syndrome japonais · · ·

frapperalt-il aussi les banques françaises ? Depuis que le Crédit lyonnais a pris le contrôle de Thomson CSF finances, la course au plús gros bilan est engagée, Airisi, le quotidien les Echos a révélé jeudi 19 juillet que la BNP souhaitait porter de 10 % à 20 % sa participation dans le capital de l'Union des assurances de Paris (UAP). Cette technique permettraît à la BNP d'augmenter ses fonds propres en consolidant 20 % des résultats et des fonds propres de l'UAP. L'UAP, qui n'a aucune « hostilité à priori » au projet, souligne que « c'est la BNP qui est demandeuse ». Blen entendu, l'assureur exige la réciproque.

Au-delà des discussions sur le volume des fonds propres, la querelle est aussi engagée sur le terrain de la vanité. Les banquiers français en général et nationalisés de préférence sont engagés dans la spirale de la grenouille et du bœuf, C'est à qui pourra dire : le premier . banquier de France, c'est moi.

Fritzen.

4 342 45

500,000

M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais, n'a jamais caché ses internions de dépasser rapidement la BNP qui traditionnellement occupe la première place des banques AFB. Et le service des études du Crédit iyonnais diffusait même dans tout Paris une argumentation serrée pour démontrer que la Caisse nationale du Crédit agricole - qui occupe la première place tout court - n'avait pas le droit de consolider les comptes des caisses régionales.

Peine perdue, hélas I De son côté la BNP, qui a vécu comme un coup très dur le transfert de Thomson CSF finances (Altus finance sujourd'hui) dans le giron du Crédit iyonnais, a cravaché ses services pour arriver à consolider avant le 30 juin les 20 et quelques milliards de francs de la BAIL (Banque erabe internationale sera gonflé d'eutant en 1990. Et si aujourd'hui elle se bat pour pouvoir intégrer un petit morceau de l'UAP, c'est bien pour régler ses problèmes de fonds propres, mais aussi parce qu'elle est talonnée par le Crédit lyonnais. A l'heure où les banquiers français déplorent unanimement la baisse continue rie leurs marges, on peut regretter qu'ils perdent leur temps en querelles aussi

Après l'annonce du projet d'achat d'ICL par Fujitsu

L'Europe recherche une réponse commune à l'offensive japonaise sur l'électronique

Les Européens vont-ils réagir? L'annonce des régociations très avancées en vue du rachat d'ICL, le principal fabricant britannique d'ordinateurs, par le groupe japonais Fujitsu (le Monde du 20 juillet) n'a pas créé de surprise dans les milieux informatiques.

Tous les concurrents connaissaient les liens de dépendance technologique et commerciale d'ICL vis-à-vis de Fujitsu. Le rachat avait été, à leurs yeux, comme programmé à l'avance en 1981 lors de la conclusion d'accords technologiques entre les deux firmes. Pourtant l'annonce d'un rachat proche provoque de vives réactions.

A Londres, l'affaire pourrait provoquer un débat politique, estiment les milieux de la City, les travaillistes pouvant l'utiliser comme tremplin de leurs critiques contre le laisser-faire du

En Allemagne, le groupe Siemens, numéro

détails. Siemens avait souvent été cité comme un candidat potentiel au rachat d'ICL. Mais sa position est compliquée par le fait qu'il distribue lui aussi les pros ordinateurs de Fujitsu en Enrope. Sa marge de manteuvre est étroite.

En France, le groupe Bull, numéro un européen, en appelle à « des actions communes des Européens ». Il vise d'abord Siemens, les deux autres groupes - Philips et Olivetti - connaissant des difficultés. Mais le groupe Bull, luimême en perte, n'a pas non plus beaucoup d'espace pour réagir.

Derrière l'informatique, c'est tout le secteur de l'électronique européenne qui est seconé par ce rachat probable. Même si des efforts ont été accomplis depuis environ cinq ans, notamment grâce aux programmes communs de recherche Esprit et Eurèka, l'Europe est écrasée par la deux européen du secteur, s'est refusé à tout guerre sans merci que se livrent Américains et

Télécommunications:

« renforcer les coopérations »

commentaire avant de s'être informé dans les Japonais dans l'électronique. La mobilisation passée est réelle mais elle n'est pas à la hauteur de l'enjeu. Il devient de plus en plus difficile de sensibiliser les hommes politiques sur les investissements à très long terme et les technologies. Ce reproche est souvent adressé en particulier à M. Rocard, les industriels du secteur dénoncant la « naïveté » de son attitude lorsque comme en ce moment il recherche un accord avec le

> L'absence de toute politique industrielle au niveau de la Communauté - M. Leon Brittan. commissaire à la concurrence en appelle encore ces jours-ci à supprimer toutes les aides sans distinction - ne se fait pas plus cruellement sentir que dans ces secteurs. Les industriels des télécommunications, des composants et de l'informatique cherchent néanmoins à ne pas paraître impuissants.

ERIC LE BOUCHER

Informatique : la percée nippone sur le Vieux Continent

Les négociations menées pour le rachat d'une participation majoritaire du fabricant britannique d'ordinateurs ICL par le groupe japonais Fujitsu, révéléas par la Financial Times la jeudi 19 juillet, ont été confirmées à Londres et à Tokyo. Le quotidien britannique indiquait que l'opération était très avancés et qu'elle devait aboutir dans les quinze jours. TOKYO .

de notre correspondant

Jeudi 19 juillet, Fujitsu se refu-sait à commenter l'information publiée la veille par le Financial Times. Le président de Fujitsu, M. Tadashi Sekikawa, a cependant confirmé que des négociations

Pour le quotidien économique Nihon keizal, la prise de participa-tion de Fujitsu dans ICL s'inscrit dans la stratégie mondiale du fabricant nippon qui entend se créer une base solide en Europe. STC, maison mère de ICL, cherche pour sa part depuis plusients années un partenaire tant sur le plan de la coopération technologique que financière afin d'assurer la survie de l'entreprise.

Depuis 1981 Fujitsu et ICL sont liés per un contrat de coopération qui avait été fortement souhaité, ligne-t-on du côté japonais, par le gouvernement britannique. Le montant de la future prise de participation de Fujitsu n'aurait pas encore été arrêté. A l'origine, les saponais pensaient qu'il serait de l'ordre de 25 % du capital de ICL mais, selon le Nihon keizai, les Anglais auraient demandé 50 % (soit une valeur de 4,6 milliards de francs)

Cette entrée de Fujitsu au cœur de l'industrie informatique européenne aura des consèquences mportantes pour les autres constructeurs, notamment italiens et français, en raison du renforcement considérable de la compétiti vité de ICL grâce aux apports technologiques et financiers nippons, estime-t-on à Tokyo. Fujitsu disposait en 1989 d'un budget de recherche-développement de 12,8 milliards de francs, représentant 13 % de son chiffre d'affaires. Cette prise de participation signifie aussi qu'il n'y aura plus de fabricant informatique purement britannique : Mitsubishi Electric ayant acquis pour se part une autre entreprise en Grande-Bretagne, Apricot.

Pour Fujitsu, la prise de partici-pation dans ICL s'inscrit certes dans le cadre d'une stratégie giobale dictée par la compétition de plus en plus prononcée entre les construteurs japonais et le géant américain IBM, qui reste, et de loin, le numéro un mondial de l'informatique. Du point de vue de l'entreprise, elle vise à lui assurer une solide base en Europe et à lui faciliter une entrée sur le marché des pays de l'Est : ICL dispose d'une usine en Pologne depuis 1988 et d'une autre à Leningrad depuis l'année dernière.

coopérations » entre les PTT des

Douze et les industriels. Telle est la

conclusion d'un rapport sur ce sec-

teur, adressé vendredi 20 juillet à M. Cresson, par l'un des « groupes

d'études et de mobilisation » que le

ministre des affaires européennes a

Le rapport, rédigé par une équipe présidée par M. Gérard Worms, directeur général du groupe Suez, part

du constat que le marché des télé-

communications s'est ouvert. L'inno-

vation technologique a fait tomber les

Les industriels américains et japo-

nais en out profité pour débarquer en

Europe: American Telephone and

Telegraph a pris 13 % du marché des

centraux téléphoniques publics, Motorola contrôle 25 % de la télépho-

nie mobile, les Japonais ont conquis

95 % de la télécopie. Or le mouve-

ment inverse n'est pas vini, notent les

mis en place à l'horizon 1993.

Composants: négociations entre Siemens et SGS-Thomson

La société de composants électroniques SGS-Thomson. née il y a trois ans de la fusion à 50/50 de Thomson semiconducteurs et de la société publique italienne SGS, cherche des partenaires européens et se tourne vers Siemens.

SGS-Thomson conforte ses bons résultats de 1989. L'an passé elle avait réussi à devenir bénéficiaire de 3 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliards de dollars.

Durant le premier semestre de 1990, malgré un marché mondial en stagnation, le groupe réalise à en siagnation, le groupe de la constant a nouveau e des ventes en croissance et des bénéfices bien que petits », seton M. Philippe Geyres son vicoprésident. En Europe par exemple, le marché a crû de 7 % mais son triffe d'affaire de la cristant de 2 % mais son triffe d'affaire de 2 % mais son de 1 % mais de 1 chiffre d'affaires gagne 23 % .

SGS-Thomson a néanmoins besoin de partenaires. Il souhaite revenir sur le marché des circuits

sont «absents» du Japon. L'Europe

subit de la sorte un déficit de ses

échanges avec les États-Unis de 3 mil-

liards de francs et de 8 milliards avec

le Japon. Ce déséquilibre va «s'ampli-

fier a selon le rapport, du fait en parti-

culier de la politique libérale de la

Pour répondre, les Européens doi-

vent avoir une attitude «lucide et

offensives. Il faut «identifier tous les

blocages des marchés [américain et

nippoul afin d'en exiger la levée»,

verser des aides à la recherche non

pas seulement «pré-compétitive» mais

sur les produits, définir « des clauses

de préférence communautaire pour les infra-structures publiques » et promou-voir des «grands projets paneuro-

péens » comme la nouvelle génération

de terminaux, la communication de

l'écrit ou la diffusion d'images de télé-

intégrés de mémoire dynamique (DRAM), après les avoir abandonnés il y a quatre ans. Il lui faut être présent sur ce créneau tant parce qu'il représente un volume important que parce que les technologies qui y sont développées sont appli-quées ensuite ailleurs.

Pour effectuer ce retour, le groupe franco-italien a besoin d'un savoir-faire qu'il n'a pas. « Nous sommes prêts à discuter avec qui voudra, nous a expliqué M. Geyres, mais notre préférence va à un groupe européen. » Il faut entendre «à Siemens», puisque le groupe allemand est le seul en Europe à posséder une technologie de DRAM.

La coopération pourrait d'ailleurs aller jusqu'à un rapprochement en bonne et due forme entre Siemens et SGS-Thomson. Selon certaines informations, un pré-accord secret (memorandum of understatement) aurait même été déjà conclu. M. Geyres « se refuse commenter » cette information. Mais il explique: «En Europe il y a trois groupe de taille équivalente - Philips, Stemens et SGS-Thomson. Chacun doit crostre par developpement de ses ventes mais aussi par acquisition ou alliances externes. L'association SGS-Thom-

Les Européens doivent développer auteurs. Seul Siemens et Ericsson ont réuses stratégie offensires dans les télécommunications en erenforçant les Outre-Atlantique, et les Européens son est ouverte à d'autres.» Grace au soutien des pouvoirs publics et des programmes de recherche communautaires (Esprit et Jessi), les groupes européens auraient réussi, pour la première fois à arrêter leur recul sur la scène mondiale. Leur part du marché des semi-conducteurs a cessé de baisser, selon M. Geyres. Mais passer à une reconquête dans cette industrie, qui est l'une des plus difficiles du monde du fait de la guerre sans merci que se livrent américains et japonais, demande de changer l'échelle.

Les difficultés de Philips pour raient d'ailleurs être l'occasion de rebattre les cartes. Quoiqu'il en soit, les conversations sont engagées. Pour qu'elles soient équilibrées face au colosse Siemens, SGS-Thomson a besoin de vanter ses qualités.

Avec un déficit de 1,026 milliard de francs en juin

Le commerce extérieur évolue favorablement

Les échanges de marchandises de la France se sont soldés en juin par un déficit de 1,026 milliard de francs, en données (provisoires) corrigées des variations saison-nières, a indiqué vendredi 20 juil-let le ministère du comæerce exté-

C'est le meilleur résultat men-suel depuis le début de l'année, il marque une forte décélération du marque une forte deceleration du déficit par rapport aux mois de mai (~ 5,682 milliards) et d'avril (~ 4,380 milliards). En juin, les entreprises françaises ont exporté pour 98,721 milliards de francs et importé pour 99,747 milliards, soit un taux de couverture (CVS) de 98,97 %. Le solde agroalimentaire a été positif de 4,985 milliards, tantique tantique l'énergie antificate, tandis que l'énergie (-6,2(4) et les produits industriels (-3,983 malgré un excédent de 1,5 milliard pour le matériel militaire) sont restés fortement déficitaires.

Une amélioration à nuancer

Au-delà des fluctuations du solde au mois le mois, c'est surtout l'amélioration pour le premier semestre qui est à noter : en don-nées corrigées, le déficit se monte à 13,447 milliards de francs contre 18,58 au premier semestre 1989, soit 5 milliards de moins. Sauf aggravation au second semestre, le déficit annuel devrait revenir en dessous des 40 milliards (il a été de 45,7 milliards en 1989).

Cette évolution favorable doit cependant être nuancée : la balance des palements courants (qui tient compte des services et de certains mouvements de capitaux) compense moins que par le passé le déficit commercial. Sur les cinq premiers mois, elle a été déficitaire de 6 milliards alors qu'elle était positive de 2,6 sur la même période de 1989.

Selon la Banque de France

La demande de crédit des entreprises reste très forte

La demande de crédit distribué par les banques reste soutenue, avec un taux de progression globale de 16,3 % par an à la fin avril 1990 contre 16,4 % en décembre 1989, a annonce le gouverneur de la Banque de France, M. de Larosière, lors de la séance plénière du Conseil national de crédit du 17 juillet 1990.

Une divergence, toutefois, se manifeste en ce qui concerne les catégories de demandeurs. Les concours consentis aux sociétés se développent actuellement à un rythme très rapide proche de 21 % l'an ce qui, selon la Banque de France, tend à montrer qu'au vu des perspectives d'activité le coût du crédit n'est pas, pour les entreprises, un facteur dissuasif. En revanche, le taux de croissance des prêts aux ménages se stabilise autour de 11,5 % avec une nouvelle décélération des crédits de trésorerie aux particuliers (14,5 % à fin avril contre 16,5 % en décembre demier).

Déjà plus de 200 000 chômeurs dans le pays

La RDA débloque 1,6 milliard de marks pour sauver son agriculture

Des mesures d'urgence, qui vont encore alourdir le coût de l'union monétaire entre les deux Allemagnes, ont dû être décidées par le gouvernement de la RDA pour éviter un effondrement de l'ensemble du secteur agricole et agro-alimentaire estllemand.

> BERLIN de notre correspondant

Réuni mercredi 18 juillet à Berlin-Est, le conseil des ministres a approuvé un programme d'aides financières supplémentaires de 1,65 milliard de deutschemarks (5.5 milliards de francs) afin de permettre aux entreprises de payer les salaires et de faire face à leurs dépenses en juillet et en août.

Pour le seul mois de juillet, le besoin de liquidités des exploitations est estimé à 1,3 milliard de marks. On en avait prévu au départ usement un demi-million. Il a

devant être couvert théoriquement par des crédits bancaires. Pour le mois d'août, le gouvernement a débloqué 400 millions pour un besoin de liquidités estimé à un minimum de 500 millions. 200 millions de crédits supplémentaires sont prévus pour les mesures de restructuration des fermes coopératives. Enfin, 750 millions sont mis a la disposition de l'industrie agro-ali-

Lourdement subventionnée sous le régime communiste, l'agriculture est-allemande n'ignorait pas qu'elle allait avoir à se restructurer sérieusement pour affronter son entrée dans le marché commun agricole. Elle emploie \$50 000 personnes pour une rentabilité nettement inférieure à l'agriculture ouest-européenne. Les idées pour restructurer entreprises ne manquent pas. La taille des coopératives héritées de l'ancien régime, les LPG, en moyenne de 4 000 hectares, n'est pas forcément un désavantage par rapport à l'Ouest. Mais la survie de ces exploitations passe par d'importantes réductions de personnel, l'in-

troduction de nouvelles méthodes de culture et d'importants investissements en matériel. La crise a été précipitée par l'incapacité de l'industrie agro-alimentaire locale à passer le tournant de l'économie de marché.

> La récolte menacée

Avec l'invasion des produits de l'Ouest, tout le système de commer-cialisation des productions agricoles s'est effondré. Le lait et les produits maraichers ne trouvent plus pre-neur. On craint le pire pour la récolte de céréales. A cela s'ajoutent les difficultés de trésorerie provoquées par le passage au deusische-mark et les réticences des bauques à prêter de l'argent tant que le statut des coopératives et la question de la propriété des terres n'est pas délini-

Parallèlement aux aides financières, le gouvernement est-allemand compte pour s'en sortir sur l'ouvermun aux produits est-allemands. Les tions qui existaient très théorique-ment devraient être levés et la CEE a accepté d'ouvrir les frontières à partir du 1= août. Il est douteux cependant que de telles mesures puissent faire effet rapidement. De nouvelles aides pourraient être nécessaires d'ici à la fin de l'année.

Cet accès de fièvre verte vient une fois de plus montrer la fragilité des calculs sur le coût de l'union monétaire. Le projet de budget pour la deuxième moitié de 1990 en cours de discussion au Parlement est-alle mand prévoit un déficit de 35 milliards de marks, dont 25 milliards doivent être couverts par la RFA. Ce chiffre risque d'êure vite dépassé. L'agriculture n'est pas le seul secteur au bord de l'effondrement. Le ministre des affaires sociales a estimé mardi qu'un tiers des entreprises étaient virtuellement en état de cessation de paiement. Le nombre des chômeurs atteignait 22 300 à la mi-juillet, avec un accroissement de 30 000 à 40 000 par

HENRI DE BRESSON

Souhaitant mettre fin à toute subvention d'ici à 1992

La CEE demande à quatre Etats membres de supprimer certaines aides à l'industrie La commission européenne a par la commission (section 8 de

demandé jeudi 19 juillet à la Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, à l'Italie et à la Belgique d'arrêter dès la fin de l'année certains programmes anciens d'aides à leur industrie qui s'élèvent à quelque 700 millions de dollars (4,2 milliards de francs) chaque année.

Mais les programmes d'aides destinés aux entreprises ne sont pas concernés pour l'instant, selon le communiqué

La commission considère que les subventions en question qui ont été adoptées pendant la crise des années 1970 ou au début des années 1980 sont trop générales et ne se justifient plus.

Elle a entrepris l'an dernier une révision des grands programmes de soutien public à l'industrie, dans le but de supprimer d'ici à 1992 toute aide nationale (actuellement 2 % du produit intérieur brut de la CEÉ).

En Grande-Bretagne, le programme mis en cause qui n'a ijamais été approuvé formellement l'Industrial development act de 1982) vise à promouvoir et à moderniser globalement l'industrie, avec un plafond de 1,9 milliard de livres (19 milliards de

En Italie, il s'agit du Fonds spécial pour l'innovation technologique dont 60 % des prêts vont à l'électronique. Un total de 5 500 milliards de lires (27 milliards de francs) a été accordé à ce titre.

Aux Pays-Bas, la ligne budgétaire d'un montant de 60 millions de florins par an (170 millions de francs) destinée au renforcement de l'économie doit être supprimée.

Enfin, en Belgique, la Commission souhaite voir abolies les aides générales à l'expansion économique prévues par une loi de 1959. autorisées en 1975 par la CEE, qui représenteront en 1990 plus de 4 milliards de francs belges (632 millions de francs).



12

Saite de la première page

Tout le reste n'est qu'un pis-al-ler. la poursuite de la croissance etant intimement liée à la capacité des entreprises françaises à s'adapter aux conditions fixées par la compétitivité internationale.

A suivre ce raisonnement, le débat actuel sur les données du CERC serait donc largement faussé, voire hypocrite. Il n'aborde pas l'essentiel : l'inéga-lité née du chômage. En même temps, il ne tient pas compte des consequences du passage d'une situation de crise à une situation de reprise qui perturbe nécessairement les évolutions de salaires.

Quand on quitte brutalement la récession avec sa cohorte de licenciements et de restructurations, pour la relance, qui s'accompagne de créations d'emplois. il y a logiquement une période où la tension salariale s'exaspère avant qu'un nouvel équilibre ne soit trouvé. Le contraire serait surprenant puisque, par définition, les nouveaux recrutés - souvent des jeunes - n'ont pas d'ancienneté, partois pas d'expérience professionnelle.

Dans le cas présent, les six cent mille emplois supplémentaires généres par l'accroissement de l'activité économique au cours des deux dernières années sont allés pour les deux tiers à des moins de vingt-cinq ans à la recherche d'un premier emploi et à des femmes qui avaient abandonné tout espoir de travailler. Les premiers temps de la relance se traduisent fatalement par un écart salarial important.

Ainsi qu'on l'a constaté, pour s en émouvoir aussitôt, la relance

a également entraîné un fort développement du travail précaire, qui n'a pas, lui non plus, eté sans effet sur le niveau des rémunerations. Les stages en tout genre, exonéres le plus souvent de charges sociales, pavés parfois au-dessous du SMIC comme les fameux SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle), ont, de toute évidence, contribué à entretenir ce mouvement de fléchissement des bas salaires.

1) en va de même avec les contrats à durée déterminée ou les missions d'intérim, en plein essor (jusqu'à 30 % de progression pour ces dernières). Ce qui est encore plus net avec le travail à temps partiel, qui occupe 12 % des salariés au lieu de 7 % il y a quelques années, s'adresse principalement aux femmes et correspond à des emplois dans le tertiaire marchand.

La pénurie entraine la surenchère

Parallèlement, la reprise, alliée à l'introduction de nouvelles technologies, a entraîné des dérapages dans la partie moyenne et haute de la pyramide. Parce que les chers d'entreprise réclamaient une main- d'œuvre qualifiée, y compris dans les fonctions relativement modestes, les premiers signes d'une penurie se sont vite fait sentir. Ils se sont accentues au fil des mois. Chaque année, par exemple. 40 % des offres pour des professionnels de la fonderie ne sont pas satisfaites...

La suite se devine. Le manque de personnel qualifié engendre

naturellement une hausse des salaires, quand elle n'entraîne pas une surenchère, comme celle qui sévit pour les jeunes diplômés des grandes écoles. Les propositions à l'embauche atteignent des hauteurs vertigineuses qui font main-tenant frémir les directeurs de ressources humaines, incapables de gérer de telles situations dans la durée. Mais le résultat immédiat est là : il y a bien augmentation salariale « normale » qui ne fait que creuser encore plus le fossé avec les bas salaires.

Jouer avec le feu

A ces causes presque mécani-ques, il convient d'en ajouter d'autres, qui tiennent à l'environnement économique et politique. Instruits par les années passées. les employeurs se contraignent tous, conjoncture oblige, à « ser-rer » la masse salariale. Comme ils n'y parviennent pas toujours, et pour cause, l'impact est proportionnellement plus fort sur les bas salaires qui sont à la fois les plus nombreux et correspondent à des emplois de faible qualifica-tion que l'on voudrait croire condamnés par l'évolution des

Parce qu'il éprouve des diffi-cultés à réduire le chômage, et plus encore à attaquer le noyau dur des chômeurs de longue durée, le gouvernement (les gouvernements) prend des disposi-tions pour abaisser le coût du tra-vail des bas salaires, précisément, et multiplie les mesures incitatives dans l'espoir de favoriser une création d'emploi qui dégon-flerait les listes de l'ANPE.

Avec ses deux plans pour l'emploi, et un troisième qui sera annonce en septembre, M. Michel Rocard s'est engagé dans cette voie. Le succès même des contrats de retour à l'emploi ttrente-neut mille depuis le début de l'année), des exonérations de charges sociales pour l'embauche

d'un premier salarié (soixanteneul mille) ou de l'exonération permanente pour le recrutement des chômeurs de plus de cinquante-cinq ans, est venu encore accentuer la tendance. Le caractère attractif de ces formules, imaginées pour le bon motif, peut donc, indirectement, avoir des conséquences perverses.

Si de nombreux éléments expliquent l'accentuation passagère des inégalités, et les justifient pour partie, on risque cependant de se trouver ainsi devant une situation limite à l'exemple de ce qui se passe en Grande-Bretagne. Outre les tensions sociales qu'elle entretient, une telle politique oblige en effet à jouer avec le feu, c'est-à-dire avec le devenir industriel et économique du pays.

L'hypothèse selon laquelle la baisse du chômage est facilitée par la baisse du coût du travail pour les bas salaires implique en esset le maintien d'une structure vieillie des emplois, notamment industriels, qui restent en France très marques par le taylorisme, quoi qu'on en dise. Cette fai blesse, déjà inquiétante, est mise à profit pour créer de l'emploi mais retarde d'autant une modernisation indispensable.

Améliorer les qualifications

Des experts du commissariat au Plan, quipour favoriser l'emploi, avançaient déjà il y a trois ens une solution de ce genre précisaient eux-mêmes que celle-ci ne pouvait être appliquée qu'en l'at-tente « d'une requalification de l'emplot industriel ».

C'est pourquoi le détour temporaire par les inégalités doit se conjuguer avec des actions d'envergure qui entraîneraient à brève échéance une évolution des catégories d'emploi pour les adapter à la modernisation des entreprises. Mais il va de soi qu'une telle mutation suppose que pouvoirs publics, syndicats et employeurs s'unissent pour organiser d'urgence une politique de formation débouchant sur une amélioration des qualifications, susceptible d'entraîner à son tour une réduc-tion des inégalités.

Le malheur, et on le voit bien au travers de la polémique actuelle, c'est que les termes de l'enjeu ne sont pas précisés, pas plus que n'est indiqué clairement le sens de la politique menée. Le gouvernement de M. Rocard se trouve pris au piege de la mau-vaise conscience faute d'avoir démontré que ses ennuis d'audémontré que ses ennuis d'au-jourd'hui étaient dus à son inten-tion de réduire la plus grave des inégalités, celle qui prive 2,5 mil-lions de personnes d'un emploi.

Il faut ajouter qu'il serait plus convaincant si les centaines de milliers d'emplois supplémen-taires créés se traduisaient par un recul spectaculaire du chômage. Or, celui-ci a régressé de moins de ceut mille personnes seulement en deux ans, et les chômeurs de longue durée sont toujours

ALAIN LEBAUBE

L'avenir des chantiers de La Ciotat

La CFDT et la CGC dénoncent le caractère «spéculatif»

de l'opération Lexmar Après la décision du conseil général des Bouches-du-Rhone d'accorder à Lexmar une concession de trente ans sur le site de La Ciotat pour relancer la construc-

tion de grands pétroliers, la CGT

se félicite que « les premiers fruits de ringt-trois mois de lutte puissent être récoltés ». En revanche FO estime que la décision des élus « soulère plus de questions qu'elle n'apporte de réponses véritables ». Pour leur part la CFDT et la CGC, dans un communiqué quasiment identique, estiment que le conseil générale lache la proie pour l'ombre » et dénoncent le caractère « aléatoire

et spéculatif de l'opération. »

ÉTRANGER

Numéro un du poids lourd aux Etats-Unis

Navistar s'intéresse à la filiale américaine de Renault

Navistar, le numéro un du poids lourds aux Etats-Unis, a. en effet révélé jeudi 19 juillet qu'il pourrait lancer « d'ici à dex jours » une OPA sur Mack supérieure à celle du groupe français Renault, si celui-ci décide de retirer son offre, hypothèse immédiatement rejetée par Renault Véhicules Industriels.

RVI, qui détient 44,5 % du capi tal de Mack, a lance début juillet une OPA sur l'intégralité du capital de sa filiale pour un montant global de 100 millions de dollars. RVI entend avoir le contrôle total du constructeur américain de camions pour mener en toute latitude les restructurations qui s'imposent. Les pertes enregistrées par Mack Trucks au deuxième trimestre 1990 s'élèvent en effet à 63.3 millions de dollars (350 millions de francs).

C La RFA suspend sa taxe autoroutière sur les poids lourds. - Le gouvernement ouest-allemand a annoncé mercredi 18 juillet qu'i suspendait totalement jusqu'à la fin de 1990 la taxe de 1 000 à 9 000 deutschemarks par an qu'auraient du acquitter à partir du le juillet les camions circulant sur les autoroutes. La Cour de justice européenne, saisie par la Commission des Communautés, lui ayant demandé la suspension de cette taxe le 26 juin (puis le 12 juillet). le gouvernement fédéral avait décidé de ne l'appliquer qu'aux transporteurs des pays hors CEE et aux Allemands (auxquels il remboursait le montant de la taxe), Mais il a décidé de continuer à déduire de l'impôt des camionneurs allemands l'équivalent du montant de la taxe.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 4º arrdt

p., bei imm. pierre de ét . asc., ter. - 8 MF Tél. 49-27-96-96 5• arrdt M° MAUBERT

PARIS 4º - SÉBASTOPOL

on «mm. 3° ét, sur rug nd studio, poutres, cuis /C. bains, 40 m², soleil r. Mont.-Ste-Genevièv ., dim. 15 h · 18 h 15° arrdt

PRIX INTERESSANT M" VOLONTAIRES Imm. pierre de t., aso. tud., entr., cus., s. d'es WC + terrasse 15 m¹ 3, RUE COPREAUX Sam., dim. 15 h - 18 h 17° arrdt

M* COURCELLES Imm. pierre de t., 4° ét.
n con!. + service, Lv.,
salle à manger, 3 chbres
uls , beins, 2 toil. 125 m
5, rue LÉON-COGNIET
Sam., dkm. 15 h - 18 h

18° arrdt PARIS 18° : dans bel imn ble. 5° étage, apparten 64 m². escenseur, om PANIS 18": dans bei immes ble. 5" étage, appartemer 64 m². Escenseur, comé-cuisine, sejour, 2 chambres selle d'eau, w.c., balcor cave, chauffage central ind withell. Engagerae. Priv

maisons

individuelles BRETAGNE SUD

appartements achats PAE COMPT. DE SUITE appt ou pavillon avec ou sans confort. 47-80-03-31.

COTE D'AZUR
TRANS-EN-PROVENCE
COTE VAROISÉ
TERRAINS VIABILISÉS
d'environ 500 m²
CALME ABBOLU
A PARTIR DE 200 000
Renseupements: Renseignements : SEOGI/EURIMU 15, rue Rouget-de-Lisie 06000 NICE Tal 93-62-20-93 (LEM) commerciaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

propositions commerciales Allemagne (RFA) Tél.: 1949/2801/805

AGENDA IMMOBILIER

RARE

COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères SHON 255 m² 1 433 000 F TTC SHON 404 m² Visite sur rendez-vous - Pocumentations sur demandé Possibilite de villas eles en mains

POSIDONIA - DÉPARTEMENT TERRAINS DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES LES-MIMOSAS Tél.: 94-71-27-28 - Telefax 94-64-85-05

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS DE QUALITE ELIPCE FRANCE A LOUER 4, quai des Etroits 69321 Lyon as EN TOUTES SAISONS 7년. (16) 78 42 19 90

REPRODUCTION INTERDITE OFFRES

onnessances allerna orales et écrites déciré-dressez votre doma d'emplor écrite à : ling. Bûrc für Bauwesa Dipl. Ing. Ulrich Gersti Georg-Bielbtreu-Strassi D-4232 Xanteri, Allemanns (RFA) Numéro de téléphone 1949/2801/805

Importante société transit international ROISSY CDG ans le cadre de so tes services comptable centralisés (30 personnes, 21 agent

L'AGENDA

Enseignement

I.E.M.S. INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT SUCIAL

P CYCLE D'APPLICATION ANGOULIME CRÉÉ PAR L'UNION PATRONALE ET LE CONSER GÉMÉRAL DE LA CHARENTE

– 210 jours, d'octoi 1990 à juin 1991. PROGRAMME

ACCÈS

RENSEIGNEMENTS I INSTITUT FUROPEEN DU MANAGEMENT SOCIA 33, rue de l'Aresnal 1002 1 ANGOULEME CEDE Tél.: 45-95-15-61

Stages

PROFESSEURS DE YOGA avec dipilôme du 16-9 au 14-10 à Biois. Centre de Yoga Sivananda 123, bd de Sébastopoi, 76002. Tél. 40-26-77-49

Bank- und Verwaltungszentrum am Hauptbahnhof Stuttgart

Mise au concours

Sur les lieux de la gare centrale de Stuttgart nous construirons un centre bancaire et d'administration ayant une capacité brute d'environ 800 000 m³.

Les services suivants seront mis en adjudication limitée dans le cadre d'un concours public, la possibilité d'un recours à VOB/A (Verdingungsordnung für Bauleistungen, procédure de contrat pour les travaux de construction) étant exclus. Le propriétaire se réserve toutefois le libre choix parmi les concurrents:

Travaux généraux de maçonnerie brute avec étanchéification contre l'eau sous pression et l'eau n'étant pas sous pression sans fouille des terres ni renforcement.

Durée de l'exécution des travaux: Probablement novembre 1990-avril

Les entreprises puissantes voudront bien adresser leurs offres écrites précisant leur capacité de personnel et des objets de référence comparables d'ici le

03-08-1990

DREES & SOMMER Ingenieurgesellschaft für Projektmanagement Lenzhalde 40 D-7000 Stuttgart 1 Telefon (0711) 22279-0 Telefax (0711) 22279-20

Südwest LB

Bank- und Verwaltungszent um am Hauptbahnhof Stuttgart GbR

CONTRACTOR SHE WALL

THE CE ST

A NAME OF BRIDE

TOTALE DES TELE

Après l'achat d'UTA et d'Air Inter par la compagnie nationale

Air France et le commissaire européen à la concurrence recherchent un compromis

M. Leon Brittan, commissaire européen à la concurrence, s'efforce, depuis plusieurs mois, de faire lâcher par Air France certaines de ses participations dans des compagnies aériennes qui lui assurent un quasi-monopole sur le marché français. M. Bernard Attali, président d'Air France, a de bonnes chances de résister à cet assaut, mais la compagnie nationale devra mettre de l'eau dans son vin et accepter une concurrence à laquelle elle ne se prêtera que contrainte et forcée.

M. Leon Brittan n'est pas content. Lui qui, au sein de la Commission de Bruxelles, est chargé de faire respecter les principes de la libre-concurrence, fondement du traité de Rome, s'est aperçu avec agacement que le rapprochement d'Air France avec UTA et Air Inter, en janvier dernier, avait donné à la compag française le contrôle de 97 % des capacités de transport françaises au départ de la France (le Monde du 11

Partant de la réflexion de bon sens qu'il ne peut y avoir de concur-rence tant qu'il n'y a pas de concurrents dignes de ce nom, il a demandé au président d'Air France de lâcher quelque chose, si possible UTA, pour qu'il y ait deux compa-guies internationales françaises en guies internationales trançaises en concurrence, M. Artali lui a répondu par la négative en faisant remarquer que Briush Airways avait absorbé par le passé son challenger British Caledonian sans susciter le courroux AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

 $t : x \in C(T)$

M. Brittan a alors proposé qu'Air France revende les 35 % qu'elle détient dans la compagnie de transport régional TAT, classée quatrième transporteur français. M. Attali a laissé entendre que cela ne dépendait pas senlement de lui, laissent à M. Michel Marchais, orélaissant à M. Michel Marchais, président de TAT, le soin de refuser cette proposition d'indépendance.

M. Brittan est d'autant plus embarrassé que rien dans les textes qui fondent la CEE ne lui permet d'obliger Air France à désinvestir et à rendre leur liberté à certaines de ses filiales pour qu'elles viennent la

Même son collègne de la Commission chargé des transports, M. Karel Van Miert, ne le suit pas dans ce Van Miert, ne le suit pas dans ce combat. « Le passé, c'est le passé, déclare celui-ci. Pour apprécier la compétition entre transporteurs, il faut prendre davantage en compte l'existence d'une concurrence dans l'ensemble de la CEE et pas seulement à l'intérieur d'un Etat membre. Si on ablissoir Air France à abanment à l'intérieur d'un Etat membre. Si on obligeait Air France à aban-donner certains de ses achats, il fau-drait contraindre à faire de même KLM, British Airways, Alitalia, etc. Je pense qu'il ne peut en être ques-tion et qu'il convient de se consacrer à la surveillance de la compétition entre les transporteurs, telle que nous entre les transporteurs, telle que nous l'avons organisée pour 1993.»

C'est là que le bât blesse et que les discussions s'éternisent entre le pré-sident d'Air France et M. Brittan, qui voudrait que la compagnie fran-caise cède des lignes. M. Attali, qui n'est pas masochiste, se livre à un combat à retardement pour repous-ser le moment où il sera obligé de ser le moment ou il sera conge de supporter cet affrontement à domi-cile. Le discours a été parfaitement rodé par plusieurs présidents d'Air

La Société CRD TOTAL FRANCE

a cédé au Groupe CIRCE

l'intégralité du capital

des différentes sociétés composant

la chaîne CALOSAN

Cette opération

a été réalisée dans le cadre

d'une vente aux enchères privée

organisée par

FRANCE BBL

FRANCE BBL

J: 421 NO E

FRANCE BBL

(ex Banque LOUIS-DREYFUS)

6, rue Rabelais, 75008 PARIS

France: ou bien la ligne est rentable France: ou pieu la mationale clame que et la compagnie nationale clame que cette marge lui est indispensable pour équilibrer les lignes de «service public» sur lesquelles elle doit vice public» sur lesquelles elle doit perillon français faire flotter le pavillon français coûte que coûte; on la ligne est défi-citaire et Air France fait remarquer qu'à deux transporteurs les pertes seront plus grandes encore.

Le dispositif défensif n'est pas moins efficace. Air France controle rensemble des organismes de tutelle l'ensemble des organismes de tutelle du transport aérien français. Non seulement elle n'est pas obligée de soumettre ses plans de développement, sa situation financière et ses méatique de limes an Conseil suré. créations de lignes au Conseil supérieur de l'aviation marchande, à la différence des autres transporteurs, mais c'est elle qui dit au ministre des transports et à la direction générale de l'aviation civile comment elle souhaite qu'ils traitent les demandes de droits de trafic des antres compagnies. Le plus souvent, elle est entendue.

Quel libérateur?

L'hypocrisie de certaines libéralisations décidées sous le contrôle de l'administration est patente. Ainsi celle des compagnies de charters, qui seront habilitées à desservir le monde entier sans avoir à faire une demande préalable au Conseil supérieur de l'aviation marchande (CSAM), un privilège réservé jusque-là aux deux filiales d'Air France, Air Charter et Aéromaritime. En même temps que le Conseil supérieur donne un avis favorable, le 19 juillet, la direction de l'aviation civile rédige une circulaire qui permettra d'empêcher d'en faire profiter les importuns. Der-nière précision : le marché du charter est très maiade!

Dans ces conditions, qui obligera, au plus tôt, Air France à affronter une concurrence – y compris fran-çaise – pour laquelle elle vient d'acquérir la carrure convenable en pre-nant le contrôle d'UTA et d'Air

La Commission de Bruxelles? Elle y est déterminée en la personne des deux commissaires à la concurrence et aux transports, mais elle n'a pas d'administration pour attribuer des droits de trafic ou surveiller l'appli-cation des règles de libre-concurrence, et elle n'est pas près d'en obtenir. Les règles récemment arrêtées pour que les transporteurs se mesurent en termes de capacité ou de prix? Elles seront effectives au plus tôt le 1º janvier 1993.

Les tribunaux? Ils peuvent rappe-ler les conditions d'une saine Concurrence, comme le tribunal de commerce de Bruxelles l'a fait le 17 juillet en interdisant à Sabena World Airways, filiale de Sabena, de word Airways, maie de Sabena, de British Airways et de KLM, de monopoliser les créneaux horaires de l'aéroport de Bruxelles. La Cour de justice de Luxembourg peut, elle aussi, se révéler un gardien efficace de l'orthodoxie libérale communautaire. Mais les juges sont si lents!

Il ne reste plus à espérer que MM. Bernard Attali et Leon Brittan parviendront, avant la fin de l'été, à un compromis qui permettra à l'un de sauver la face et de défendre l'intérêt des consommateurs européens et à l'autre de ne pas faire trop vite violence à sa compagnie. Encore violence a sa compagnie. Libers faudra-t-il s'assurer que les lignes régulières accordées à Minerve, Air Liberté, Air Littoral ou TAT ne seront pas des cadeaux empoison-nés, c'est-à-dire des lignes où la déconfiture sera vraisemblable...

Air Inter annule un quart

de ses vols vendredi et samedi

Devant l'engorgement de ses stan-dards téléphoniques après le mot d'ordre de grève lancé pour le ven-

dredi 20 et le samedi 21 juillet. Air Inter a curvert, le 20 juillet au matin, une nouvelle ligne teléphonique, le 16

(1) 46 75 11 11. La compagnic a eu peu de temps pour réduire son pro-

gramme de vols et avertir les 48 000 passagers prevus sur 378 destinations.

Tous les vols à destination de la

Corse et de l'Europe (Lisbonne, Madrid, Rome, Venise, Londres et (biza) scront maintenus. Pour les

autres, les passagers sont invites à

vérifier leur réservation en télépho-

nant : à Paris au 45 39 25 25 (ou au

46 75 11 11); en province, aux cen-

tres de réservation régionaux ou aux agences de voyage, ou en consultant le Minitel (36 15 ou 36 16 code AIRINTER) à partir de 19 heures.

ALAIN FAUJAS

Département Affaires

Tel. 44.21.75.46

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS TMO 1986 - EMPRUNTS A ET B Les intérêts courus du 28 juillet 1989 au 27 juillet 1990 seront payables à partir du 28 juillet 1990 à raison de 382,77 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 4) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 42.52 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le com-plément du prélèvement libératoire sera de 29,74 F, soit un net de 353,03 F.

CNT - OBLIGATIONS 10,50 % - 1975

Les intérêts couras du 1« août 1989 au 31 juillet 1990 seront payables à partir du 1« août 1990 à raison de 94,50 F par titre de 1 000 F nominal (coupon nº 15) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le com-ément du prélèvement libératoire sera de 7,34 F, soit un net de 87,16 F.

CNT - OBLIGATIONS 14 % - 1980

Les intérers courus du 3 août 1989 au 2 juillet 1990 seront payables à partir du 3 août 1990 à raison de 252 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 10 après une retenue à la source descent desir à la source descent des la source descent desir à la source descent des la source descent des la source descent des la source descent de la source descent de la source descent de la source descent de la source descent des la source descent de la source descent des la source descent de la source descent des la source descent des la source descent des la source descent de la source descent des la source descent des la source descent de la source descent de la source descent des la source descent des la source descent de la source de la source de la source descent de la source de la source descent de la source desir de la source de la détachement du coupon nº 10 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 28 F. avoir fiscal de 28 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 19,58 F, soit un net de 232,42 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 192 673 à 260 672 sortis au tirage au sort du 6 juin 1990 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 11 au 3 août 1991 autaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les ritres compris dans les séries de numéros 143 766 à 170 765, 293 074 à 325 073, 458 524 à 483 523, 21 726 à 50 000, 54 001 à 60 475, 572 111 à 600 000, 12 001 à 73 860, 385 676 à 442 675, 514 981 à 550 000, 552 851 à 567 830, 442 676 à 458 523, 483 524 à 514 980, 567 831 550 000, 552 851 à 567 830, 442 676 à 458 523, 483 524 à 514 980, 567 831 à 572 110, 73 861 à 85 440, 85 441 à 143 765 et 175 001 à 178 675 sont respectivement remboursables depuis le 3 août des années 1981 à 1989.

Un pèlerinage de M. Roman à Toulouse

La Roumanie nouveau client d'Airbus sur le marché de l'Europe de l'Est

Pour remplacer des lliouchine et des Boeing, la compagnie nationale roumaine Tarom vient d'acheter trois Airbus A-310 intercontinentaux équipés de réacteurs américains, ce qui porte à six cent quarante-cinq le nombre des grosporteurs A-300 et A-310 commandés par soixante-seize clients différents (nos demières éditions du 20 juillet).

TOULOUSE de notre envoyé spécial

Le premier ministre roumain.
M. Petre Roman, a assisté, jeudi
19 juillet, à Toulouse, à la signature de l'achat de trois Airbus A-310 par la compagnic aérienne Tarom. «Je suis un petit peu un enfant du pays », a expliqué M. Roman au directeur général du groupe Aérospatiale. M. Yves Michot. Dans les années 70, celui oui devait devenir la commissione. celui qui devait devenir le premie ministre roumain à la fin de la dictature Ceausescu a été toulousain durant trois ans et demi et, plus spé-cialement, chercheur à l'Institut de mécanique des fluides dont il est diplômé depuis 1974.

Au début de cette semaine. M. Roman à fait savoir aux autorités françaises qu'il souhaitait se rendre en visite privée à Toulouse. « C'est un rève qui s'accomplit, dit-il, depuis que, de mon petit bureau, je pouvais voir, tous les matins, les essais de Concorde à l'époque, » Le premier ministre roumain est donc venu en ministre roumain est donc venn en pèlerinage à Toulouse visiter – après a rencontre impromptue, la veille, avec MM. François Mitterrand et Michel Rocard – les usines Aérospa-tiale et certains quartiers de la ville où il a vecu entre décembre 1970 et fevrier 1974. e J'aime ce pays et ses habitants.

a lume ce pays et ses numuants, a-t-il expliqué, et j'ai rèré alors que mon pays serait lié avec ce magnifi-que producteur d'avions qu'est l'Aè-

Entre 1970 et 1985, Aérospatiale a conclu avec la Roumanie des

1 Iberia reprend Aerolinas Argentinas. - Le président argentin Carlos Menem a signé mercredi 18 juillet le décret d'adjudication de 85 % des actions de la compagnie aérienne nationale Aerolinas Argentinas à la compagnie nationale espagnole Iberia, seule candidate à ce rachat. Iberia et son associé, la compagnie aérienne privée argentine Ciclos del Sur devront notamment payer 130 millions de dollars en numéraire, racheter 1 610 millions de dollars de titres de la dette extérieure argentine. rachat des intérêts, et faire 683 millions de dollars d'investissements. La privatisation d'Aeroli-nas Argentinas avait provoque un conflit avec une partie des députés péronistes et avait nécessité l'intervention de la Cour suprême (le Monde des 10 et 18 juillet).

contrats de licence qui ont permis à l'industrie locale de produire cent quatre vingt-cinq hélicoptères Alouette III et cent dix hélicoptères Puma. Aujourd'hui, on discute sur de nouveaux contrats qui concernent des hélicoptères Ecureuil, Dauphin

Mais l'escapade de M. Roman à Toulouse a pris pour prétexte la signature par la compagnie aérienne Tarom de l'achat de trois Airbus A-310 pour environ 275 millions de dollars (rechanges comprises). Les trois avions, qui seront livrés entre mai 1992 et février 1993, sont aménagés pour transporter deux cent dix passagers sur des étapes inter-continentales qui représentent 80 % du trafic de la compagnie roumaine. Dans deux mois, Tarom devra adresser un acompte de 10 millions de

dollars pour concrétiser sa com-« C'est un contrat sur lequel on ne

prend pas de risques », reconnaît un vendeur du consortium Airbus-la-dustrie. « C'est un choix judicieux », réplique M. Roman qui avoue mili-ter pour e introduire la Roumanie dans le concert aviatique curopéen ». La Roumanie devient ainsi le quatrième client est-européen de l'Air-bus, après la Tchécoslovaquie, l'Alle-magne de l'Est et l'Union soviétique. Ouitte à lui louer provisoirement des Caravelle et à imaginer des modes de financement qui permettent des remboursements sur dix ans, Airbus-In-dustrie a décidé de partir à la conquête de l'Europe de l'Est comme en Hongrie, en Bulgarie ou
en Pologne - pour interdire à Boeing
de s'y installer.

JACQUES ISNARD

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS La de chiffee d'affaires 30 juin 1990.

BSN PROGRESSE

Le chiffre d'affuires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 25,9 milliards de francs pour le premier semestre de 1990 contre 23,3 milliards de francs pour la période correspondante de 1989.

période correspondante de 1989. DONNEES PAR BRAIN HE			
Donnessia	1990	1989	
(en millions de francs) Produits Frals Epicerie Bière Champagne, Eau minérale	6757 5239 6424 3629 2469 3099	6344 5039 4183 3284 2039 2857	
Emballage Cessions internes	27617 (664) 26953	23 746 (562) 23 184	
Total Groupe			c

Les données relatives à la Branche Biscuits intègrent, en 1990, les ventes des socièles Belin (France), Jacob's (Angleterre) et Saiwa (Italie), acquises en juin 1989. A structure et laux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires

granche est la suivante:	9,9 %
Produits Frais	5,9 %
Epicerie	6,9 95
Biscuité	21,2 %
Bière Champagne, Eau minérale	7,0 %
Emballage	7,4 %
Total Groupe	3616 - CL

Pour plus d'information, compose: sur cotre minitel: 3616 - CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Actif net au 11.07.1990 : F 71.847.349

Valeur Equidative au 11.07.1990 : F 1.148.40 Performance du 29.12.1989 au 11.07.1990 :

Dividende: F30,15 + F4,38 d'avoir fiscal mis en paiement le 13 juillet 1990.

Technocic La Sicav de la conquête du futur Le Président Michel Richou a déclaré :

Trois indications méritent d'être citées qui sous-tendent la gestion Trois indications méritent d'être citées qui sous-tendent la gesuon de notre Sicav :

Dès à présent et dans les prochaines années, l'influence des phénomènes politiques va l'emporter sur les nécessités économiques, à l'inverse de ca que nous avons connu depuis trois décennies pour a l'inverse de ca que nous avons connu depuis trois décennies pour se réperculer devantage sur l'évolution des marchés financiers.

Les facteurs human et scientifique pour la protection du cadre naturel de la vie, voire de l'existence, poueront un rôle grandissant dans les pays industrialises.

Enfin, nous assistons à une redécouverte par la Bourse de l'importance de la technologie déja constatée aux Etats-Linis qui domerer raison à notre confiance dans l'avenir et la développement de Technocic.

AGO du 12.07.1990

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

GROUPE CIC

LAMBERT FRERES ET CIE

DAMART

La Société LAMBERT FRÈRES et Cie, filiale du Groupe POLIET, vient de céder à la Société SOMFY INTERNATIONAL S.A., filiale de DAMART S.A., la totalité du capital de la Société SIMU, spécialisée dans les systèmes de motorisation pour fermetures domestiques, industrielles et commerciales. Cette cession s'inscrit dans la politique de recentrage de ques, moustremes et commerciales. Cette cession s'insert dans la pointique de récentrage de LAMBERT FRÈRES et Cie sur ses activités de base et lui permet de dégager une plus value

En acquérant SIMU qui a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 184 MF et un résultat net de 7,9 MF, le Groupe DAMART renforce ses positions sur un marché en forte expansion, tant en France qu'à l'étranger.

صكذا من الاصل

MARCHÉS FINANCIERS

Un projet pour le 1er janvier 1993 dans le secteur non-vie

Bruxelles prépare une nouvelle directive sur la libéralisation de l'assurance

La Commission européenne a transmis, mercredi 18 juillet. aux Etats membres de la CEE, son projet de libéralisation complète au 1º janvier 1993 de l'assurance autre que celle couvrant la vie. Depuis le 1« juillet dernier, le marché des Douze, dans cette branche, est déjà partiellement ouvert.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Aujourd'hui, la législation européenne prévoit pour les « grands risques » (industrie, transport etc.) que le contrat relève de la législation du pays curopéen où l'assureur est établi. Pour les « risques de masse » au contraire, les contractants doivent respecter le droit de l'Etat de résidence du pre-

La nouvelle réglementation envi-sagée pose un seul et un que prin-cipe, à savoir que l'activ-é d'asrance non-vie doit faire l'obj. d'un agrément unique valable dan toute la Communauté et d'a. contrôle des compagnies par leur pays d'origine. L'application du projet de Bruxelles devra modifier la directive actuellement en vigueur de la manière suivante :

• les dispositions nationales en matière de détermination et de calcul des provisions techniques ainsi que sur les règles concernant la

reconversions. M. Jacques Chérè-

que a annonce, jeudi 19 juillet en

Ariège. l'ensemble des mesures

arrètées à la suite des difficultés

des Tissus Roudière à Lavelanet.

Une société ariégeoise de dévelop-

pement est crèce. Elle est dotée de

26 millions de francs pour 1990 et

1991. Elle est financée à hauteur

de 10 millions par l'Etat, 10 mil-

lions par le groupe Chargeurs, pro-

priétaire de Roudière, et 6 millions

par le conseil général. Par ailleurs,

représentation, l'évaluation, la diversification et la localisation des actifs devront être harmoni-

e il sera donné une totale " grands risques ». Ils pourront ainsi s'appuyer sur le droit natio-nal de leur choix. La Commission recommande toutefois une dérogation au principe général en mainte-nant l'obligation pour les compagnies de respecter, au nom de la protection de l'assuré, la législation du preneur d'assurance pour les risques de masse. Bruxelles pro-pose en outre la suppression du contrôle préalable des polices d'as-surance et son remplacement par un système de contrôle a posteriori tout aussi efficace pour les garan-ties à officie au consonnateurs: ties à offrir aux consommateurs;

e pour l'instant, les Douze interdisent l'exercice simultané sur un même territoire des activités d'assurance en droit d'établissement et en libre prestation de services pour la couverture des risques de masse. En 1993, cette interdiction devra être levée, c'est-à-dire qu'une compagnie pourra concurrencer sa propre succursale dans un pays parte-naire depuis son siège social.

In ce qui concerne les facilités à consentir aux compagnies des pays tiers, la Commission envisage, comme pour les autres services, la demande d'agrément auprès d'un Etat membre qui, si elle est accor-dée, sera valable dans les onze autres pays de la CEE.

francs pour une nouvelle unité de

tissage écru. L'entreprise et les

pouvoirs publics dépenseront en

outre 40 millions de francs pour le

plan social qui permettra, notam-

ment, la formation pendant douze

mois de 353 salariés qui seront

payés à 90 % de leur ancienne

rémunération. Au total, et sur deux

ans, 127 millions de francs, envi-

ron, seront apportés à ce bassin

Après les difficultés des Tissus Roudière

Près de 130 millions de francs

d'aide pour l'Ariège

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DÈS A PRÉSENT

Toutes les informations concernant

les dates des Assemblées Générales

des actionnaires

et la mise à disposition

des rapports annuels

seront disponibles sur:

3615 LM puis AVIS

Ministre délégué, chargé de le groupe Chargeurs réalisera un

MARCEL SCOTTO

Reprise

NEW-YORK, 19 juillet T

Après avoir évolué de laçon irréguière et plutôt à la baisse durant la
majeure partie de la séance de jeudi,
Wall Street s'est redressé à l'approche de la clôtura. Un instant
tombé à 2 948,27, l'indice Dow
Jones a repassé la baire des 3 000
points. Une fois de plus, cependam,
in a pu se maintenir au-dessus pour
s'établir finalement à 2 993,81,
avec un gain de 12,13 points. Ce
sont surtout les « Blue Chips a qui
ont tiré le marché, comme en
témoigne le bilan général. Sur
1 987 valeurs traitées, 853 ont
baissé, seulement 611 ont monté et
523 n'ont pas varié.
Les résultats intérimaires assez

Les résultats intérimaires assez Les résultats intermains assac-décevants des entreprises du sec-teur de la technologie ont pesé sur les cours. En réalité, la Bourse new-yorkaise a surtout profité du raffer-missement des valeurs pétrolières, en l'aison avec la remontée das prix

Selon un analyste réputé de la place, après un premier essai man-que, Wall Street serait prêt à tenter de nouveau le franchissement de la fameuse barre des 3 000 points.

L'activité a peu varié avec 181,07 millions de titres échangés contre 168,81 millions la veille.

VALEURS	Cours de 18 juillet	Cours de 19 juliet
lene	67 3/8	67 3/4
1	37 1/8	37 1/2
-	59 1/2	54
ye Marinetan Berit	21 3/4	20 1/2
Post de Namours	39 3/4	40 3/4
strate Kodek	40 3/4	50
(I)	49 1/2	30
d	43 1/2 14 3/II	44 1/4
neral Bettylic	49 1/4	75 49 7/8
werel Motors	29 5/8	30 1/8
dyter	119 7/8	120 1/8
market blanch and aller	58 3/4	58 5/8
HD	53 1/2	65 3/4
	71 3/8	72 1/4
interer	63 1/2	64 1/4
2007	59 3/4	813/8
L Corp. ps-Allege	167 1/2	162 1/4
on Carbido	15 7/6	183/4
1	32 5/8	34 1/4
SURFICIENT	39	39
rax Corp	47 7/6	47 3/4

LONDRES, 19 juillet 1

La baisse s'accentue Déprimé par la baisse initiale de Wall

Street, le London Stock Exchange a. jeudi. accentué son repli pour terminer en nette bassa L'indic Footsie points, à 2 387,3. Le marché s'est montré particuliè-

Le marché s'est montré particuliè-rement calme. Ce, sont quelque 410 millions de titres qui ont changé de mains, contre 589,8 millions la veille. L'assouplissement de la politi-que de crédit américaine n'étant plus pour l'instant d'une actualité immé-ciate, les musclieseurs des califerpour l'instant d'une actualité imme-diate, les investisseurs ont préféré faire preuve de prudence. La publica-tion, sans grande surprise, des sta-tistiques aur les salaires britanni-ques, le chômage et la masse monétaire n'ont pas eu de ventable impact sur la tendance.

impact sur la tendance.

Parmi les principoux secteurs en baisse, l'on trouvait les alimentaires, les magasins et surtout les internationales affectées par la fermeté du stering, Ferranti, fabricant de matériel de défense, s'est réplié à la suite de la publication de ses résultats annuels, en perte de 162 millions de livres. Les actions du groupe électronique STC se sont envolées à la suite des négocations engagées par la firme japonaise Fujitsu pour prendre une participation majoritaire dre une participation majoritaire dans sa filiale ICL (fire page 17).

PARIS, 20 juillet 1

Amorcé vingt-quatre heures auparavant, le mouvement de glissement s'est poursuivi vendredi à la Bourse de Paris. La démarrage avant pourtant été prometteur avec une progression légère de 0,09 %. Mais rapidement le terrain gagné était reperdu, et dès 11 haures l'affritement gagnait la cote (- 0,10 %). En début d'après-midi, l'indice CAC-40 accusait un retard de 0,17 %. Plus rard dans la journés, il s'établissait à 0,12 % en dessous de son niveau précédent.

observateurs ne savaient trop com-ment qualifier le merché, qui, sem-ble-t-il, s déjoué les pronosics opti-mistes faits en tout début de matinée après l'annonce d'une réduction inettendue du déficit comréducion inattendue du déficit com-mercial français pour juin (1,03 mil-liard de francs seulement au lieu des 3,54 milhards de francs attendus), Les investisseurs feralent-lis la fine bouche quand l'analyse démontre que catte amélioration provient, pour une bonne part, d'une augmen-tation des exportations?

tation des exportations?

A dire vrai, les boursiers ont été très l'avorablement influencés par cette nouvelle. D'après les spécialistes, deux raisons expliquent l'air néanmoins pincé pris par le marché : le proximité du week-end, qui incite, surtout en cette périods assez creuse de l'année, à user de prudence; l'imminence de la fauldation générale. Cette dernière aura lieu lundi prochain 23 juillet. Pour la première lois depuis trois mous, elle sera légèrement positive. Dès lors, bien des opérateurs ont sauté sur l'occasion pour ajuster leurs positions et prendre du bénéfice, force est de constater que les ventes auregistrées ont été bien absorbées.

Une chose est au moins cartains:

Une chose est au moins certains : le bilan de la semante resta très positif avec une hausse d'environ 1 %. Des analystes estimant que la reprise d'été, commencée le 11 juillet dernier, n'est, pour l'instant, qu'interrompue.

TOKYO, 20 juilet \$

Le mauveis temps est revenu ven-dredi au Kabuto-Cho de Tokyo. Amorcá dès l'ouverture, le mouve-ment de baisse s'ast poursuivi durant toute la séance en s'accélérant nota-blement. L'indice Nikkei, qui ne cédait encore que 269,69 points vers midi, accusait à la clôture un retard de 634,10 points (- 1,92 %).

osa, lu poets (~ 1,82 %).

Selon les spécialistes de la place, les raisons de cette rechuit sont multiples. Des rumeurs auraient d'abord circulé dans les travées sur le prochain éclatement d'un scandale bour-laier (?). D'importantes ventes d'arbitrage liées au terme ont été enregistrées. Pour couronner le tout, la proximité immédiate du week-end a incité les opérateurs à aféger leurapositions pur prudencé.

L'activité est toutefois restée rela-tivement fable avec 500 millions de tres échangée contre 800 millions la valle.

VALEURS	Cours de 19 juliet	Cours du 20 juillet
Aksi	1 040	1 030
Bridgessone	1 540	1 530
Carcin	1 890	1 670
Feij Berk	2 800	2 550
Honds Motors	1 770	1 760
Honds Motors	2 140	2 100
Mescule's Honey	980	971
Sony Corp.	8 840	8 880
Toyosa Mesiars	2 300	2 280

FAITS ET RÉSULTATS

n ICI : plein fen sur les spécialités. - ICI, le géant britannique, quatrième chimiste du monde (132 milliards de francs) pro-cède à un vaste remodelage de Il va créer pour ce faire une division unique ICI Specialties. qui regroupera à compter du le janvier 1991, toutes les activités actuellement exercées dans les branches «colorants et chimie fine », « spécialités chimiques » ct « produits biologi-ques ». Sera également adjointe à cette nouvelle entité, une par-tie de la division « produits chimiques et polymères ». Avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de livres sterling (15 milliards de francs) « ICI Specialties » deviendra le numéro deux mon-dial dans la chimie à haute

m. Hubert Lafout nomme admialstrateur judiciaire de la société de Bourse Taffier. - Le tribunal de commerce de Paris a décidé, jeudi 19 juillet, d'engager une procédure de redresse-ment judiciaire pour la société de Bourse Tuffier-Ravier-Py. M. Hubert Lafont a été nommé administrateur judiciaire avec une mission d'assistance et M. Antoine Chevrier, représen-

valeur ajoutée, derrière le leader français Rhône-Poulenc.

tant des creanciers. o M. Alan Bond offre de démisslouger de la présidence de Bond Corp. - Le magnat australien, M. Alan Bond, a offen de démissionner de la présidence de son holding Bond Corpora-tion et a fait plusieurs autres concessions, lors d'une rencontre avec les porteurs d'obliga-tions de la société, pour obtenir l'approbation de son plan de res-

firme de la faillite, a annoucé, jeudi 19 juillet, M. Peter Lucas, administrateur de Bond Corp. M. Alan Bond comptait ainsi convaincre les souscripteurs d'obligations d'accepter la vente des actifs australiens de Bond Brewing Holdings (brasserie) à Bell Resources, une transaction de 1,8 milliard de dollars australiens (7,7 milliards de francs), et obtenir leur accord pour la sus-pension du versement des intérêts sur les obligations pen-dant un an. Une majorité de 75 % des porteurs d'obligations de Bond Corporation Holdings est nécessaire pour entériner son projet de restructuration du

a L'UAP porte sa participation à 27,6 % dans Sur Life. - Dans le cadre de l'augmentation de capital de la compagnie d'assu-rance-vie britannique Sun Life, l'Union des assurances de Paris (UAP) et le groupe sud-africain Transatlantic ont convenu de porter leur participation à 27,6 % dans cette société. L'UAP indique avoir acquis auprès de Transatlantic des droits lui permettant de porter sa participation à 27,6 %, « c'està-dire au même niveau que son partenaire sud-africain». En outre, l'UAP et Transatlantic ont donné à Sun Life une garantie de bonnes fins de son opération d'augmentation de capital, dans la limite de 30 %. Au-delà de ce seuil, la réglementation britannique contraint de faire une offre publique d'achat. Sun Life avait annoncé, le 12 juillet, une augmentation de capital de 67,5 millions de livres (675 millions de frança).

Se	con	d ma	rché	(sélection)			
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Ament Associas Asystel B.A.C. B. Demanty And. Bogn Tarmend BLCM. Boison (Ly) Boison (Ly) Called be Lyon. C.A. Ide-Fr. (C.C.I.) Calborson Cantil C.E.E. C.E.G.E.P. C.F.P.I. Criverus & Originy C.N.L.M. Codesour Constang Continue Constang Continue Despublic Despubl	430- 105- 215- 575- 175- 841- 385- 252- 3500- 1219- 584- 385- 280- 250- 749- 1261- 275- 354- 1116- 375- 210-50- 713- 287- 1152- 500- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 280- 175- 175- 280- 175- 175- 175- 175- 175- 175- 175- 175	426 213 575 175 942 390 1250 513 665 365 279 275 362 1251 275 362 1251 275 362 1251 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 365 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 275 375 498 498 498 498 498 498 498 498	IN2 LP.S.M Lota ryvestis. Locarno: Mara Comm Metal Minuhre. Moles: Nevale-Deimas Owerh Logabox Om. Gest. Fn. Presbourg Présence Assar. Publ. Flipacchi. Razol Rhone-Alp. Scu (Ly) Se-H. Marignon S. C.S. P.M. Segn (Li) Sefus (Liv) Serbo. S.M.T. Gospil. Sopra Supra TFI Thermador H. (Ly) Linlog Union Fat. de Fr. Vial et Cie Y. S. Laurant Groupe	215 240 1265 590 602 92 550 702 890 320 265 606 323 103 485 203 80 205 210 294 90	300 135 327 130 181 211 240 1262 1599 610 92 467 688 690 320 260 320 260 320 260 320 260 320 320 320 320 320 320 320 320 320 32		
Grand Livre	4,74 254	473	LA BOURSE	SUR N	MINITEL		
Gártoj	1180	1180	1				
ICC	265	260	ALT	E TAI	PEZ		
loung	356 161	355 50 159	JO-1	3 LEF	LONDE		

Marché des options négociables le 19 juillet 1990

HOMOIE OF COURTER	3.11 230				
	2041	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX exercice	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. demier	Déc. dernier
Bonygaes CGE EIf-Aquitaine Eurotamnel SA-PLC Euro Disneyhand SC Havas Lafange-Coppée Michelin Midl Parlins Permod-Ricard Pengeot SA	640 720 50 110 637 480 100 1 300 1 083 760	32 16,50 5,60 1,30 18 26 5,70 7 95	7,46 45 11 81	14 37 2,20 	3,74
Rhône-Poulenc CI Saint-Gobain	., 600	11,50	25	18	_ =
Source Perrier	1 700 600	9 14	30 32	=	=
Spez Finnaciëre	446	17	32	14	-

MATIF

Notionnel 10 % Nombre de contrat	Cotation	en pourcenta	ge du 19 juill	et 1990	
COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Septembre 9	0 Déces	abre 90	Mats 91	
Densier	102,80 102,88		2,86 3	182,96 102,84	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT		
THE PERMITTER	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Dec. 90	
102	1.12	1,88	0,70	0,78	

INDICES

CHANGES

Dollar: 5,5075 F 1

Le dollar s'est affaibli face aux monnaies curopéennes ven-dredi 20 juillet, tandis qu'il regagnait du terrain sur le yen, éprouvé par des rumeurs de scandale financier à Tokyo. A Paris, le billet vert s'échangeait en fin de matinée à 3,50 francs, 1,6390 DM et 148,75 yen, et le mark valait 3,3550 francs.

FRANCFORT 19 juillet 20 juillet Dollar (en DM) 1,6410 1,6379 TOKYO 19 juillet 20 juillet Dollar (cz. yeas)....... 147,60 148,35

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-88) 18 juillet 19 juillet

(SBF, base 100: 31-12-81) indice général CAC 537,42 537,42 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 029,50 2 023,3)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 juillet 19 juillet 2 981,68 2 993,81 LONDRES (Indice « Financial Times ») 18 juillet 19 juillet TOKYO

Nikkei Dow Jones . 33 055,62 32 471,52 Indice général 2 393,08 2 363,63

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	RUOL UG SEDOS		UN MONS -		DEU	X MOIS	SEX MOES		
	4 bes	4 hast	Rep. +	ve dip	Rep. 4	60 dip	Hop. +	on disp.	
S Can S can Yen (100) _	5,4970 4,7614 3,7054	5,4990 4,7672 1,7893	+ 75 - 182 + 63	- 141	+ 150 - 329 + 126	+ 170 - 284 + 152	~ 770	+ 52 - 67 + 42	
DM Floria FB (100) FS L (1 600)	3,3555 2,9786 16,2826 3,9194 4,5827	3,3582 2,9813 16,2982 3,9237 4,5882	+ 36 + 36 - 19 + 20 - 90 - 453	+ 52 + 49 + 155 + 35 - 44	+ 79 + 72 + 58 + 45 - 142 - 874	+ 102 + 92 + 310 + 68 - 87	+ 160	+ 28 + 25 + 95 + 22 - 26	

TAUX DES EUROMONNAIES

						, 45 45 E		•
E-U	7 7/8 7 3/16 7 15/16 7 7/8 9 1/4 8 1/2 5 14 13/16 9 5/8	3 1/8 7 7/16 8 3/16 8 1/8 9 5/8 8 3/4 - 6 15 1/16 9 7/8	8 1/16 9 3/16 8 13/16 19 3/4	8 1/8 7 5/8 8 3/16 8 1/8 9 7/16 8 15/16 11 1/4 15 9 13/16	8 1/8 9 1/2 8 7/8 10 7/8	8 1/8 7 5/8 8 1/4 8 1/4 9 3/8 9 11 3/8 15 7/8	8 1/16 7 11/16 8 3/8 8 3/8 9 1/8 8 13/16 11 1/4 14 7/8 9 15/16	8 3/16 7 (3/16 8 1/2 8 1/2 9 3/8 8 15/16 11 5/8 15 16 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi), dans nos colonnes.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Angiens directours: Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Jacques Amelric. Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÉGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-35 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEOEX Tel. : [1] 40-65-25-25 Telécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

Cours relevés à 14 h 28

	DOTINIA
MARCHES	FINANCIERS

FOUNCE DU 20 HILLET	Compen- serion VALEURS Cours Premier Dernier 5 cours + -
Cost Promo	% 130 De Beers. 2817 2770 125 + 0 80 - 1 99 4 - 1 40 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Waller W	229 13 50 13 50 13 50 13 50 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60 14 60
1740 Committee 1750 620 620 +9 49 430 652 650 620 620 187 0 48 520 652 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650	19/7
COMPTANT (sélection) Cours Dernier VALEURS Emission Racher ref. VALEURS	URS . Emission Rachet VALEURS Frais incl. net
% % du VALEURS Dernier VALEURS Dernier Cours Dernier VALEURS Derni	CERDON 30 13 34 73 PACEMENT PRESENT 5546 D. 119 97 e 119783 51 119783 51 PARMOR 55186 53 55186 53 e 53 35 232 86 Paste Gestion 5186 53 13 10582 55
VALEURS du noir. 2007 10 700 Novigation (Me) 207 10 205 Etrangères Agepteement. 8925 96 6925 96 106 77 Fruct-Eur. Compton 9890 Option 9890 100 700 Novigation (Me) 207 10 208 Agepteement. 1200 73 1171 44 Fruct-Eur.	559 49 551 22 Premissa 110 21 107 94e 107 94e 29 11 Prive Europa 2483 41 2483 41 107 94e 107 9
Obligations	mere 11311 78 11144 61 Obertz 1065 05 1034 03 162 65 160 25 1209 39 1169 62 Research 5225 41 5272 68
Fine Date 1, 978-74. 101 71 9 43 College	Security
VALEURS price cours Dernier Figure SA 6.4 2235 2211 S.S. 825 825 Price Gallacia 42 Credit Metal Capital 1091 230 97 190 49 Link 230 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97 190 97	rds Portsfeld
Actions 226 320 320 301 302 303 304 305 305 305 305 306 306 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307 30	5376 21 5376 21 5376 21 56000000 5388 94 6099 23
Agache (size fin.) 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640 1640	Series of Series 1408 84 11384 07 + Trisor Aventr 108 52 1074 50 + 1085 25 1074 50 + 1085 25 1074 50 + 1085 25 1074 50 + 1085 25 1074 50 + 1085 25 1074 50 + 1085 25 108765 25 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26 108765 26
Sans C.Momento 225 Support Server 350	Nano-Epargne. 132 91 129 35 Tration. 496 39 478 45 Nano-Eparg Tresor. 5655 90 6672 46 U.A.P. Act F 620 59 598 15 1280 18 U.A.P. Act F 620 63 656 03
2760 2949 Invest Street 119 118 10 Taxings Sect 5400 5400 Hors-cote Sparce 229 17 4228 60 Sparce 2497 495 Taxings Sect 5100 5080 Hors-cote Sparce 24628 95 24492 21	Namo-Monésare
Canbodge - 1050 1079 Like Bourshits - 1685 100 Tester-Asquites - 315 Cashook Loraine - 27 50 27 10 Loca-Expension 435 444 United - 1300 1300 Bour Hydro Energe 315 Epargee Court Terms. 572 34 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 79 1706 46 1660 70 1706 70 1706 70 1706 70 1706 70 1706 70 1706 70 1706 70	Basic-Presentation
Constant Section Sec	Rippor-Gen
CE CPT 238 821 Macisines Ball 199 20 200 Virgs 1370 1380 Cochery Boardin 598 595 Epergen Obligat 12365 86 12273 81 12365 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78 1265 78	Obligo-Aldonridol. 2831 in 1000 78 365 99 Universi Actions 1500 37 in 1553 13 in 1588 77 Obligo-Régions 152 92 in 150 65 in 150 65 in 1553 in 1588 77 152 92 in 150 65 in 1553 in 1588 77 1553 13 in 1588 77 Obligo unes casé 1119 52 in 168 44 valorers 1765 74 in 1765
Changes IVIII Changes COURS Hoopwes 287 Estimated 187 56 1123 84	Oblisicanti
MARCHE OFFICIEL OFFIC 20/7 achat vents ET DEVISES Press Media test 950 Faro Gat. 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21 7933 21	7 Parites Opportunites 17516 31 17481 35 PUBLICITÉ 127 39 PUBLICITÉ
Exiss-Unis 11 usd)	70 Parties Revenue
1 Annual 1902 Planter 11 - 2 Annual 1902 Part 1 Annual 1 Annua	81 Pers Investigation 1261 82 1237 08 1261 92 1237 08 45-55-91-82, poste 4330 62 Processes CT 7629 78 7614 55
Pays Bas (100 fg 4 581 84 581 85 200 87 560 87 560 87 578 88 500 87 578 88 500 87 580 87 580 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 87 580 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 88 500 80 500 80 500 80 500 80 500 80 500 80 500 80 50	droit détaché - d . demandé - ♦ ; prix précédent - ■ : marché cominu

L'ancien président Ben Bella rentrera au début du mois de septembre

ment pour la démocratie (MDA) ont annoncé jeudi 19 juillet à Alger que l'ancien président Ahmed Ben Bella, fondateur de leur organisation at actuellement en exil en Suisse, rentrerait en Algérie au début de septembre. Le MDA a également présenté le premier numéro de son journal en langue arabe. « El Badil s, tiré à 130 000 exemplaires. Un équivalent en langue française devrait voir le jour dans quelques semaines.

de notre correspondant

Aujourd'hui âgé de soixante-quatorze ans, en exil depuis 1981, exil choisi quelques mois après que le président Chadli Bendjedid l'eut sorti de la prison où l'avait jeté le

LESSENTIEL

ÉTRANGER

Le chef des mineurs britanniques

M. Gorbatchev plaids pour une

POLITIQUE

Des jeunes apprennent le militan-

Tunnel sous le Mont-Blanc

M. Mitterrand et M. Cossiga pour

M. Mitterrand aime aussi les

SOCIÉTÉ

Les quatre responsables identi-

Ouverture du championnat de

France 1990-1991 de première

La fin du « roi Arthur »

M. Delors à Moscou

La formation au FN

Forêts d'Alsace

Trafic d'armes

Football

Carnet.

Marchés financiers 20-21

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

Le numéro du « Moude » daté 20 juillet 1990 été tiré à 498 436 exemplaires.

colonel Boumediène, M. Ben Bell: prépare son retour depuis déjà de longs mois. Recevant un journa-liste du Monde en mai dernier, il s'était comparé à « un pompier de la politique algérienne », possédant « mieux que d'autres les aptitudes à la folitique d'autres les aptitudes à traverser les moments difficiles et les passages périlleux ». Cette apti-tude-là, affirmant-il alors, il était tout disposé à en faire profiter son pays (le Monde du 31 mai).

La perspective n'a pas changé, même si le succès électoral du Front islamique de salut (FIS), le 12 juin dernier, paraît avoir quel-que peu bousculé le calendrier. Plus qu'un accueil de pompier, c'est en tout cas une réception de sauveur que lui préparent ses partisans. L'arrivée devrait avoir lieu par bateau, le 8 septembre, avec, à bord, journalistes, amis et exilés rentrant au pays. Les amis de M. Ben Bella ne doutent pas qu'il y aura foule sur les quais pour leter l'ancien président.

Le retour de l'ancien président, cette fois officiellement annoncé, témoigne d'une accélération de la nouveaux qu'une assemblée nationale frondeuse, et de toute façon en vacances, ne peut ratifier à moins d'une session extraordinaire qui demeure du domaine de l'hy-

Le président de la République, lui, reste muet et M. Abassi Madani, rentré le 17 juillet de La Mecque, n'a pas encore manifesté sa présence même si, sous la pression de ses troupes les plus jeunes, qui trouvent la parenthèse longue, on lui prête l'intention de rappeler très prochainement son exigence de voir l'assemblée nationale dis-

D'intenses conciliabules se menent cependant en coulisses. Les amis de M. Ben Bella affirment que les prochaines élections législatives se tiendront entre octobre et novembre prochains. Ils en paraissent assurés et, en tout eas, ils doivent l'être puisque c'est cette perspective qui a incité leur chef à

rentrer au pays. Le MDA, qui, selon sa direction, est en discussion avec tous les est en discussion avec tous les autres partis politiques, ambi-tionne, « afin de préserver l'unité du pays», de présenter à cette occasion des listes communes avec le FIS et d'autres partis, notam-ment avec des transfuges d'un FLN au bord de l'explosion. Une solu-tion qui plairait particulièrement à M. Ben Bella, qui tient à son image de rassembleur.

GEORGES MARION

Quatre gardiens de la paix grenoblois qui étaient en patrouille au cours de la nuit du 16 au 17 juillet ont été contraints, sous la pression des habitants, de quitter le quartier Teisseire où ils venzient d'arrêter le voleur d'un véhicule dérobé qual-

Le jeune homme avait été pris en chasse par les policiers dans le centre de Grenoble. Il prit aussitôt la direction de son propre quartier pour y trouver refuge. Dès qu'ils eurent intercepté le voleur, les gardiens de la paix furent la cible de lanceurs de pierres et de bouteilles. Une trentaine d'habitants de cette cité populaire se liguérent pour faire reculer, puis chas-

Dans la confusion qui régna alors, le voleur s'échappa tandis que les forces de l'ordre récupéraient, avec difficulté, le véhicule dérobé. A l'hôtel de police de Grenoble, on affirmait vendredi 20 juillet que le malfaiteur avait été identifié et qu'il serait arrêté « le

ser les policiers de leur quar-

CUBA

Trois dissidents affirment avoir participé à une « manipulation » contre La Havane

Trois des cinq dissidents cubains qui s'étaient réfugiés pendant plus d'une semaine à l'ambassade de Tchécoslovaquie à La Havane ont déclaré, jeudi 19 juillet à la télévi-sion, qu'ils avaient agi dans le cadre d'une « manipulation » impliquant quatre missions diplo-matiques à La Havane : celles des Etats-Unis, de la RFA, de la Tchécoslovaquie et du Canada.

Lazaro Cabrera Puente, Carlos Novoa Ponce, membres de l'Asso-ciation Pro-Arte Libre (APAL), et Jose Luis Mari Becerra, president du Comité cubain démocrate chrétien (CCDC), ont mis en cause quatre diplomates : le premier secrétaire de l'ambassade de RFA, Peter Schaller, le chargé d'affaires tcheque, Jan Domok, l'ex-consul des Etats-Unis, William Brenciek, et une fonctionnaire de la Section des intérêts américains, Ana Evans, femme du chargé de presse américain David Evans.

Au cours d'un programme spécial de la télévision cubaine destiné à démontrer que l'affaire des réfugiés dans l'ambassade tchécos-lovaque était une « provocation pla-nifiée » contre Cuba, deux figures de la dissidence cubaine, actuellement en prison, Tania Diaz Cas-tro, secrétaire générale du Parti des Droits de l'homme (PPDH), et Pablo Roberto «Pupo» Sanchez, président de l'APAL, ont confirmé les déclarations des trois réfugiés.

Selon Tania Diaz Castro, l'idée de l'entrée de dissidents dans une ambassade occidentale a été envisagée à l'ambassade de RFA en mars dernier avec Lazaro Cabrera en présence de M. Schaller. Pour faire coincider cette action avec la réunion de la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, il était prévu d'aller demander l'asile à l'ambassade du

Par ailleurs la dégradation des rapports entre le régime castriste et l'Espagne s'est poursuivie, jeudi, avec l'annonce par Madrid de la suspension de sa coopération éco-nomique avec Cuba en attendant qu'une solution soit trouvée pour les quatre Cubains réfugiés à l'ambassade espagnole à La Havane. Enfin, les cinq derniers réfugiés, qui se trouvaient dans la résidence du chargé d'affaires tchéco-slovaque à Cuba, se sont rendus jeudi aux autorités de La Havane.

— (AFP, Reuter.)

Le rachat du constructeur américain de satellites

L'Aérospatiale et Alcatel intéressés par Ford Aerospace

Ford Motors a annonce, jeudi 19 juillet, avoir recu trois offres d'achat pour la division Ford Aerospace qui a été mise en vente en janvier dernier : le choix serait fait la semaine prochaine. Ford Aerospace réalise des satellites, des systèmes de communication pour es postes de co au soi et des systèmes d'armes tactiques, compte 17 000 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de dollars en 1989 (près de 10 milliards de francs). Deux industriels français, Aérospatiale et Alcatel sont partie prenante dans es offres de reprise.

En effet les trois candidats sont un consortium réunissant Westin-ghouse Electric (12,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires), l'Aérospatiale et la firme d'investisse-ment Carlyle Group; une alliance GM Hughes (le premier construcd'm rugnes (le piente d'entre d'entre de satellites) et Alcatel (du groupe CGE); enfin Loral Corp, une firme d'électronique (1,4 milliard de dollars de chiffre d'affaires). D'autres offres avaient un moment été évoquées, notamment avec Matra Espace, intéressée par les satellites de Ford Aerospace.

A l'Aérospatiale, on confirme la participation au projet de reprise de Ford Aerospace, avec laquelle, dit-on. l'Aérospatiale a travaille depuis vingt-cinq ans, notamment pour Intelsat, Arabsat ou Meteosat, Aerospatiale, pas plus qu'Alcatel avec GM Hughes, ne peut avoir une position dominante dans le consortium : Ford Aerospace réalisant les deux tiers de son activité avec le département de la défense, et les trois quarts dans le domaine militaire, on voit mal le gouverne-ment américain accepter le contrôle d'un étranger. En revanche, les industriels français sont interessés par l'activité satel-lite dans laquelle ils ont souvent èté associés avec des constructeurs américains. Ainsi Aérospatiale avec Ford Aerospace pour Intelsat V (elle a fourni la structure principaie), Alcatel avec Hughes (et Thomson pour Intelsat VI, et avec Ford Aerospace pour Intelsat VII).

D'autre part, la participation à la reprise de Ford Aerospace est un enjeu dans les relations entre l'Aé-rospatiale et Alcatel, toujours en

M. Louis Bayon nommé chef du RAID

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, vient de nommer par arrêté le commissaire principal Louis Bayon à la tête de l'unité d'élite de la police nationale, le RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion).

[Agé de quarante-cinq ans, M. Bayon est entré dans la police en qualité d'inspecteur en 1968. effectue l'essentiel de sa carrière dans la police judiciaire et dirige le groupe de répression du bandi-lisme successivement à Strasbourg, Versailles, et Marseille. Depuis le 2 juin 1986, M. Bayon était le chef remplace aujourd'hui à la tête du RAID M. Ange Mancini, récemment nommé directeur du service régional de police judiciaire de Versailles (le Monde du 8 juin).]

discussions pour une association industrielle dans le domaine des satellites : le bénéficiaire du choix final de Ford y gagnera un poids supplémentaire dans cette discussion franco-française. Cela peut expliquer (outre les liens noués par ailleurs) la présence d'Alcatel aux côtés de Hughes, alors que son nom avait été cité il y a quelques mois dans une association avec Aérospatiale et l'Allemand MBB.

GRANDE-BRETAGNE

L'IRA fait exploser une bombe à la Bourse de Londres

LONDRES

de notre correspondant

La galerie du public à la Bourse de Londres a été fortement endomma-gée, vendredi 20 juillet en début de matinée, par l'explosion d'une bombe. Une demi-heure avant l'ex-plosion, l'Armée républicaine irlandaise (IRA) avait prévenu de l'imminence de l'attentat. La Bourse avait été évacuée et il n'y a pas en de vic-

Scotland Yard a décrit la bombe comme étant « de taille considéra-ble ». Un homme se réclamant de l'IRA avait téléphoné à l'agence Reu-ter en demandant que l'immeuble soit évacué. Il avait utilisé un mot de code par lequel l'IRA « signe » ce type de messages. Des appels sembla-bles sont parvenus, une trentaine de minutes avant l'explosion, à la

L'IRA a donc frappé de nouveau en Angleterre même, comme elle le fait régulièrement depuis environ un an. Mais c'est la première fois qu'elle cherche à éviter qu'il y ait des vic-times. Il n'y avait par exemple eu aucun avertissement le 25 juin avant l'attentat contre le Cariton Club, un établissement fréquenté par les mem-bres du Parti conservateur, qui a fait plusieurs blessés. La doctrine officielle de l'IRA veut

que celle-ci ne s'en prenne qu'à des cibles militaires ou liées à la présence britannique en Irlande du Nord.
Mais Scotland Yard semble persuadé
que les militants responsables des
derniers attentats en Angleterre même agissent sans trop tenir compte des consignes de leur organi-sation. Ils ne scraient au total qu'une dizaine. M= Thatcher s'est dite «consternée» par ce pouvel attentat. D. Dh.

CARTES POSTALES

La trace brouillée du Grand Meaulnes

On pourrait milie fois passer devant sans en soupçonner l'existence. La « domains mystérieux » n'est pas répertorié dans les guides, et se cache habilement derrière une ferme, au cœur d'une forêt, à l'écart des routes. Il faut contourner la ferme par un chemin de terre et l'on découvre une grande bâtisse aux fenêtres murées, dévorée de ronces et de

L'été, par grand soleil, on peine déjà à dénicher le « domaine mystérieux ». Alors il faut imaginer une nuit de décembre, quand les forêts solognotes se nimbent de brumes et de sortilèges : on comprend que le Grand Meaulnes, après des lours et des nuits de perdition dans les chemins creux, ait échous à ce terminus des errances.

Car cette abbaye abandonnée aux murs bleu pâle, sujourd'hui offerte aux regards de tout exploreteur persévérant, fut bien le modèle de ce « domaine mystérieux » où Meauines assista tremblant à une fête irréelle. Auteur de ce roman-cutte de plusieurs générations de collégiens de la faïque. Alain-Fournier est né à quelques kilomètres de là, à La Chapelled'Angilion. Enfant, il dut se perdre plus d'une fois dans ces chemins et, d'un bosquet, contempler l'abbaye en revant fleurs et demelles.

Les portes sont cadenassées. Toutes? Non, une a été forcée, Courage, entrons. On monte par un escaller qui craque, comme il se doit. A l'étage, quatre interminables galeries lambrissées entourent un cloître délicieux. Jonchant ies parquets, quelques pequets qu Gauloises attestent que nous na sommes pas le premier intrus

depuis Augustin Meaulnes, On marche dans les gravats et les débris de verre. Quelque part, une fenêtre claque. Frisson. Aux murs, des inscriptions à la craie -« Satan est la, Satan te guette » témoignent que la jeunesse benichonne doit s'adonner périodiquement ici à quelques dévotions vaguement lucifériennes.

Si l'on pervient à retrouver l'escaller, redescendons. En bas, la chapelle est ouverte aux quatre vents. Au sol, une trappe étroite laisse entrevoir les catacombes. Faut-Il l'avouer? Nous n'osames pas nous risquer sur l'échelle branlante qui devait mener droit en enfer. On ressortit au soleif, Et il n'y avait là ri fantômes de moines, ni gnomes, ni ferfadets. Nul autre que le fils de la ferme qui travaillait paisiblement au potager.

Trop tôt arraché à la littérature par la granda boucheria de 1914. Alain-Fournier, dans tous les lieux de son anfance, fait l'objet d'un culte persistant. L'école communaie d'Epineuil-le-Fleuriei (Cher), où enseigna M. Fournier père, est rellgieusement, si l'on ose dire, maintenue en l'étet : l'instituteur actuel se refuse même à installer l'électricità dans la mansarde où dormit le jeune Alain-Fournier, Jusqu'aux propriétaires du château - ouvert au public - de La Chapelle-d'Angliion, qui lui consacrent une salle et un émouvant diaporama.

Mais au «Domaine mystérieux». source de toute la magie du Grand Meautres, point de culte, de billets d'entrée ni de magasin de souvenirs. Rien que les ronces. Et l'oubli. De La Chapelle-d'Angillon

DANIEL SCHNEIDERMANN

22 2 6

Marian.

Allegian Inglish

-31

John 🏂

Après des condamnations de prêtres pour abus sexuels

L'archevêque de Terre-Neuve démissionne

L'archevêque de Saint-Jean-de-Terre-Neuve, Mgr Alphonsus Pen-ney, a annonce, mercredi 18 juillet, qu'il avait présenté sa démission au pape à la suite d'abus sexuels commis sur de jeunes garçons par une vingtaine de prêtres de l'Eglise catholique de cette province canadienne. Ceux-ci avaient été inculpés ou reconnus coupables ces deux dernières années pour des faits remontant à dix ans.

Archevêque depuis 1979, Mgr Penney, soixante-cinq ans, est sévèrement critiqué par une com-mission – qu'il a lui même contribué à mettre sur pied - chargée d'étudier ces affaires. Selon cette commission, présidée par l'ancien lieutenant gouverneur de Terre-Neuve, un anglican, l'archeveché avait eu connaissance de cas d'abus sexuels depuis 1976, mais ne les avait pas révélés et n'était pas venu en aide aux familles des victimes . - (AFP.)

n AUTOMOBILISME: option pour Alesi chez Ferrari. - Selon la Gazzetta dello sport, le pilote fran-çais de formule 1 Jean Alesi aurait signé une « lettre d'intention » pour son passage dans l'écurie Fer-rari en 1991, où il succéderait au Britannique Nigel Mansell qui, ini-même, a annoncé sa retraite pour la fin de la présente saison (le Monde du 17 juillet). Ce transfert dépend toutefois de la décision de la Haute Cour de Londres qui doit statuer sur le contrat qui lie encore le jeune pilote français à l'écurie Tyrrell.

EN BREF

D Le tremblement de terre aux Philippines: 37 survivants retrouvés dans les ruines d'un hôtel. Trente-sept survivants ont été dégagés des décombres d'un hôtel de Baguio, jeudi 19 juillet, trois jours après le tremblement de terre qui a secoué le nord des Philippines. Selon la télévision nationale, une centaine d'autres personnes ont été portées disparues à la suite d'un glissement de terrain, provoqué par le séisme le long d'une route de montagne dans la province de Nueva Viscaya, à 170 km au nord de Manille. (Reuter.)

URSS : poursuite des violences es Kirghtzie. - Huit personnes ont été tuées et dix-huit autres hospitalisées au cours des dernières vingtquatre heures en Kirghizie, où les e.combats, incendies et pogroms » entre Kirghizes et Ouzbeks, qui ont fait officiellement plus de deux cents morts depuis le 4 juin, se poursuivent toujours dans la région de Och, a annoncé jeudi 19 juillet l'agence Tass.

a Le meurtre d'une mère par ses deux filles : expertises négatives sur l'existence d'une maisdie incurable. L'autopsie pratiquée par le Dr Piedelièvre sur le corps de M- Marie-Agnès Técher, décédée le 13 juillet à Issy-les-Moulineaux (Hauts de Seine), suite à une injec-tion intra-veineuse de potassium pratiquée par ses deux filles (le Monde du 19 juillet), n'a pas permis de déceler une maladie évidente de la victime. Des examens toxicologiques, ont été demandés par Ma Nelly Delfosse, juge d'ins-truction au tribunal de Nanterre. Les deux soeurs, Marguerite et Marie-Raymonde, avaient expliqué ieur geste par le souci d'abréger les souffrances de leur mère atteinte, scion elles, d'une maladie incurable, un cancer en phase terminale. Marguerite et Marie-Raymonde Techer avaient été inculpées. samedi 14 Juillet, d' « homicide volontaire sur mère légitime avec préméditation » et écrovées à la naison d'arrêt de Versailles.

Le Monde TRACTIF THERENE CASTRANANTE Renseignements:



45-55-91-82, pesie 4344

CULTURE Les héros d'Avignon de rassembleur. Le jazz au soleil La trentième édition d'Antibes-Juan-les-Pins Dans une cité de Grenoble COMMUNICATION Policiers en déroute de Georges Dargaud Le grand patron de la BD...... 10 GRENOBLE de notre correspondant SANS VISA Goa, l'ancienne portugaise
 Gastronomie pages 11 à 13 ÉCONOMIE L'offensive japonaise sur l'électronique Les Européens à la recherche ques heures plus tôt dans la même cité. d'une riposte commune 17 Crise agricole en RDA Un programme d'urgence du gou Commerce extérieur Le déficit continue de dimi-L'avenir d'Airbus Les achets roumains...... 19 Services